CINÉ REVUE télé PROGRAMMES

PARAIT TOUS LES JEUDIS
50e ANNEE - Nº 45 - 5 NOVEM. 1970

DOSSIER:

LES HAUTS LIEUX ET BAS-FONDS DE LA FINANCE

POUR ou CONTRE LA CENSURE

Helena Ronée
Frontoni

France 1,80 F • Belgique 18 F
Suisse 1,80 F • Italie 280 lires
Allem. 1,50 DM • Hollande 2 flor.
Grande-Bretagne 3/. • Canada 30 cts
U.S.A. 40 cts

Mireille Darc et Annie Girardot dans « Elle boit pas, elle fume pas, elle drague pas... mais elle cause ».

Kim Novak et Clint Walker dans « Le Plus Grand des Hold-up ».

Jess Hahn et Brigitte Bardot dans « Les Novices ».

CE QU'ILS AURAIENT PU DIRE...

GAGNEZ 20 FF (200 FB) PAR PHOTO PUBLIEE!

Nous avons réuni ici, comme chaque semaine, un certain nombre de photos et nous avons essayé de deviner (avec le concours de lecteurs) ce que pourraient bien dire ou penser ceux et celles qui y figurent. Si ce petit jeu vous amuse, vous pouvez le jouer avec nous. Les auteurs des meilleures légendes recevront 20 FF (200 FB) par photo publiée. Au cas où nous recevrions deux textes identiques pour une même photo, seule la première expédiée sera primée; le cachet de la poste fera foi. Si vous ne disposez pas de photos de vedettes, vous pouvez attribuer des textes à des photos qui ont précédemment paru dans « Ciné-Revue » : découpez-les et envoyez-les-nous. Pour ce jeu, adressez toute correspondance à « Ciné-Revue » (Jeu photos) : 19, rue Washington, Paris 8e (pour la Belgique : rue de Danemark 5, 1060 Bruxelles).

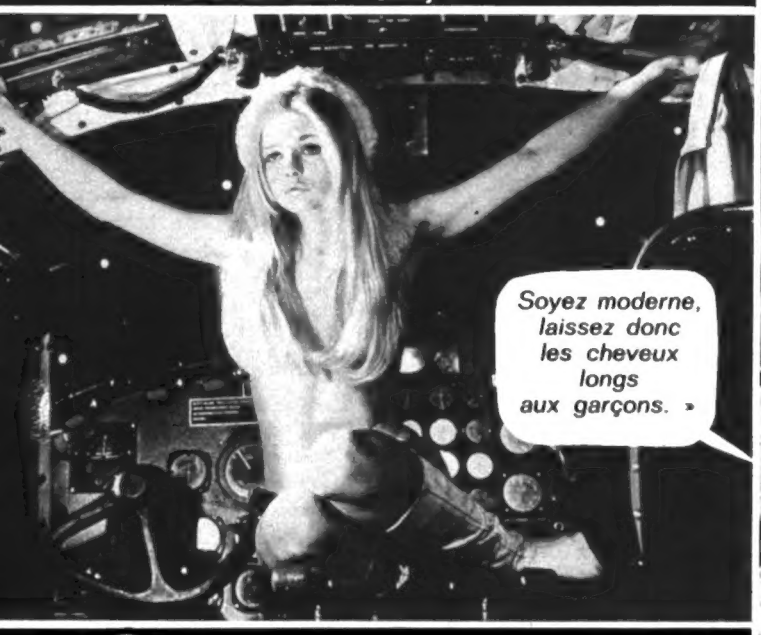
IMPORTANT !

La préférence sera donnée aux photos n'ayant jamais paru dans la rubrique « Ce qu'ils auraient pu dire ». Les participants sont, en outre, invités à rappeler le titre du film et éventuellement le nom des personnages figurant dans la photo. Les textes ne sont jamais renvoyés.

Ce jeu n'est pas un concours, mais une collaboration rédactionnelle demandée à nos lecteurs. Les 20 FF (200 FB) par photo publiée sont donc moins un « prix » qu'une rétribution. Comme la présente rubrique doit posséder un intérêt pour le lecteur, nous choisissons chaque semaine les meilleurs documents sans souci de leur origine.

Une scène d'« Helga et Michael ».

Ewa Aulin dans « Candy ».



Brigitte Bardot, Annie Girardot, Jacques Jouanneau dans « Les Novices ».

Une scène de « Trois Hommes sur un Cheval ».

« Non, pas de glaçon : j'en ai déjà un dans mon lit. »

Suzanne Flon, Robert Rimbaud, Anne Doat dans « Teresa ».

« Et je lui avais pourtant dit d'aller se faire pendre ailleurs. »

Une scène des « Cousines ».

« Sensationnelle, cette idée de loterie ! »

Election de « Miss Nude World » à Freelton.

« Allons, décide-toi : je ne veux pas manquer le début du match de football à la TV ».

Claire Boom et Cliff Robertson dans « Charly ».

« Téléphone ? Répondez que je suis débordé de travail pour l'instant. »

James Coburn dans « Notre Homme Flint ».

« Ma sœur est vraiment végétarienne : non seulement elle ne mange que des crudités et des fruits mais va se marier avec une grosse légume qui a les oreilles en chou-fleur ! »

Felix Marten et Minouche.

« Allo, maman ? C'est bien ce que tu prévoyais : il met exclusivement sa flamme dans ses chansons d'amour. »

Frank Sinatra et Lee Remick dans « Le Detective ».

« Heureusemeent qu'à présent le cinéma l'accapare davantage ».

Charles Bronson, sa femme et leurs enfants.

CHRISTINE CAREY
(Houston)

C'est dans le lit d'une belle que FRANCO NERO apprend que l'idéalisme existe

Dans « Les Companeros », qu'il tourne en Espagne, Franco Nero incarne un aventurier mêlé à la révolution mexicaine. Sans scrupules, il fait du « patriotisme » contre espèces sonnantes. Les aspects moraux du conflit ne l'intéressent pas le moins du monde. Il est né sans idéal.

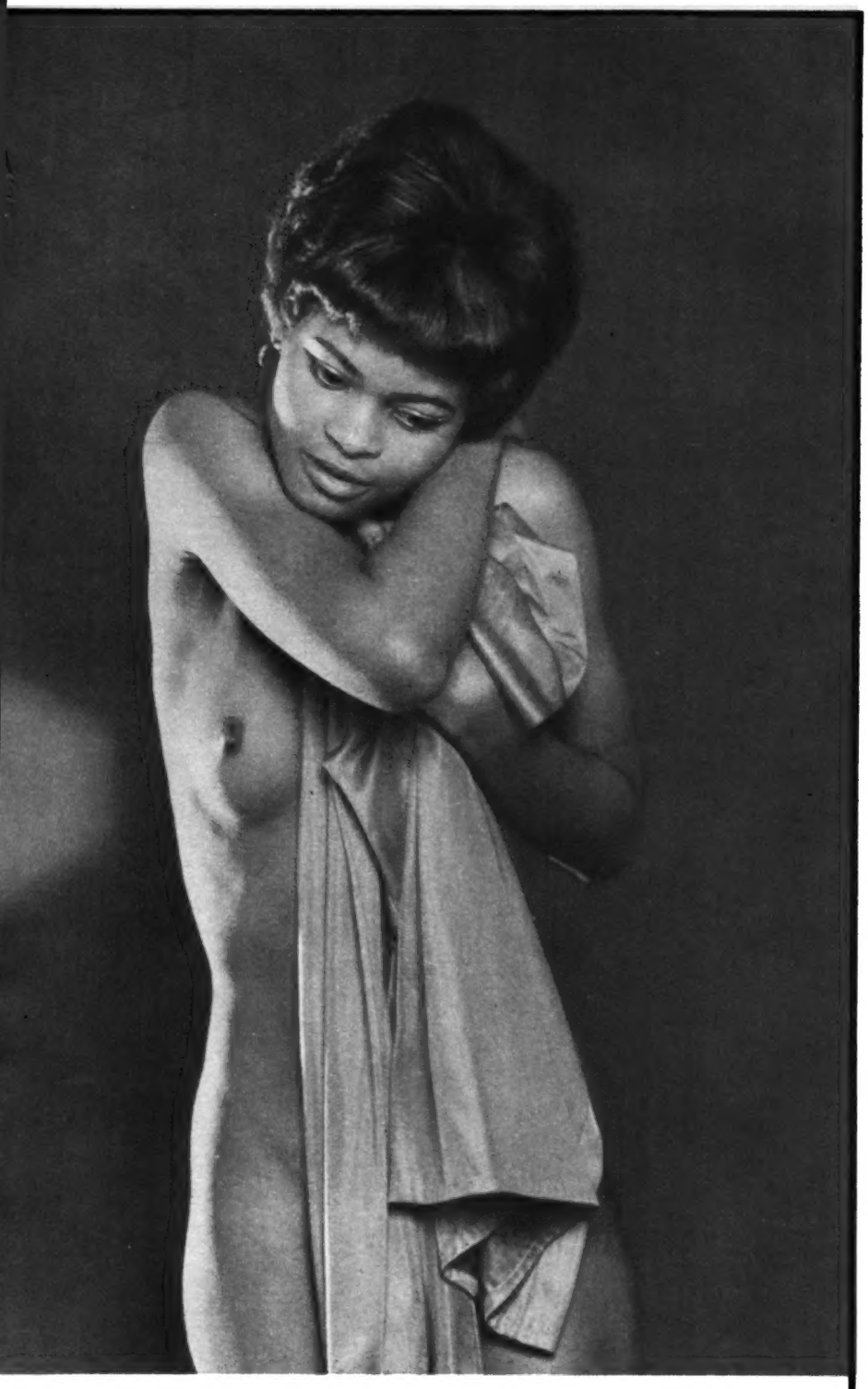
Son but : jouer un adversaire contre l'autre. D'un côté, il y a le général Mongo qui croit dur comme fer qu'une révolution ne peut se réaliser que dans la violence et le sang ; de l'autre, le groupe rival, les Xantoistes, qui croient en une révolution pacifique.

Comme dit Franco : « C'est un conte de fées prolétarien : à droite les méchants, à gauche les bons ».

Même les bons se rendent compte à la longue que quelques bons fusils favoriseraient leur cause. Aussi chargent-ils leur plus jolie révolutionnaire, Lola (Iris Berben), d'aller plaider leur cause auprès de Yod (Franco Nero). Ce qu'elle fait : jusque dans le lit de celui-ci. Mais juste quand la conversation prend un tour résolument passionné, les bandits de Mongo surgissent, révolver à l'appui. Yod est absolument furieux d'être interrompu en plein « entretien ».

Nous ne vous dirons pas dans quelles circonstances le révolutionnaire récalcitrant le deviendra pour de bon. Depuis Eve, la femme n'a-t-elle toujours ce qu'elle veut ?

Juan Jimenez



Pour MARIE AIMÉE, le nu est ce qu'il y a de plus naturel

Venue de la Martinique, elle a débarqué en France il y a quelques mois :

« Le premier contact a été dur, dit-elle. Les cartes postales que j'avais vues chez moi ne m'avaient pas mise en garde contre le ciel gris, la pluie, surtout la solitude. Heureusement, une amie martiniquaise m'a pris chez elle. Je rêvais, comme toutes les jeunes filles de Paris, de venir vivre à Paris... ».

Marie Aimée s'est vite fait des amis. Maintenant, elle pense que, même sous la pluie, la capitale a bien du charme.

Un jour, remarquée par un photographe de mode, elle a commencé à poser. Nue. Elle peut se montrer ainsi avec infiniment de grâce parce que sans affectation :

« Quand j'étais petite, je me promenais sans vêtements dans la campagne, comme tous les enfants de chez nous. Même plus grande, personne ne s'offusquait de me voir en liberté, profitant de notre soleil généreux... ».

Il ne reste plus au cinéma qu'à découvrir cette Vénus noire. Cela ne peut tarder.

CANCANS DE PARIS

• **CHARLES BRONSON** — considéré comme la vedette américaine numéro 1 en France — est un homme heureux. Non seulement les producteurs français lui donnent beaucoup de millions pour tourner un film (200 millions d'anciens francs, assure-t-on) mais encore ils ont fait venir des U.S.A. les cinq enfants de la famille Bronson-Ireland, offrant à tout ce petit monde un château sur la Côte d'Azur avec tout le personnel que cela comporte. Il y a encore de belles heures pour le cinéma... Tout au moins pour ses vedettes.

• « **JEUX DE MASSACRE** » (suite). Après le procès que veut faire Alan Jessua à Ionesco, qui a pris pour titre de sa dernière pièce celui du film de Jessua, après que l'on ait découvert au moins deux chansons de ce titre, voici que Marc Dantzer, actuellement sociétaire de l'« Elysée Club » et qui fut jeune premier dans les années trente, se rappelle qu'il tourna avant guerre un film intitulé « Jeux de Massacre ». Avec pour partenaire, la bien oubliée Kitsa Korinne.

• **ANDRE CAYATTE** n'en revient pas. Alors qu'il a eu bien du mal à mettre sur pied un film sur l'Affaire Russier « Mourir d'Aimer », avec Annie Girardot, ne voilà-t-il pas qu'il apprend que les Américains projettent d'en faire une comédie musicale et prenant pour base le livre de Michel de Castillo sur le même sujet et qui s'intitule « Les Ecrous de la Haine ».

• **FRANÇOIS REICHENBACH** a l'habitude, depuis plusieurs années, de passer la Toussaint au Mexique, où les fêtes pour les morts sont particulièrement pittoresques. Et comme il a toujours su profiter des circonstances, il va faire un petit film sur Brigitte Bardot qui sera là-bas pour tourner des extérieurs de « Boulevard du Rhum ». Buvons un coup, buvons en deux !

• **ALBERT MINSKY,** le patron du « King Club » a déjà tourné dans pas mal de films, spécialement ceux de Gobbi et dans « Point de Chute », de Robert Hossein. Irrémédiablement atteint par le virus du cinéma, il se met maintenant aux scénarios. Il en écrit un qui raconte un hold-up sur un yacht amarré en rade de Cannes. Bonne idée ! Il n'aura que l'embarras du choix. Pourvu que les vrais gangsters ne le devancent pas !

• **MICHELE MERCIER** souffle un peu. Son dernier film « Macédoine », où elle est découpée (moralement et photographiquement en morceaux), est terminé. Mais son mari Claude Bourillon a déjà choisi le prochain sujet : l'adaptation d'un des meilleurs romans Série Noire, « Le Pigeon », de Charles Williams. Rien de commun avec le Pigeon déjà tourné. Ce pigeon-ci est une histoire beaucoup plus dure où un homme et une femme, qui se désirent, font tout cependant pour se « pigeonner ». Partenaire souhaité : Clint Eastwood.

• **JEAN-LOUIS TRINTIGNANT** est l'acteur français le plus connu aux U.S.A.. Tout simplement parce qu'il est la vedette des seuls films français qui aient marché là-bas, ces dernières années. Spécialement : « Un Homme et une Femme » et « Z ». L'Amérique ne nous le prend pas encore, mais c'est tout juste !

• **SEBASTIEN JAPRISOT,** l'auteur du « Passager de la Pluie » et de « La Dame dans l'auto », etc... est ennuyé pour son prochain film au titre poétique : « La Course du Lièvre à travers Champs ». Certains extérieurs doivent être tournés au Québec et, en ce moment, on ne peut pas filmer dans les rues et encore moins, comme le veut le scénario, sur les toits avec des mitraillettes. Et comme une partie de l'intrigue repose sur le bilinguisme, on ne peut pas tourner ailleurs. Comme quoi la politique et le cinéma ne font pas nécessairement bon ménage.

• **STERLING HAYDEN,** l'interprète de « Quand la Ville dort », « L'Escadrille de l'Enfer » et partenaire de Joan Crawford dans « Johnny Guitare », s'est installé à Paris sur une péniche. Il ne veut plus revenir aux U.S.A. et garde la barbe qu'il avait pour tourner « Sweet Hunters » de Ruy Guerra, dans une île anglaise.

• **EDOUARD MOLINARO** et Daniel Cauchy font de la figuration dans « La Liberté en Croupe » que le premier a réalisé et le second a produit. Bloqués l'un et l'autre au volant de leur voiture dans un encombrement monstre au moment de la grève générale de mai 1968, ils s'énervent et s'injurient par gestes. Le plus grossier est Daniel Cauchy.

• **ANNIE CORDY,** revenue au premier plan de l'actualité cinématographique depuis « Le Passager de la Pluie », sera bientôt une émule de Jean Richard. Elle installe chez elle, à Bièvres, dans la région parisienne, une véritable ménagerie. Pour le moment les pensionnaires les plus nombreux sont des chèvres, des chevaux et des lapins. Mais les bêtes sauvages, c'est pour bientôt. Forcément, avec le cinéma !

• **JEAN CARMET** n'est pas d'accord. Pendant les prises de vues nocturnes du « Paumé », le film au titre provisoire de Michel Audiard, on distribue aux acteurs et techniciens frigorifiés de la soupe bien chaude. Jean Carmet, lui, a réclamé du vin chaud. En souvenir sans doute du fameux vin chaud du soldat de la guerre 39-40...

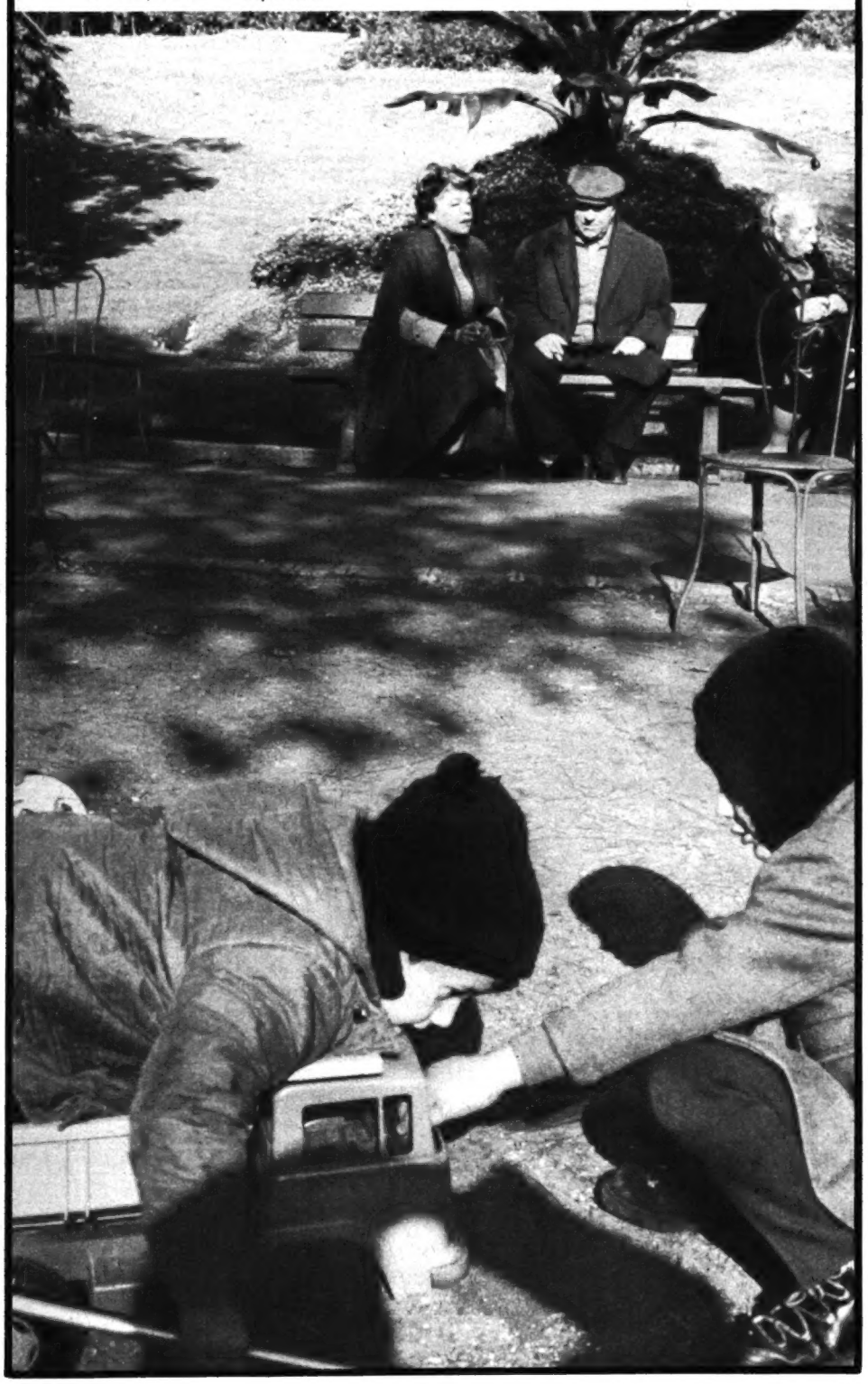
• **LOUIS DE FUNES** croyait au Père Noel ou plus exactement au secret de Polichinelle. Pour « Sur un Arbre Perché », il voulait que tout le monde croie que le film avait été tourné entièrement en décors naturels, sur la côte méditerranéenne, près de Cassis, où la voiture accidentée, covedette du film, était accrochée au flanc d'une falaise, entre ciel et mer. Avec, pour passagers, Louis de Funès, conducteur maladroit, Géraldine Chaplin, passagère désolée, et Olivier de Funès, auto-stoppeur malchanceux. Mais il a bien fallu faire un décor au studio de Boulogne (sur-Seine et non sur-Mer) pour la moitié au moins des scènes. Que Louis de Funès se rassure : ça n'enlèvera rien au film. Serge Korber, son metteur en scène, qui le dirigea déjà dans « L'Homme-Orchestre », connait parfaitement la musique.

• **MELINA MERCOURI** chante, tout le monde le sait. Mais elle a décidé de chanter davantage encore. Et, pour cela, elle a demandé de nouveaux airs à un fabriquant de refrains à succès qu'elle connait bien : son beau-fils, Joe Dassin. Toujours ce fameux travail en famille.

Face à face, deux monstres sacrés : SIMONE SIGNORET et JEAN GABIN

Le film s'intitule « Le Chat ». Pierre Granier-Deferre le tire du roman de Georges Simenon. L'histoire d'un couple en qui un grand amour a fait place à la haine. Ces époux ne communiquent plus que par billets. Mais cette haine les soude encore plus sûrement que la passion.

Deux grands interprètes en présence : Jean Gabin et Simone Signoret dans des rôles qui semblent coupés sur mesure. Pourquoi n'avaient-ils jamais tourné ensemble ? Voyez comment, dans cette scène, ils se complètent.



BEBEL: Coincé entre Ursula, Marlène et Laura

Il a beaucoup de chance, Jean-Paul Belmondo, qui peut serrer dans ses bras les plus attrayantes vedettes. C'est encore le cas dans « Les Mariés de l'An II », où ses partenaires sont Marlène Jobert et Laura Antonelli. La blonde et la brune !

Les extérieurs de ce film, dont l'action se déroule lors de la Révolution de 89, ont été tournés en Roumanie, comme nous l'avons signalé. Du travail mais aussi des vacances pour Bébel, qui a largement profité de ses loisirs et qui est en excellente forme physique (notre photo, où figure aussi Laura Antonelli).

Comme Ursula Andress est venue en visiteuse, il n'a pas trop souffert de son exil passager.

B.B. "Le muet, ce que c'était difficile!"

Dans « Boulevard du Rhum » qu'elle tourne à Malaga, en Espagne, Brigitte Bardot incarne une vedette du muet :

« Un personnage très différent de tous ceux que j'ai interprétés à ce jour. C'est à la fois bizarre et difficile : à l'écran, je suis obligée de m'exprimer d'une manière totalement différente. L'expression du visage, des mains, devient ici très importante et j'ai dû apprendre l'art du mime. Je crois que ce film comptera dans ma carrière : les spectateurs qui le verront pourront juger de ma vraie valeur artistique ».

Elle sera aimée de Lino Ventura, devenu trafiquant d'alcool à l'époque de la prohibition. Etrange mélange de brutalité et de douceur, cet homme cache sa sensibilité sous des dehors rudes, voire même brutaux. Quel couple il forme avec B.B. !

Brigitte Bardot sous les traits de Linda Larne, vedette de l'écran muet. Elle porte ici un déshabillé affriolant des années 20.

Le hasard lui fera rencontrer Lino Ventura, à qui elle offre une orchidée. Une grande passion va naître...

Le dossier de la semaine

Hauts lieux et bas-fonds de la finance

Quels secrets abritent les coffres des banques Suisses ?

Une banque suisse typique : derrière ces murs, les riches de ce monde cachent leur fortune.

Une des rares choses que les Suisses et les Ecossais ont en commun est leur sainte horreur des plaisanteries qui ont trait à l'argent. Les Ecossais, parce qu'il y a un certain fond de vérité à leur avarice légendaire. Les Suisses, parce que l'argent est une affaire sérieuse, et que les Suisses ne plaisantent pas avec les choses sérieuses.

Il n'y a, à la vérité, rien de plus austère qu'une banque suisse. Mais il n'y a rien d'aussi sérieux, d'aussi compétent et, surtout d'aussi discret.

On a coutume de dire des Suisses qu'ils sont un peuple profondément ennuyeux parce qu'il n'a que des qualités. Dans le domaine de la banque, il est une qualité qu'ils possèdent plus que tout autre : la discrétion. Elle a fait de leur pays le refuge privilégié de l'argent. Une législation particulièrement libérale l'y accueille, l'y protège et l'y défend contre toute intrusion d'une fiscalité indiscrète. C'est à la Suisse que l'on pense quand on prononce l'expression de « paradis fiscal ». Des quatre ou cinq vrais paradis fiscaux qui existent au monde, c'est le plus stable, le plus sérieux, le plus réputé.

'Cette réputation, malheureusement, a contribué à attirer à Genève, à Berne, à Zurich, de l'argent et des personnages pas toujours très recommandables. Des légendes — parfois ahurissantes — sont nées, parlant de bénéfices de gangsters, de fortunes impossibles à récupérer sans la possession d'un numéro de code.

En Suisse, l'argent a parfois la couleur de l'aventure. Parfois, elle est étonnante.

La légende du secret bancaire

C'est de 1934 que date le secret bancaire légal en Suisse. Les prescriptions de la loi sont draconiennes : quiconque aura divulgué ou aidé à divulguer des informations sur des comptes en banque est passible de six mois de prison, ou d'une amende de 20.000 FS, ou des deux à la fois. Si une négligence est à la base de la faute, l'amende peut se monter à 100.000 francs.

Avant 1934, le secret bancaire existait déjà mais n'était pas encore coulé sous forme de loi. Celle-ci fut promulguée, comme décret fédéral, pour protéger les Juifs qui avaient fui le Troisième Reich ou placé leur argent en Suisse avant leur fuite. La mesure était logique et humanitaire, car les agents nazis, particulièrement actifs en Suisse, tâchaient de découvrir les avoirs juifs dissimulés dans le pays. En cas de découverte, les représailles contre les personnes vivant toujours en Allemagne auraient été terribles.

C'est de cette époque que, grâce à cette loi, date la légende suisse. Les légendes suisses plutôt. Car une loi destinée à protéger des avoirs juifs contre les nazis pouvait aussi bien servir à protéger des avoirs illicites contre les inquisitions du fisc, de quelque pays que ce soit. A commencer par l'argent des nazis eux-mêmes.

Après guerre, l'ambiance des relations entre les Etats-Unis et la Suisse a été pour le moins tendue à cause de ce secret obligatoire, mal compris des Américains. Ceux-ci avaient estimé la valeur des avoirs allemands camouflés dans les banques suisses à environ 750 millions de dollars ! A l'inverse, les banquiers helvètes, qui admettaient l'existence de 270 millions de dollars d'argent allemand dans leurs caisses, considéraient les agents de l'administration américaine comme de véritables néo-nazis voulant percer à tout prix le vénérable silence bancaire.

Aujourd'hui, la même tension règne entre la Suisse et les U.S.A. La raison : l'argent de la Maffia, que le fisc américain soupçonne d'être abrité dans l'ombre des plus respectables banques de Genève, sous la protection de comptes numérotés strictement anonymes.

Il n'y a rien de plus discret qu'un compte numéroté. En général, le nombre de personnes connaissant l'identité de son titulaire s'élève à trois maximum, y compris le titulaire. Que celui-ci vienne à mourir sans avoir désigné d'héritier, ou que l'héritier ne connaisse pas le code, et le roman commence.

On peut raconter ce qu'on veut, et on ne s'en prive pas

Les fameux comptes numérotés sont d'une impénétrabilité telle qu'elle ne pouvait faire autrement que de donner naissance à des légendes invraisemblables. Ces légendes — quelques-unes d'entre elles sont vraies — sont rarement démenties, car règle d'or du secret commande aux banquiers suisses de se taire en toute occasion.

Mais qu'en est-il exactement de la fortune des Habsbourg, bloquée, dit-on, dans une des trois plus grandes banques suisses, parce que les héritiers du dernier empire d'Europe ne connaissent pas le numéro de code sous lequel, elle a été déposée ? Est-il exact que Juan Peron, l'ex-dictateur argentin, vienne régulièrement en Suisse pour tenter d'y découvrir où pourraient bien se trouver les dix ou quinze millions de dollars que son épouse Evita y aurait laissés, sans aucune disposition testamentaire ? Et la fortune d'Alexandre de Yougoslavie, dont le fils Pierre III n'a pu hériter ?

Les exemples de situations de ce genre sont innombrables et il est difficile de démêler le vrai du faux. Mais, parfois, quand les banquiers suisses se mêlent de lever le secret, la curiosité cède la place à l'étonnement. Il en fut ainsi quand le gouvernement helvétique décida en 1962 de procéder au recensement des avoirs juifs non réclamés depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Un millier de comptes furent ainsi recensés par les banques elles-mêmes. Ils ne totalisaient que quelques millions de francs, suisses, bien sûr. On cria scandale. Pourtant, les banquiers étaient de bonne foi. Mais peut-être avaient-ils été, eux aussi, pris en défaut par la mécanique trop secrète des comptes à numéros, parfois impénétrables pour les banquiers eux-mêmes.

C'est en partie pour des raisons de ce genre qu'il est extrêmement difficile d'ouvrir un compte numéroté dans une banque de Genève ou de Lausanne. C'est même à peu près impossible au commun des mortels, auxquels les banques suisses privées se présentent comme des clubs excessivement fermés. N'y entre pas qui veut. Il ne suffit même pas de montrer patte blanche, il faut des recommandations.

Si vos arrière-grand-père, grand-père et père ont été titulaires de comptes numérotés dans la banque, vous avez une chance. Sinon, aucune. Les banquiers sont gens prudents, qui ont déjà eu trop d'ennuis, spécialement avec ce qu'ils appellent « l'argent orphelin ». Et ils en ont assez de recourir aux services de généalogistes pour retrouver la trace d'héritiers. Dame, un banquier n'a pas que ça à faire. D'autant plus que les comptes numérotés donnent au secret suisse une fâcheuse couleur de muraille, qui nuit à son honorabilité, laquelle est réelle.

Intérieurement, toutes ces banques se ressemblent.

L'argent « coule » librement...

Al Capone avait été condamné pour fraude fiscale

Il n'est pas dans les mœurs helvétiques de considérer la fraude fiscale comme un crime. Aux Etats-Unis, où la pression fiscale est la plus sévère au monde, c'en est un. C'est même un crime fédéral de la pire espèce, le seul dont on ait jamais pu convaincre un gangster comme Al Capone, responsable de plusieurs dizaines d'assassinats, de vols, d'escroqueries diverses. Capone, malheureusement pour lui, s'il avait trop bien camouflé ses crimes, n'avait pas établi sa déclaration d'impôts avec assez de soin.

C'est dans la même optique que l'administration américaine aimerait percer le secret de certains comptes numérotés de Berne, de Zurich ou de Bâle, dont elle pense qu'ils camouflent de l'argent appartenant à la Maffia, le syndicat du crime US. Les sommes s'élèvent probablement à plusieurs millions de dollars.

Mais la Suisse n'a pas de traité d'assistance mutuelle avec les USA. Ceux-ci s'entêtent, font pression. Cela énerve visiblement les banquiers, groupés au sein de la toute-puissante Union des Banques Suisses.

Un porte-parole de celle-ci commente : « Il est extraordinaire qu'un pays comme les Etats-Unis n'ait pas été à même de changer sa législation pénale depuis l'époque d'Al Capone. Il est temps que des réformes soient faites. Non que la Suisse veuille conserver l'argent de la Maffia. Nos banquiers peuvent choisir leurs clients, et c'est ce que font la plupart d'entre eux. Mais l'argent de la Maffia est probablement entré en Suisse sous le couvert d'une honorabilité de contrebande... »

C'est en effet probablement ce que l'argent du crime a fait et c'est pour elle que la Suisse rechigne à donner des informations aux Etats-Unis. Elle ne le fera qu'à condition que ceux-ci lui fournissent la preuve légale d'activités criminelles de la Maffia, selon les termes du Code suisse. Les Etats-Unis ont, au contraire, besoin d'informations bancaires pour convaincre la Maffia d'activités criminelles. L'écheveau, des deux côtés de l'Atlantique, semble bien embrouillé. C'est en général le cas dans les affaires de banque, et la caractéristique la plus appréciée de certains « paradis fiscaux » est de servir, justement, à brouiller les pistes, à diluer les responsabilités, à effacer les identités et empêcher les recours légaux. Il y a quelques années, les Suisses eux-mêmes se sont rendus compte que leur pays abritait ainsi quelques brebis galeuses de la haute finance. Le scandale qui fit le plus de bruit fut celui des millions de Trujillo, l'ancien dictateur de Saint-Domingue.

183 milions de dollars dont personne ne voulait

En avril 1965, les clients de la Schweitzer Spar und Kredit et de la Banque Génevoise de Commerce furent extrêmement surpris d'apprendre que leurs banques appartenaient à un Espagnol, Julio Munoz. Ils furent encore plus surpris — et désagréablement — d'apprendre que les deux établissements si respectables étaient en faillite. Julio Munoz avait spéculé, — mal — avec les fonds. Dans ces fonds, il y avait 183 millions de dollars appartenant à la famille de Raphaël Trujillo, le dictateur de Saint-Domingue, assassiné en 1961. L'argent avait été évacué clandestinement par mer, par la famille, et avait trouvé domicile dans les coffres de Julio Munoz, banquier intelligent mais peu scrupuleux. Beaucoup d'autres banques avaient refusé cet argent pour le moins douteux. Le groupement des banques privées de Genève avait, pour sa part, refusé d'abriter le reste de la fortune du Trujillo, estimé à plus de **deux milliards de francs suisses.**

Que des brebis galeuses s'installent dans un pays, où il suffisait d'avoir un capital de 50 à 100.000 francs suisses pour fonder une banque, était inévitable : sur les 77 banques répertoriées dans l'annuaire téléphonique de Genève, 2 ont été fondées par des intérêts étrangers dans les 15 dernières années ou ont changé de mains pour passer sous contrôle étranger. Depuis, une nouvelle législation soumet la création d'une banque à l'autorisation d'une commission fédérale. Des garanties doivent être procurées et les banques étrangères ne peuvent prendre un nom à consonance helvétique qui puisse prêter à confusion. Cette nouvelle législation fédérale a certainement contribué à assainir la situation, mais elle ne peut empêcher qu'on continue de parler de certaines affaires particulièrement ténébreuses, comme celle du trésor du FLN, par exemple.

Soixante millions de nouveaux francs avaient été collectés en France par les terroristes algériens avant l'indépendance du pays. De ces soixante millions, il en reste probablement aujourd'hui quarante-trois, dont personne ne sait au juste où ils peuvent être. Leur trace a été perdue depuis 1967, année pendant laquelle Mohammed Khider fut assassiné. Il voulait mener la lutte contre le gouvernement Ben Bella avec les millions du FLN.

François Genoud, l'ancien banquier suisse du FLN, financier — selon la presse allemande — des nazis en exil, s'est toujours refusé à parler. Mais les fonds, on le sait, ont quitté le compte numéroté BP 150 (un des rares comptes numé-

Dans une banque suisse, la location d'un coffre coûte 20 francs. D'énormes couloirs se suivent.

Le coffre n'est ouvert que par son propriétaire, le seul à en posséder la clé d'ailleurs.

La porte blindée de la pièce forte pèse une tonne ; cependant, elle obéit à la simple pression du doigt.

rotés dont le numéro soit jamais venu à la connaissance du public) et ont même quitté la Suisse. Dieu seul sait où ils sont et si le meurtre de Khider n'a pas été le premier d'une longue série.

Une histoire de pétrole

La Suisse n'est pas le seul paradis fiscal au monde, mais elle est le plus stable. Les fiscs nationaux l'abominent mais, parfois, les gouvernements se félicitent de son existence. Témoin, Antoine Pinay, ministre des Finances français en 1959 : « Dieu merci, la Suisse a sauvé la fortune française ». Les capitaux français en Suisse y avaient échappé à six dévaluations en vingt ans. Le franc suisse, pour sa part, a été dévalué une fois en trente ans !

Il y a même gros à parier que les protestations des gouvernements contre l'aide effective que les banquiers suisses apportent à la fraude fiscale ne se mueront jamais en attaques directes. Car les gouvernements savent bien que les « paradis fiscaux » n'ont pas que des désavantages pour les finances publiques des Etats. Lieux privilégiés où l'argent peut fructifier, ils contribuent à financer le commerce mondial. Dans cet ordre d'idées, les Etats-Unis savent bien que l'argent qui s'est évadé de chez eux leur revient sous une forme ou une autre.

Et puis, il est d'autres scandales, beaucoup plus criants, contre lesquels, curieusement, aucune protestation n'est jamais élevée. Octobre 1970 : deux pétroliers se heurtent au large de l'Ile de Wight. La « marée noire » est évitée de justesse. Mais on a eu très chaud, se souvenant de la tragédie du « Torrey Canyon ». Une coïncidence ? Non, car la flotte libérienne compte plus de pétroliers que toutes les autres flottes du monde, alors qu'elle est née en 1949

Il n'y a à cela qu'une raison : le pavillon libérien est magique, bien plus encore que celui du Panama. Un navire sous pavillon libérien est dispensé de tout impôt sur les bénéfices. Le pavillon panaméen offre les mêmes avantages mais présente des restrictions d'ordre technique qui lui font préférer le pavillon libérien. En cinq ans, la flotte libérienne a laissé derrière elle la flotte panaméenne qui était, voici 20 ans, la quatrième au monde. Dame ! Ce n'est qu'au Libéria qu'on peut faire immatriculer un navire en 48 heures, au nom d'une société qui ne doit même pas être enregistrée dans le pays, fût-ce dans une boite aux lettres, pour un prix de 1,20 dollars la tonne.

Une demi-douzaine de sociétés dans un seul tiroir

Une législation aussi libérale — le Libéria tire des redevances de sa flotte une bonne partie de ses ressources — laisse le champ absolument libre à des combinaisons d'une intrication telle que personne ne s'y retrouve. C'est bien pratique pour diluer les responsabilités, comme dans le cas du naufrage du « Torrey Canyon » navigant sous pavillon libérien pour le compte d'une société des Bermudes, autre paradis fiscal à la mesure des Bahamas ou du Liechtenstein. Dans ces pays de rêve, il est arrivé fréquemment qu'une demi-douzaine de sociétés n'aient qu'un seul tiroir pour toute adresse !

Au Liechtenstein, seize espèces de sociétés sont reconnues par la loi. Les maisons qui les abritent théoriquement ne portent même pas de plaque de cuivre pour les signaler, car il est fort probable que les façades de toute la principauté ne suffiraient pas à les porter. Au Liechtenstein, le taux de la fiscalité oscille entre 3 et 13 pour cent mais il est des types de sociétés qui sont imposés à... 0,1 pour cent par an. Rien d'étonnant à ce que les enquêtes fiscales révèlent souvent qu'une société constituée à Vaduz (Liechtenstein) prenne une participation majoritaire dans un holding de Panama City (Panama), domicilié à apartado 3220 (apartado signifie boite postale), lequel agit pour le compte d'un quelconque « Bahamian Trust », qui appartient en majorité à une grosse firme américaine. Rien d'étonnant à ce que les agents du fisc y perdent leur latin quand on sait que, dans certains de ces pays de rêve, les sociétés ne peuvent compter qu'un actionnaire et qu'il n'est même pas obligé de déposer un bilan annuel.

Dans les quatre ou cinq « paradis fiscaux » du monde, c'est cependant la Suisse qui a la cote d'amour. Elle seule semble assez stable aux financiers, qui se souviennent des déboires qu'ils ont parfois connus à Tanger ou d'autres lieux.

C'est toujours en Suisse qu'aboutit finalement l'argent, même s'il a été gagné dans des circonstances extrêmement bizarres. La palme du bizarre revient, sans conteste, dans ce domaine, aux « pirates des ondes », qui ont fait beaucoup parler d'eux, il y a quelques années.

Le capitaine du navire ne savait pas sous quel pavillon il naviguait

La radio — publicitaire évidemment — est une énorme source de profits. Il n'y a pas d'autre raison que fiscale à l'établissement à Luxembourg, Monte-Carlo et Andorre de prospères stations commerciales. Mais les petits pays privilégiés à pression fiscale quasi inexistante ont malheureusement tous la même caractéristique : celle d'être extrêmement exigus. On ne peut y construire des douzaines d'émetteurs, lesquels se brouilleraient d'ailleurs les uns les autres. Les ondes, elles aussi, sont exiguës.

Dans ce contexte, l'aventure des pirates de la radio apparait comme tout simplement géniale, si pas très morale : d'un seul coup, ils ont résolu tous les problèmes, aussi bien que légaux ou fiscaux.

Ils réussirent même, dans un cas, à faire tomber un gouvernement hollandais, qui avait fait envahir par un commando militaire une île artificielle établie en-dehors des eaux territoriales. L'île, construite en Irlande par un fabricant néerlandais, appartenait à une société panaméenne. Les émissions par contre, étaient faites pour le compte d'une société britannique. De plus, le public appréciait beaucoup les émissions. Le gouvernement ne devait pas résister à cet ensemble de circonstances, qui se présentait comme un traquenard légal de dimension.

Qu'elles soient panaméennes, lichtensteinoises, bahamiennes ou les trois à la fois, les sociétés propriétaires des stations pirates multiplièrent les précautions pour éviter tout recours légal ou pour les retarder le plus longtemps possible. C'est ainsi que le capitaine de Radio-Caroline ne savait pas sous quel pavillon il était sensé naviguer : il l'avait reçu sous scellés.

« De telle sorte, écrit Alain Vernay dans son magistral ouvrage, « Les Paradis Fiscaux », que les Britanniques ignoraient avec quel gouvernement étranger négocier au cas où ils voudraient procéder à une saisie ».

L'odyssée des radios-pirates est à présent terminée. Le coup de génie qui avait permis de narguer à la fois le fisc et les conventions internationales sur les émissions radio, a fait long feu. Il prouve cependant que, dès qu'il s'agit de profit, l'ingéniosité humaine ne connait pas de limites.

Sous quelque forme que ce soit, il subsistera probablement toujours des lieux privilégiés où l'argent reposera en paix. Mais, comme toujours, ils seront réservés à quelques-uns, à cette frange internationale dont les agissements sont licites tant qu'ils restent ignorés.

Le petit épargnant qui met à l'abri son argent dans le secret d'un coffre suisse ne sait souvent pas ce qu'il y a dans le coffre voisin. Après tout, qui s'en soucie ?

GERARD PHILIPE
prince des comédiens

Les immortels du cinéma

Gérard Philipe,

Prince de la scène et de l'écran

Il y a dans le petit cimetière de Ramatuelle, sous le ciel pur de Provence, une tombe toute simple où les gens viennent toujours se recueillir. Gérard Philipe dort là de son dernier sommeil, dans une terre qu'il aimait passionnément parce qu'elle était à l'image de toutes ses croyances. Prince des comédiens vers qui montaient les hommages, beau comme un dieu, tellement épris de la vie, il venait oublier dans cette contrée les servitudes de son métier, se décharger du poids de sa popularité. Là, il n'était plus qu'un simple être humain en compagnie de sa femme et de ses deux enfants, souvent aussi de Minou, sa mère. Toute sa vie durant, Gérard Philipe sut rester un être authentiquement humain. C'est ce qui faisait en même temps, avec son talent, sa valeur de comédien.

On eut peine à réaliser, lorsque la nouvelle se répandit le 25 novembre 1959, qu'il était parti pour toujours. Il avait marqué profondément tant de personnages. Il était si près du public qu'il était devenu un ami. D'où le même déchirement que pour Bourvil qui, lui aussi, avait les pieds solidement sur terre. La masse est toujours sensible à un total manque d'affectation : il aime sentir que ses idoles lui appartiennent. C était le cas avec Gérard Philipe.

A Ramatuelle, où il avait une riante maison, « La Rouillère », tout le monde l'aimait. Il parlait à chacun : chez lui, c'était naturel et instinctif. Les natifs l'avaient adopté. « Un monsieur qui n'y met pas de formes », disait-on.

A Paris, on lui témoignait un autre genre d'admiration : différente mais sans doute non moins vraie. A cause de ses prestations au T.N.P., où il joua ses plus grands rôles, il avait notamment l'audience des jeunes, professant un culte à son egard. A leur image, jamais son enthousiasme ne se démentit. Et comment oublier « Le Cid », « Le Prince de Hombourg » ?

La générosité en personne avec ça. S'il aimait bien vivre, il faisait aussi vivre plus d'un ami. Au point que lorsqu'il mourut, et ce fut une mort atroce, sa femme Anne connût des jours difficiles. Elle dut vendre ses bijoux, même celui auquel elle tenait le plus : un solitaire dont Gérard lui avait fait présent le jour où naquit leur fils Olivier, en 1956.

Les avatars des « Liaisons Dangereuses », interdit à l'exportation par le gouvernement français, devaient ajouter à ces difficultés matérielles. Gérard, en effet, avait des participations dans ce film, son avant-dernier. Lorsque l'interdit fut levé, la situation changea. Anne et ses enfants connurent des jours meilleurs. Elle, ayant dû accepter un emploi au « Musée de l'Homme », put enfin envisager un avenir meilleur. Elle écrivit aussi ce bouleversant livre qu'est « Le Temps d'un Soupir » : le plus bel hommage rendu à un compagnon tendrement aimé.

De son premier film, « Les Petites du Quai au Fleurs », à son dernier, « La Fièvre monte à El Pao », qu'il tourna dans des conditions difficiles car le mal qui devait l'emporter commençait à le faire souffrir horriblement, sa carrière fut comme une route toute droite. Pas de compromissions chez lui : aimant ce qu'il faisait, même ses moins bons films portent son empreinte. En 1945, quand sortit « L'Idiot », le cinéma français réalisa que ce fils d'hôtelier de Grasse monté à Paris poussé par une vocation irrésistible, portait en lui une flamme qui allait monter très haut dans le ciel de Paris. L'année suivante, avec « Le Diable au Corps », ces espoirs furent confirmés. Rôle plein d'embûches, mais Gérard était authentiquement le héros imaginé par Radiguet : il en avait la joie de vivre, les emportements. Après cela, les producteurs le voulurent tous pour interprète.

Un de ses personnages préférés, en même temps que du grand public, fut « Fanfan-la-Tulipe ». Lui qui aimait rire, faire des blagues, se dépenser physiquement, était taillé sur mesure pour ce héros populaire. Comme il le fut, deux ans plus tard, pour être « Monsieur Ripois », film qui eut beaucoup moins de succès, mais rarement Gérard fournit création plus subtile.

Il est de ceux dont le souvenir ne peut s'effacer. Il n'a pas non plus été remplacé, lui dont les dons étaient infinis et qui, de ce fait, savait tout jouer. Sans doute, s'il en avait eu le temps, aurait-il fait mieux encore, la maturité lui apportant ce surcroit d'expérience dont nait le génie. Mais ce qu'il a accompli au cours de ses 37 années d'existence, à la fois au théâtre et au cinéma, reste de très grande classe.

Il avait les plus belles femmes à ses pieds mais il choisit Nicole Fourcade, la plus discrète. Et érigea toujours entre sa vie privée et sa brillante existence de comédien une infranchissable barrière. Loin des lumières de la rampe, il ne se voulait qu'un être humain comme les autres. Ses enfants, de ce fait, n'ont jamais servi à sa publicité. Cela aussi nous l'a rendu plus proche.

Gerard Philipe abandonna ses études de droit pour faire du theâtre. Claude Dauphin (au centre) le fit débuter — debout à gauche dans « Une grande fille toute simple ».

Sa mère, surnommee Minou, encouragea ses rêves : c'est grâce à elle qu'il fit la conquête de Paris.

Au T.N.P. dans « Le Prince de Hombourg », avec Jeanne Moreau.

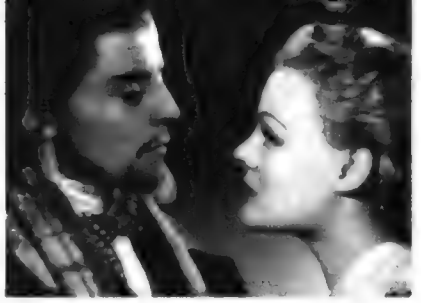
On s'interrogea beaucoup quand on le vit assidu auprès de Nicole Fourcade. Il l'épousa et la rebaptisa Anne.

Ses deux enfants — cette photo fut prise en 1963 — ne servirent jamais à sa publicité.

Le dernier adieu d'Anne-Nicole à son mari au cimetière de Ramatuelle.

A l'écran, l'image de la séduction et de l'intelligence

1943 : « Les Petites du Quai aux Fleurs », avec Bernard Blier, Danièle Delorme.



1945 : « L'Idiot », avec Nathalie Nattier.

1946 : « Le Diable au Corps », avec Micheline Presle.

1947 : « La Chartreuse de Parme », avec Maria Casarès.

1948 : « Une si jolie petite plage », avec Madeleine Robinson.

1948 : « Tous les chemins mènent à Rome », avec Micheline Presle.

1949 : « La Beauté du Diable », avec Michel Simon.

1949 : « La Ronde », avec Simone Signoret.

1950 : « Souvenirs Perdus », avec Danièle Delorme.

1950 : « Juliette ou la Clé des Songes », avec Delmont.

1951 : « Fanfan la Tulipe », avec Gina Lollobrigida.

1951 : « Les Sept Peches Capitaux », avec Robert Dalban.

1952 : « Belles de Nuit », avec Martine Carole.

1953 : « Les Orgueilleux », avec Michèle Morgan.

1953 : « Monsieur Ripois », avec Joan Greenwood.

1953 : « Si Versailles m'etait conté », avec Georges Marchal.

1953 : « Les Amants de la Villa Borghèse », avec Micheline Presle.

1954 : « Le Rouge et le Noir », avec Danielle Darrieux.

1955 : « Les Grandes Manœuvres », avec Michèle Morgan.

1955 : « La Meilleure Part », avec Michèle Cordoue.

1956 : « Les Aventures de Till l'Espiègle », avec Françoise Fabian, Robert Porte.

1957 : « Pot-Bouille », avec Danielle Darrieux.

1957 : « Montparnasse 19 », avec Lilli Palmer.

1958 : « Le Joueur », avec Liselotte Pulver.

1959 : « Les Liaisons Dangereuses », avec Jeanne Moreau.

1959 : « La Fievre monte a El Pao », avec Maria Félix.

PAUL MEURISSE
dans - Le Paume -

JEANNE MOREAU ET DONALD SUTHERLAND
vedettes d'- Alex in Wonderland - (M.G.M.)

DEAN MARTIN

Vous verrez bientôt ...

L'ILE AUX COQUELICOTS

d'Eddy Matalon

On ne peut empêcher les joyeux hurluberlus de chevaucher les rêves les plus fous...

Distribution

Emmanuel	Salvatore Adamo
Peter	Pierre Vaneck
Anne	Annette Dahl
Comtesse	Alice Sapritch

Une fille très blonde, très belle, le regardait

Tous les auto-stoppeurs vous le diront : certains jours, il n'y a pas moyen d'arrêter une voiture. Emmanuel était dans un de ces jours. Il n'était pourtant pas bien exigeant. Il lui importait peu d'aller dans un sens ou dans l'autre pourvu qu'il aille quelque part. Mais dans un sens comme dans l'autre, aucune voiture ne s'arrêtait. Finalement, ayant ramassé son sac et son violon peinturluré, il s'était allongé dans un champ, la tête sur une souche, et il s'était endormi.

Lorsqu'il s'était éveillé, une jeune fille blonde, très belle, le regardait. « Enfin ! » avait pensé Emmanuel. Il lui avait tendu son sac et elle l'avait pris. Puis, il avait voulu la prendre par la main :

— Vous êtes tombé sur la tête ou quoi ? Je viens de crever un pneu, là-bas sur la route. J'ai besoin de quelqu'un pour m'aider.

Emmanuel ne s'attendait pas à cela. Il retournait déjà à sa place quand la jeune fille, sidérée, lui avait demandé :

— Vous ne voulez pas m'aider ?

Emmanuel l'avait accompagnée jusqu'à la voiture mais son aide s'était limitée à jouer du violon, assis sur le capot avant, en regardant la jeune fille s'escrimer avec le pneu de rechange.

Quand elle avait eu fini, Emmanuel lui avait demandé de l'emmener. Fut-ce son insolence ou son inconscience qui la désarma ? En tout cas, la jeune fille blonde accepta.

Dans la voiture, Emmanuel lui avait fait un brin de cour à sa manière :

— Vous avez déjà vu des homards bleus ? Vous avez des yeux de homard bleu.

Et comme elle ne paraissait pas particulièrement satisfaite de la comparaison, il s'était empressé d'ajouter :

— C'est très joli, les homards bleus. Puis il lui avait dit qu'il l'aimait.

Arrivés à l'« Elizabeth Model Agency », Emmanuel avait découvert avec stupéfaction une immense effigie composite d'Anne. Car maintenant il savait son prénom. Elle était donc mannequin. Bernard, le photographe, avait accepté qu'Emmanuel les accompagne, Anne et lui, à une séance de pose dans la nature.

Pendant que Bernard la photographiait, Anne lui racontait sa rencontre avec Emmanuel, Emmanuel jouait du violon et un mystérieux contractuel déposait un P.V. sur le pare-brise de la voiture. Anne en avait fait bateau en papier et l'avait lancé, au moment de le quitter, à Emmanuel.

Il faut absolument retrouver Anne

Dès le lendemain matin, Emmanuel est devant l'agence de mannequins à jouer du violon. Sur le sol, il a dessiné d'immenses yeux bleus et écrit à l'intention des passants : « Gardez votre argent... je joue pour ses beaux yeux ! » Mais ce jour-là, Anne n'est pas allee à l'agence, pas plus que le lendemain, ni le surlendemain. A la fin de la semaine, Emmanuel, découragé, a levé le siège.

Comment retrouver Anne ? Le seul indice, c'est le P.V. où figure le numéro d'immatriculation de sa voiture : STU 267 491. STU, Stuttgart !

Le soir même, Emmanuel est de nouveau sur la route à faire du stop. Il a plus de chance cette fois : un gros camion, immatriculé en Allemagne, conduit par un gros type s'arrête. Le matin, il se retrouve à 35 kilomètres du but.

A Stuttgart, Emmanuel se rend au Ministère Fédéral des Transports et obtient, en abusant du sentimentalisme d'un employé, de connaitre l'adresse du propriétaire du véhicule.

Sac et violon à la main, Emmanuel va froidement sonner à la porte de la mère d'Anne.

Mme Mayer le reçoit gentiment, puisqu'il se dit un ami de sa fille. Elle lui sert le thé, lui offre des biscuits et lui demande des nouvelles d'Anne. Emmanuel est bien en peine de la renseigner mais au moins il sait qu'elle n'habite pas d'ordinaire en Allemagne. Dans la conversation, Mme Mayer, décidément très prévenante, lui propose de loger dans la maison. Emmanuel ne sait pas où aller, il accepte.

Le lendemain, pour se rendre utile et dédommager quelque peu son hôtesse, Emmanuel coupe du bois. A l'intérieur, le téléphone sonne. Mme Mayer est sortie. Emmanuel va donc au salon et décroche : c'est Anne ! Anne est stupéfaite d'entendre sa voix : qu'est-ce que ce farfelu fabrique chez sa mère ? Emmanuel lui explique, sans se troubler, qu'il voulait être plus près d'elle et qu'il ne partira pas si elle n'accepte pas de le revoir à Paris. De guerre lasse, Anne lui fixe rendez-vous pour le surlendemain. Emmanuel ne se le fait pas dire deux fois. Il rassemble son maigre bagage, griffonne un mot de remerciement et file vers Paris, vers Anne.

Ce jour-là, Emmanuel ne parvient pas à faire stopper un seul véhicule.

Ce soir-là, il a plus de chance.

Anne, téléphonant à sa mère, est toute surprise d'entendre la voix d'Emmanuel.

Irrésistible, ce jeune fou illogique !

Dans le café où il retrouve Anne, Emmanuel, très exité, s'explique :

— J'ai dormi avec vous là-bas, avec votre image, vos photos. Dans votre chambre. Votre mère m'a fait manger plein de gâteaux... Tenez, je vous en ai ramené quelques-uns.

Anne ne sait trop que penser de ce jeune fou qui court en Allemagne pour la retrouver et revient dare-dare en France sur la promesse d'un rendez-vous. Malgré elle, elle ne peut se défendre d'être émue par tant de persévérance. Elle ne peut lui refuser de l'accompagner dîner.

Au restaurant, une autre surprise. Le repas terminé, la note sur la table. Emmanuel disparaît pour revenir avec son violon et en jouer. Anne n'en revient pas :

— Qu'est ce qui vous prend ?

— Il faut bien que je vous rembourse mon dîner.

— Vous n'allez quand même pas faire la quête ici.

— Non, dit Emmanuel. Vous déposez sur la table 10.270 Frs. Service large compris, 15.000 Frs. Et je vais vous payer à dîner avec le fruit de mon travail.

Anne, une fois de plus, est vaincue par cette logique un peu particulière.

Finalement, Emmanuel raccompagne Anne chez elle. Elle lui cède un canapé et va dormir.

Mais ce genre d'aventures a une fin et il semble bien à Emmanuel, le matin, que la fin est arrivée. Anne lui dit qu'il faut qu'ils se quittent : « Peter va rentrer ».

Peter ! Emmanuel ne dit rien, ne demande rien. Il part. Quelques minutes plus tard, Peter arrive. Peter est photographe. Il est passionné par son métier. C'est à peine s'il regarde Anne. Il parle, il commente ses photos. Anne l'écoute sans l'entendre. Elle a déjà comme un regret d'avoir renvoyé le petit violoniste.

Gontrand, dans son jour d'autorité

Emmanuel lui, après avoir erré dans Paris, sans but, sans goût, s'assied sur les marches du Sacré-Cœur. C'est alors qu'il lui arrive une aventure pour le moins bizarre. Un chien blanc s'approche et essaye de l'entraîner avec lui. Intrigué par le manège de l'animal, Emmanuel le suit. Jusqu'à un somptueux immeuble de l'Avenue Foch. Emmanuel sonne. Une bonne vient lui ouvrir. Tout de suite, elle appelle la maîtresse de maison :

— C'est Monsieur Gontrand. Il est revenu.

Monsieur Gontrand, c'est le chien. La dame, une comtesse, paraît folle de joie. Elle annonce à Emmanuel qu'il a le droit à une énorme récompense : trois cents francs !

Emmanuel, tout à fait abasourdi, accepte. Mais le chien se met à aboyer. Alors, la comtesse prend trois autres billets de cent francs et les tend à Emmanuel. Il veut refuser mais la comtesse insiste .

— Si je ne donne pas assez, Gontrand sera vexé.

Mais il semble pas que le chien s'estime apprécier à sa juste valeur : il grogne. La comtesse réfléchit un instant, puis conclut :

— Bon, je vois ce que c'est. Je crois que je vais être obligée de vous inviter à dîner. Gontrand est dans un de ses jours d'autorité...

Il faut respecter les coquelicots

A l'agence, Anne apprend qu'elle doit aller poser une heure chez un photographe. Peter l'accompagne. Dans l'impasse qui les conduit au studio, Anne et Peter ouvrent de grands yeux ronds : ils ont rarement vu un lieu aussi bizarre. Vraiment sordide pour un studio de

« J'ai dormi avec vous là-bas. Dans votre chambre », dit-il.

La romance d'Emmanuel et d'Anne va fleurir au jour le jour.

photographe. Mais quand s'ouvre la porte du « studio », tout s'explique : c'est Emmanuel, le photographe. Anne manque d'en tomber à la renverse. Emmanuel feint de se présenter :

— Bonjour... Emmanuel, photographe.

— Enchanté, dit Peter. Peter, maréchal ferrand !

D'évidence, Emmanuel a très peu de dispositions pour la photographie de mode. Il tourne, avec un appareil qui date, autour d'Anne, à la recherche de l'angle. Il n'a pas même songé à allumer les « spots ». Devant l'étonnement de Peter et peut-être même sa méfiance. Emmanuel se croit obligé de s'expliquer :

— Vous savez, en province, dès que vous avez un appareil convenable, on crie au génie. Alors la Ligue pour la Protection de la Nature de mon patelin m'a chargé de « composer » une photo avec une fille et plein de coquelicots pour inciter les gens à respecter les coquelicots, à les apprécier au même titre que les roses parce qu'ils sont au moins aussi beaux qu'elles et non pas comme de vulgaires fleurs des champs livrées à elles-mêmes et à la merci du premier herbivore...

Bref, Peter a vite compris qu'il se trouvait devant une espèce de joyeux hurlurberlu. Il lui propose de commencer par apprendre le métier comme assistant.

Comment vivre d'amour et d'eau fraiche ?

A côtoyer simultanément les deux garçons, Anne fait son choix. Fini, Peter ! Elle part en Camargue avec Emmanuel. Ils décident de vivre ensemble à Paris. Mais comment vivront-ils ? Anne a un bon travail, bien payé, mais Emmanuel à part jouer du violon, que sait-il faire ? Anne se souvient qu'il a peint son violon. Peinturluré plutôt. Pourquoi ne pas peinturlurer des toiles ? Anne se charge de trouver les amateurs.

Rentrée à Paris, Anne découvre l'univers familier d'Emmanuel : une chambre dans une pension de famille minable. Un véritable bric-à-brac sympathique, avec pour voisin un ivrogne philosophe, et de-ci de-là, quelques toiles barbouillées. Sans valeur, ces toiles. Mais Anne se fait fort de les vendre. Et puisqu'elle le dit, Emmanuel la croit.

Ensemble Emmanuel et Anne s'apprêtent à vivre un beau rêve. Quand ils ont de l'argent, ils descendent au Georges V. Quand ils n'en ont plus, ils dorment à la pension de famille et mangent les plats (maladroits) d'Anne. Ils sont heureux. Anne se débrouille tellement bien, hors de sa cuisine, qu'elle réussit à organiser une exposition. Les tableaux d'Emmanuel sont loin de faire l'admiration générale. Les invités, surtout des relations de travail d'Anne, comprennent mal le « talent » d'Emmanuel et plus mal encore ce qui a poussé Anne à s'attacher à cet... à ce...

D'ailleurs, Anne commence à sentir une sorte d'hostilité générale. Quand elle va aux nouvelles, à l'agence de mannequins, on lui répond avec un grand sourire qu'on est vraiment désolé mais on n'a rien pour elle. Anne a compris. Elle est « out ». Elle a quitté le « milieu ». Maintenant le « milieu » la rejette. C'est la règle.

Une cave pleine de croûtes

Anne ne dit rien à Emmanuel. Il ne faut surtout pas qu'il sache. Elle vend des objets et des toiles. Du moins l'affirme-t-elle. Mais, un jour, la vérité éclate. Anne entre dans une boutique de brocante, sans voir qu'Emmanuel l'a suivie. Il entre à son tour et entend toute la conversation :

— Je garde déjà toutes vos croûtes gratuitement ? Vous n'allez tout de même pas me demander de l'argent en plus. Ça m'embarrasse moi, vos trucs. J'en ai plein ma cave, à ras de cave.

Anne discute, demande qu'il les expose. Le patron refuse catégoriquement :

— Et puis, quoi encore ? C'est toujours la même chose. On commence par rendre service et crac !... moi, j'peux même plus bouger dans ma cave.

— On va vous débarrasser, dit Emmanuel.

Ils ont brûlé les croûtes, donné leur dernier billet de cent francs à la logeuse d'Emmanuel et ils tiennent un conseil de guerre avec l'ivrogne-philosophe. Mais toute sa philosophie envinée ne leur est pas d'un grand secours.

La logique finit toujours par triompher

En désespoir de cause, ils s'engagent chacun, sans le savoir, dans le même hôtel. Emmanuel, comme valet de chambre, Anne comme femme de chambre. Un client appelle Emmanuel, Anne continue le nettoyage d'une chambre. Survient le locataire. Canne à la main, il fait très vieille France et trouve la jeune fille fort à son goût. Il entreprend d'ailleurs de le lui prouver avec insistance. Anne proteste, cherche à fuir mais le monsieur très bien manœuvre adroitement. Anne va-t-elle succomber ? Non, car Emmanuel surgit, ôte un de ses gants et soufflette l'importun. Armé du manche d'aspirateur, Emmanuel affronte l'homme armé de sa canne. Emmanuel a finalement le dessus au moment précis où survient le directeur de l'hôtel qui les met, Anne et lui, à la porte sur-le-champ.

Anne et Emmanuel marchent au bord d'une route. C'est un de ces jours où les voitures ne s'arrêtent pas. Emmanuel traine un peu : il s'est mis en tête de renverser un arbre. Anne s'éloigne. Une voiture s'arrête à sa hauteur. Au volant, Peter. Anne monte dans la voiture, seule..

Peter a vite réalisé que le jeune homme n'a aucune disposition pour la photographie.

Emmanuel est né bohème. Anne est bien forcée de l'admettre.

Et voici

La nouvelle Barbra Streisand

« Funny Girl » est loin, « Dolly » plus loin encore : Barbra Streisand se veut fille du siècle. Elle a dit : « J'aimerais qu'on cesse de me considérer comme une chanteuse capable aussi de jouer la comédie. Mon ambition est d'être une actrice qui sait également chanter. »

Dans son quatrième film — le troisième vient de sortir : c'est « Par un matin sans nuage » —, elle a choisi un spectaculaire moyen de le prouver.

Dans cette version filmée d'un succès de Broadway, « Le Hibou et la Chatte », son rôle est celui d'une chanteuse de discothèque des bas-fonds de New York appelée Doris. Changement complet : ici, Barbra joue voluptueusement des hanches, casquée, bardée de métal et d'éperons. Elle ne circule qu'en Harley Davidson de 750 chevaux, deux cylindres en V, goûts modernes illustrés de façon satirique quand la très émancipée amazone moderne prend part à une « sexploitation motocycliste ».

Ce qui donne ces images inattendues...

← Voici, bardée de cuir et de fer, la nouvelle Barbra Streisand.

La belle ne se déplace qu'à bord de cette non moins extraordinaire moto. ↓

Une image de la « sexploitation motocycliste ». Beaucoup d'epiderme nu, une violence suggérée. Il est loin, le temps d'« Hello, Dolly ! »

DES ROMANTIQUES AMOURS DE « RAPHAEL OU LE DEBAUCHE »...

Maurice Ronet continue à faire des ravages : après Romy Schneider et Brigitte Bardot, le voici poussant à sa perte Françoise Fabian dans le nouveau film de Michel Deville, « Raphaël ou le Débauché ». On a tourné dans le ravissant décor du Château de Senlis, au pied de la cathédrale. Une jeune femme, Aurore (Françoise Fabian), qui se consacrait aux pauvres et aux malades, rencontrera Raphaël, usé par l'alcool et la débauche. Elle s'éprendra de lui d'un fol amour. Brigitte Fossey, Isabelle de Funès, Anne Wiazemsky complètent la distribution.

... AUX DEBAUCHES DE LA FAMILLE GRANDBLAISE

Sylva Koscina est mère de deux filles dans « César Granblaise », que tourne Jean Dewever. Elle n'a pas craint de se vieillir : ses filles ont 18 et 20 ans. La première disparaîtra soudain pour aller vivre sa vie. Son père (Georges Géret) partira à sa recherche. César se décidera finalement à l'attendre chez lui et organisera une fête étrange en forme d'orgie, une respectueuse ayant été engagée pour « mettre de l'animation ». Cette dame de très petite vertu est incarnée par Nadine Servan. Sylva ne participera pas, elle, à ces réjouissances; elle rira seulement beaucoup, derrière son comptoir.

Helena Ronée en uniforme.

Soldat maintenant sans uniforme,

HELENA RONEE

en pèlerinage sentimental en Israël

Elle a démarré du bon pied en Italie. De petits rôles dans quelques films, dont « Au Service Secret de Sa Majesté », où elle était une appétissante James Bond girl, l'ont vite fait remarquer. De ce fait, Dino De Laurentiis a immédiatemment eu l'œil sur elle. Il s'y connait en beauté féminine, lui qui lança bon nombre de jolies filles, dont Silvana Mangano, qu'il épousa.

Helena est née en Pologne mais elle a été élevée en Israël. Elle y a même fait, comme toutes les filles qui atteignent 18 ans, son service militaire. Il parait qu'on a été très content là-bas d'avoir un aussi beau brin de fille sous l'uniforme. Peut-être moins à cause de son esprit combatif que parce qu'elle en mettait plein la vue. Car la tenue militaire est plutôt seyante pour les femmes en Israël : elle avantage les charmes des soldates bien tournées.

Comme dit Helena : « C'est très bien la carrière militaire — à condition d'en sortir ». Ce qu'elle a fait sitôt sa période d'active terminée. Alors elle a fait un bond au-dessus de l'Atlantique, devenant cover-girl à New York. Et elle a renoncé à la nationalité israélienne pour adopter l'américaine.

Tel a été le premier acte de sa vie d'adulte.

Le deuxième se situe à Rome.

Le contrat avec De Laurentiis a été le vrai point de départ dont elle rêvait. En tournant pour lui « Barbagia », elle a fait tourner bien des têtes.

Il faut dire que ce service militaire obligatoire a, en somme, été le meilleur des cours dramatiques pour elle. Elle a appris à marcher, d'où un port de reine. Rome, c'est bien connu, est le

Devant le Mur des Lamentations. A droite, la coupole de la mosquée d'El Aqsa, haut lieu de pèlerinage arabe dont l'actualité, il y a quelques mois, fit une vedette.

CINÉ REVUE

HELENA RONEE
(Frontoni)

Dominant le paysage de Jérusalem, cette vision moderne infiniment sexy.

paradis des jolies filles : un rendez-vous international. Mais toutes ne réussissent pas également bien dans cette ville où règne la surenchère, comme on a pu s'en rendre compte dans un reportage que « Ciné-Revue » publia il y a quelques mois.

Après « Barbagia », il y a eu « Les Derniers Aventuriers », « Le Divorce », « Tiens, grand-mère est morte », « En pensant à toi », « Cinq Poupées pour la lune d'août ». Les contrats se succèdent, toujours plus avantageux.

Récemment, une certaine nostalgie s'est emparée d'Helena. Elle a pensé à son enfance dans un pays qui n'a plus connu la paix depuis sa création. Raison pour laquelle elle vient d'y faire un pèlerinage sentimental. Elle n'y a pas seulement revu les paysages qu'elle connaissait déjà, mais a visité Jérusalem et Bethléem. Elle a aussi retrouvé Assaf Dayan, fils de Moshé, acteur de cinéma et mari de productrice. C'est lui qui lui a fait découvrir le visage encore inconnu d'un pays auquel l'attachent malgré tout encore tant de liens.

Photos Angelo Frontoni

Au fond, les murailles de Jérusalem mais la vision d'Helena, elle, n'a rien de biblique. ➡

Assaf Dayan vit avec sa jeune femme Arona à Jaffa, le pittoresque quartier bohème de Tel-Aviv. Deux amis y ont évoqué bien des souvenirs romains. ⬅

Dans un champ près de Bethléem, Helena a participé à la cuisson du pain des bergers arabes.

Qui l'eût cru :

Raquel WELCH

a peur du lendemain

Chypre, samedi

Ne croyez pas trop les actrices qui donnent l'impression d'avoir une brique à la place du cœur. La plupart restent vulnérables jusque dans la réussite.

Raquel Welch a beau avoir réussi à grimper jusqu'au faite, elle est obsédée par ce que l'avenir lui réserve. Elle a peur du lendemain.

Son nouveau film, « The Beloved » (Le Bien-aimé) se tourne à Chypre, à Karmi, modeste village de montagne. Elle se lève tous les jours à 5.30, se maquille elle-même, couvre une distance de 40 minutes pour gagner Karmi. C'est le cadre requis par l'histoire.

Le soir, quand elle rentre, exténuée, elle n'a qu'un désir : se coucher au plus vite. Ce soir, elle est semblable à sa légende, c'est-à-dire très allurale.

Une scène de « The Beloved ». Le partenaire de Raquel Welch est Richard Johnson.

« Je suis une hyper-sensitive, dit-elle. Toujours au bord des larmes. Les plus petites choses me jettent dans le désarroi. Alors, je gagne ma caravane ou je pleure un bon coup. Ou bien, je casse quelque chose, une babiole sans valeur. Regagnant ensuite le lieu du tournage, je me sens mieux.

» J'ai toujours été comme ça : extrêmement vulnérable. Bien sûr, j'ai appris à cacher mes sentiments. Le pire, ce fut quand je tournais « Myra Breckinridge » : je craignais que ce film détruise totalement l'image que j'ai créée. Mais j'ai survécu à l'épreuve. J'ai d'ailleurs une volonté de fer... »

Je lui demande si le but à atteindre en valait la peine.

« Oui, admet-elle. Je ne suis pas de ceux qui conviennent qu'ils ont agi en pure perte. Néanmoins, mes problèmes restent ce qu'ils furent toujours. Il y a en moi quelque chose qui m'empêche d'être tout à fait heureuse. Mettons que c'est causé par un sentiment prononcé d'insécurité.

» Quand ce tournage a commencé, j'ai été prise de panique. Pour la première fois, c'est mon talent qui est en jeu. Finie, l'époque où je pouvais me rabattre sur mes avantages physiques. Je porte la plupart du temps une robe noire très stricte. Avant, même quand le film était très mauvais, je pouvais faire illusion grâce à mon physique. Pas ici !

» Heureusement, mon mari me donne confiance. Nous avons un mariage solide. Je suis en réalité tout l'opposé de mon image de cinéma. Ce qui indispose parfois mes partenaires, habitués à plus de complaisance chez les actrices dans l'exercice de leur métier.

» Les autres hommes ne m'intéressent pas. Le mien me suffit. Une fois qu'on a réussi à édifier des rapports solides avec son conjoint, on serait bien bête d'oublier qu'on possède un trésor. J'ai été très malheureuse avec mon premier mari, James Welch. J'ai eu deux enfants de lui. Patrick (son présent mari) et moi avons décidé d'adopter un enfant. Je pourrais en avoir un troisième bien à moi mais mes grossesses ont toujours été extrêmement difficiles, je suis malade tout le temps. D'où l'idée d'une adoption.

» Je désire donner à mes enfants une solide éducation ; ensuite, ils pourront se débrouiller. J'ai un frère qui vit quelque part dans les montagnes de Santa Barbara, une sœur cadette, mariée et sans ambitions artistiques. Je suis la seule à avoir voulu devenir quelqu'un... »

Je veux remplir son verre, elle refuse :

« Je ne sais pas boire, un demi-verre de vin me tourne la tête. Ne vous ai-je pas dit que je suis aux antipodes de l'idée que les gens se font de moi ? »

1. Faye Dunaway en Katie Elder : une notoire prostituée du vieil Ouest.

2

3

4

FAYE DUNAWAY:

A côté de son nouveau personnage, sa fameuse Bonnie n'est plus qu'une héroïne de conte rose.

Depuis « Bonnie et Clyde », Faye Dunaway était à la recherche d'un nouveau personnage fracassant. Elle l'a trouvé dans « Doc », western américain qui se tourne du côté d'Almeria, en Espagne.

« Doc » est comme un morceau de chair vive arrachée au classique Far-West, d'ailleurs de moins en moins traditionnel. S'y affrontent trois personnages qui ont laissé leur empreinte : Doc Holliday, Wyatt Earp et Katie Elder, qui contribuèrent « à faire l'Ouest », d'ailleurs héros que plus d'un film idealisa. Mais le temps est passé où on blanchissait des personnages passés à l'état de légende. Aujourd'hui, ce vieil Ouest s'intègre dans un climat de violence, voire même de sadisme. Et les héros sont précipités l'un après l'autre du haut de leur piédestal et mordent la poussière.

C'est précisément ce que fait Fred Perry, l'auteur de « David et Lisa » et « Dernier Eté » : il montrera Doc, Earp et Katie tels qu'ils furent, privés de leur auréole. Il a même imposé à Faye Dunaway le port d'une dent en or !

Cette belle enfant passera constamment des bras de Doc (Stacey Keach) à ceux de Wyatt Earp (Harris Yulin). Scènes d'amour évidemment réalistes, jouées par Faye avec une sorte de frénésie qui va donner bien du souci aux vertueux censeurs. La vraie Katie « faisait » parfois trente clients par jour, c'était une prostituée de bas étage. Faye a donc versé dans le réalisme.

Marcello Mastroianni a fait deux apparitions discrètes à Almeria. Personne n'en a parlé, lui-même voulait passer inaperçu. Mais cela confirme que sa romance avec Faye est loin d'appartenir au passé.

2. Devant son « saloon », ses deux amants de cœur, Wyatt Earp et Doc Holliday font une partie de poker.

Il lui arrivait de résister — pour la forme.

4. Mais bien vite son grand cœur reprenait le dessus : elle aimait faire l'amour, de son propre aveu.

Pour ou contre la censure?

- **Le « Centre du Cinéma » propose, en France, une réforme timide de la censure (cf. « Ciné-Revue » n° 41, dans les « Cancans de Paris ») ;**
- **Le film « La Bataille d'Alger » provoque de nouvelles batailles d'Hernani au sujet de sa tardive autorisation ;**
- **De tous côtés, on crie haro sur la censure (cf. articles dans « Le Monde », « Combat », « France-Soir ») et dans les revues spécialisées ;**
- **De tous côtés aussi, on réclame paradoxalement l'interdiction de tel ou tel film ;**
- **Et, bien sûr, le public, de part et d'autre informé de façon partielle et partiale, ne sait plus du tout à quoi s'en tenir ;**
- **Plusieurs films viennent d'être interdits en France (« Bloody Mama », « Un Condé »), puis l'interdiction a été levée comme pour « Joe Caligula », si longtemps déclaré indésirable.**

« Bloody Mama », d'abord interdit, puis autorisé : il y est question d'inceste, d'homosexualité, d'érotisme, surtout d'une extrême violence (ici Robert Walden, Shelley Winters).

PLUS A L'ORDRE DU JOUR QUE JAMAIS

On en parle, on la brandit telle un épouvantail affreux, on la conspue ou on la loue, on lui consacre des pétitions : la Censure, alors même qu'une prétendue évolution des mœurs s'empare de l'Europe tout entière, est plus que jamais à l'ordre du jour. Mais qui, dans ce qu'il est convenu d'appeler le grand public, sait exactement à quoi s'en tenir ? Faute d'informations, l'homme de la rue n'ignore que trop souvent ce qu'est précisément la censure et il ne sait parfois même pas la raison pour laquelle il ne verra jamais tel ou tel film, à supposer qu'il en connaisse l'existence.

En France, la censure cinématographique s'exerce à différents niveaux. Un producteur veut-il mettre un film en chantier ? Il doit d'abord, sur présentation du scénario, obtenir l'autorisation de tournage. Déjà, on peut lui imposer la suppression de certaines scènes ou leur modification. Une fois le film terminé, il sera examiné par une Commission (qui vérifie également les films importés de l'étranger) composée de juristes, de représentants de ligues familiales, de délégués du gouvernement, d'ecclésiastiques et de professionnels du cinéma. Cette commission propose l'autorisation du film, ou son interdiction partielle (aux moins de 13 ans ou de 18 ans ou totale), ou encore son autorisation à condition que des coupures soient effectuées. Le Ministre de l'Intérieur ratifie ensuite cette proposition, et le film peut enfin (ou... ne peut pas) entamer sa carrière.

En Belgique, la censure n'existe théoriquement pas : en principe, un exploitant a le droit de projeter n'importe quel film sans en aviser qui que ce soit, les spectacles cinématographiques étant tous reservés aux plus de 16 ans. Les seuls films soumis à une Commission de Contrôle sont ceux que leur exploitant désire, après d'éventuelles coupures, voir exceptionnellement autorisés au public familial. Toutefois, sur simple plainte d'un spectateur, le Parquet peut faire saisir un film dans la salle qui le présente : un procès décidera ultérieurement de l'autorisation ou de l'interdiction du film incriminé.

ET LA LIBERTE D'EXPRESSION ?

Les motifs d'interdiction peuvent être multiples. La censure française a interdit totalement ces dernières années la projection de « 2000 Maniaques » (pour cause de « sadisme »), de « The Trip » (pour apologie de la drogue), de « Carmen Baby », « La Chair et le Fouet », « Psychedelissimo » (pour érotisme outrancier), « Bloody Mama » (pour violence et immoralité), etc...

Mais « Bloody Mama » a finalement été admis, cette autorisation étant assortie d'une interdiction aux moins de 18 ans, ce qui n'est plus très original.

En Belgique ont été saisis, puis interdits, « Je suis curieuse », « Croqueuse d'Hommes », « Le Miracle de l'Amour » (tous pour érotisme outrancier et immoralité). On n'a, au demeurant, pas manqué de faire remarquer que ces films ont été saisis dans des salles bruxelloises spécialisées qui non seulement « en ont vu d'autres » mais qui, de surcroît, sont exclusivement frequentées par une clientèle prévenue qui vient précisément y voir ce genre de produit.

Au cours des derniers mois, deux films français (notamment) ont aussi été interdits totalement (y compris à l'exportation) : «Un Condé», « La Question ordinaire » (de Claude Miller, pour « sadisme gratuit non justifié par le scénario, le film attaquant, en fait, les méthodes interrogatoires employées par les forces de l'ordre) et « Le Droit d'Asile » (de Jean-Pierre Lajournade, pour « attentat contre la Loi Gramont » — loi de protection des animaux : le film montre un massacre de poulets moins cruel, d'ailleurs que le massacre de vaches perpétré chez Jean Gabin dans « La Horse », film autorisé — et pour... « toxicité mentale » — le film étant un pamphlet contre le cinéma contemporain). « Un Condé », interdit aussi, a été autorisé entre-temps.

Il faut également compter avec une autre censure : celle que réclament certains consom-

Autre film interdit, puis admis : « Un Condé ». Pas seulement à cause de sa violence, surtout pour « attaques contre la police ».

« Le Miracle de l'Amour » : indésirable à cause d'un érotisme jugé outrancier.

L'érotisme de « Carmen Baby » dépasse-t-il vraiment celui de bien des fjlms passant, sans soulever de tempête, sur les écrans ?

«La Bataille d'Alger» a soulevé pas mal d'objections en France - mais pas pour les motifs courants.

mateurs eux-mêmes pour raisons politiques : des mouvements de gauche ont réclamé l'interdiction des « Bérets Verts » tandis que des groupes opposés ont réclamé celle de « La Bataille d'Alger ». Il est piquant de noter au passage que les partisans de chacun de ces films, formellement opposés, dans son cas, à la censure, s'en sont faits les apôtres contre le second film, attitude qui n'est pas dépourvue, loin de là, d'une ambiguité certaine laissant mal augurer, en cas de prise du pouvoir par l'un ou l'autre clan, de l'avenir de cette fameuse « liberté d'expression » que les uns et les autres, pourtant, réclament à grands cris. Il semblerait élémentaire, a priori, que le meilleur moyen pour libérer tel ou tel film soit, néanmoins, de tous les libérer sans restriction, mais il semblerait aussi, malheureusement, que chacun ou presque ne veuille voir autorisé que ce qui rejoint ses propres vues, quitte à n'être qu'un despote envers ce qui ne correspond pas à ses idées. Et la parole de Fourier semble bien oubliée, qui disait : « On se bat contre ses ennemis, on les anéantit, mais on n'a pas le droit de se servir contre eux des armes d'une civilisation qu'on veut précisément abattre ». Les prisons du totalitarisme n'ont pas fini d'être engorgées.

QUAND L'ADULTE AURA-T-IL LE DROIT DE CHOISIR ?

Et si l'on supprimait la censure totalement ? Qu'adviendrait-il ? On sait que l'autorisation, dans les pays scandinaves, des films les plus pornographique y a entrainé la diminution en flèche des crimes sexuels comme des délits dit « de mœurs ». On sait que la légalisation de la violence cinématographique dans certains pays orientaux (Japon) a entrainé une diminution sensible de la délinquence juvénile. On sait que l'absence de censure politique (du moins en théorie) en Angleterre n'y a pas occasionné d'émeutes particulières. La réforme de la censure en France, annoncée par le Centre National du Cinéma (voir « Ciné-Revue » n° 41), n'ira sans doute pas aussi loin en aucun cas de ces domaines, mais on peut tout de même espérer que le temps n'est peut-être plus tellement éloigné où l'on daignera prendre enfin le spectateur pour ce qu'il est, c'est-à-dire pour un être adulte, responsable, conscient et capable d'effectuer lui-même son choix sans devoir être embrigadé, gendarmé et chaperonné.

Au cours d'un récent colloque sur la censure furent présentés des films « underground » (qui nient l'existence de la censure et l'ignorent délibérément). Les spectateurs, tous adversaires a priori de la censure, protestèrent à qui mieux mieux et certains affirmèrent qu'à la vue de films « aussi dégoûtants » ils comprenaient désormais son bien-fondé ! La preuve en est donnée : de toutes les formes d'oppression, l'auto-censure est, de loin, la plus vivace et la plus sournoisement indéracinable. Habitué à être lui-même traité en adolescent, un individu se révèle souvent, quand on le considère brusquement en adulte, plus répressif encore qu'on le fut envers lui. Et chacun de créer ainsi sa propre censure.

AU PUBLIC DE DECIDER DE SA MATURITE

C'est donc, contrairement aux apparences et pour surprenant que cela puisse sembler de prime abord, véritablement en l'imposant qu'on pourrait actuellement faire triompher l'abolition de la censure et non en la proposant puisque chacun y demanderait ses propres restrictions.

La censure est moins le fait d'un pouvoir, d'un gouvernement et d'une police que le fait de tous, dans la mesure où tout le monde (ou peu s'en faut) approuve tacitement certains agissements de cette censure au lieu de montrer, par une conduite adulte, que ces faits répressifs sont inutiles. Il ne sert à rien qu'on crie au despotisme quand un film érotique est interdit si l'on réclame ensuite l'interdiction d'un film politique ou vice-versa. Il ne sert à rien de refuser pour soi-même la tutelle d'un surveillant (qu'il se nomme juge, policier ou censeur) si l'on entend l'imposer à son voisin.

Il est temps que le public, tout le public, se rende compte de sa propre maturité, il est temps qu'il s'aperçoive qu'il n'a besoin de personne pour guider ses choix et ses responsabilités, il est temps qu'il sache lutter pour ses idées sans avoir recours à un substitut de son ancien maitre d'école. Alors seulement chacun aura conscience de son propre besoin de liberté, alors seulement il sera possible de parler d'abolition de la censure à un pouvoir qui n'en aura cure tant qu'il sera tacitement approuvé par ceux qu'il gouverne. L'évolution (et, après elle, l'abolition) de la censure est d'abord, fondamentalement, affaire d'évolution des mœurs et donc d'évolution du public. Avant de songer à faire la révolution, il faut sans ménagement effectuer la sienne, en son for intérieur. Que l'on comprenne cela, et l'on pourra envisager d'être les spectateurs libres d'un cinéma libre.

Jean-Pierre Bouyxou

Dans « The Trip », il est beaucoup question de drogue. Et les scènes les plus étranges — ici Peter Fonda « attendant de naitre à nouveau » — se succèdent.

"CINE-REVUE" DIALOGUE AVEC SES LECTEURS

50 F.F. (500 F.B.) pour la lettre primée

Adressez votre courrier à « Ciné Revue » (Courrier Lecteurs), 19, rue Washington, Paris 8e (pour la Belgique : rue de Danemark 5, 1060 Bruxelles).

LETTRE PRIMEE

CAPITAL MODESTE, MEILLEURS FILMS ?

Je viens de voir à la TV le film de Sydney Lumet, « 12 Hommes en Colère ». Quelle merveille ! Ce film à décor unique, la salle des délibérations avec sa table et ses douze chaises, sans grandiose mise en scène, admirablement joué par des acteurs qui, hormis Henry Fonda, sont de second plan, confirme qu'on peut avec fort peu d'argent produire des œuvres remarquables, qui font honneur au 7e Art. Une vérité qu'on oublie beaucoup trop souvent de nos jours. Il suffit de comparer ces « 12 Hommes en Colère » à tous ces navets à gros budget dont la publicité dit volontiers « qu'ils sont les grands sommets cinématographiques de la saison ». Rien n'est plus faux. Même les vedettes qui se font payer très cher valent rarement les vrais comédiens répondant à l'appel d'un metteur en scène qui a quelque chose à dire. Si l'on pensait plus souvent à faire des films comme celui-ci, le public en profiterait. Peut-être aussi pourrait-on, par la même occasion, — le budget réduit le permettant — diminuer le prix des places ?

Daniel BUCHARD
Calais

De tout temps, talent et intelligence ont contribué à produire des œuvres de qualité. Lesquelles ne sont toutefois pas nécessairement aussi « bon marché » que vous semblez le croire, le prix de revient des films ayant fort monté ces dernières années. Mais vous avez raison : ce ne sont pas les films les plus chers qui valent le plus.

Bronson ou Mitchum ?

Il y a quelques mois, je vous écrivais à propos des jeunes de notre époque, constatant que Dustin Hoffman n'avait pas le don de présence et la virilité de James Dean et même d'Elvis Presley. Ma missive fut publiée, il n'y a pas eu de réaction, ce qui me donne à penser que tout le monde fut d'accord.

Pourtant, ensuite, bon nombre de demoiselles vous ont écrit pour critiquer violemment les jeunes gens de notre époque, les traitant de minets, etc. Il faut bien reconnaître que les intéressés et, notamment, toutes ces soi-disant vedettes pop, ressemblent davantage à des femmes qu'aux représentants du sexe opposé et constituent un spectacle affligeant. Par contre, je reste persuadé que la majorité des filles qui critiquent ces jeunes gens ont été voir « Woodstock ». Pourquoi, d'autre part, encenser Charles Bronson ? Bien sûr, il dégage une grande force physique mais il ne vaut pas Robert Mitchum, qui allie aussi virilité et métier. Sans être un Apollon, il est plus séduisant que Bronson et certainement plus attirant.

Christian HUBERTY
Bressoux

Charles Bronson passera de mode comme ce fut, avant lui, le cas de Robert Mitchum. Tous deux ont à peu près le même âge mais le premier vient seulement de naître à la gloire après une longue carrière obscure.

Vos dossiers sont dangereux

Vous manquez d'objectivité, traitant de sujets d'actualité scabreux, créant ainsi un climat avilissant que vous prétendez analyser. Exemple : en vous étendant sur Sade, les vampires, les profanateurs de cimetières, vous propagez sadisme et sacrilège. En parlant des attentats en France, vous déclenchez de nouveaux attentats. En vantant tantôt la mini, tantôt la maxi, vous perturbez le cours naturel des modes vestimentaires. En décrivant des festivals pop ou des spectacles scandaleux comme « Hair », vous incitez la jeunesse à aller s'y débaucher. En faisant la part belle à la drogue, à la contestation sexuelle, au mariage des prêtres, aux moyens contraceptifs, vous devenez les agents de publicité du vice et de la dégradation morale. Avec vos dossiers, vous vous faites le porte-voix de Lucifer.

Michel DETAIN,
Bruxelles

Vous exagérez grandement : nos dossiers, en effet, n'ont d'autre but que d'éclairer, d'ouvrir les yeux, tout en traitant de problèmes méritant considération. Et « pervertir » n'a jamais été notre but, au contraire.

Sexualité, érotisme et pornographie

Bravo pour avoir fait dans votre dossier sur les sex-shops la différence entre sexualité, érotisme et pornographie. Il serait bon de préciser qu'en général, ce sont là trois étapes normales chez l'homme. La puissance sexuelle décroissant avec l'âge, l'homme qui veut maintenir une activité sexuelle doit avoir recours à des stimulants cérébraux ou autres, de plus en plus épicés. Par contre, il est établi que chez la femme, le potentiel sexuel va en augmentant jusqu'à et même longtemps après la ménopause. Ce qui peut éclairer d'un jour nouveau le débat de lecteurs, il y a quelques semaines, sur les couples apparemment mal assortis : jeunes filles et hommes mûrs se complétant dans la recherche, comme femmes âgées et jeunes gens dans la force de leur âge. Pour en revenir à la pornographie et aux sex-shops, souhaitons qu'ils deviennent moins vulgaires, laissent davantage à l'imagination et au mystère, ce qui ne diminuera nullement leur action, au contraire.

J.L. GUERRAZZI
Marseille

RICHARD BURTON : Un gangster qui donne même la frousse à LIZ TAYLOR

Si on ne vous avait pas dit qui c'était, auriez-vous reconnu Richard Burton, le visage dissimulé par un bas ?

Dans « Villain », il incarne pour la première fois un authentique truand, Vic Dakins, être absolument amoral, vivant au ban de la société. Le cadre où il évolue est celui du Londres des mauvais garçons, des calls girls, des personnages de moralité plus que douteuse.

Même Liz Taylor, la première fois qu'elle vit son époux prêt à exécuter le hold-up du film, a eu un mouvement de recul. « Mais tu es horrible, s'est-elle exclamée. Les femmes vont toutes te haïr... »

Réponse de Richard :

« C'est exactement ce que je recherche. Après tout, on ne peut être Henry VIII tous les jours ».

HELMUT BERGER
dans « Les Damnés »
(W.B.)

HELMUT BERGER:

Ce n'est qu'à l'écran que je suis incapable d'aimer...

par

Jacques BAROCHE

Il a été fort remarqué dans « Les Damnés » : le personnage d'un garçon séduisant, incapable de la moindre tendresse. Dans « Le Portrait de Dorian Gray », son rôle est identique. Dans « Un Beau Monstre », il est un sadique, qui pousse au suicide des femmes se consumant d'amour pour lui...

Helmut Berger dans « Les Damnés » : un garçon sournois et implacable.

Un Autrichien qui déteste l'Autriche

Sergio Gobbi dirige les prises de vue de son nouveau film dramatique, « Un Beau Monstre », d'après le roman de Dominique Fabre. Ce beau monstre, c'est Helmut Berger qui, déjà, dans « Les Damnés », interprétait un personnage d'une grande séduction mais d'un sadisme virulent. Ce play-boy au visage aristocratique, grand, mince et racé, est autrichien, né a Salzbourg en mai 1944. Dans le film de Gobbi, il arbore une fine moustache qui contribue à le rendre irrésistible aux yeux des femmes. Il avait fait ses études au collège catholique de Feldkirch, où il fut pensionnaire pendant douze ans. Ses parents tenaient un restaurant à Salzbourg, au moment de la guerre. C'est sur le plateau des studios d'Epinay que je l'ai rencontré, après une séquence dramatique avec Virna Lisi.

— Lorsque vous avez terminé vos études, qu'avez-vous fait ?

— Je suis rentré à la maison (il parle correctement le français, mais avec un fort accent), et j'ai aussitôt fait mes valises.

— Pourtant, vous aviez à peine vu vos parents pendant des années ?

— Je n'aimais pas l'Autriche, j'avais hâte de la quitter. Ce que j'ai fait, pour venir à Paris. J'ai commencé à étudier le français à l'Alliance Française. Je ne savais évidemment que l'allemand.

— Et maintenant ?

— Je parle anglais, français et italien.

La vache (presque) enragée à Londres

— Vous étiez bon élève en classe ?

— Non, très paresseux. Toutes les choses qu'on nous enseignait ne m'intéressaient pas. Après trois mois d'études à Paris, je suis parti pour Londres, où j'ai fait des films publicitaires, j'ai fait aussi le mannequin pour hommes. Il me fallait gagner de l'argent, non seulement afin de me loger, nourrir, afin de pouvoir m'habiller décemment, surtout afin de payer mes cours d'art dramatique. Je suis resté deux ans à Londres.

— Vos parents ne vous aidaient pas ?

— Ma mère m'envoyait un peu d'argent en cachette de mon père, qui, lui, était farouchement hostile à ma vocation d'artiste et m'en voulait beaucoup de n'avoir pas suivi la voie de l'hôtellerie. C'est pourquoi j'ai dû me débrouiller à peu près tout seul. A Londres donc, j'ai appris mon métier de comédien, puis j'ai essayé de travailler là-bas, mais impossible. En Angleterre, il existe un syndicalisme poussé à son paroxysme. Y obtenir un permis de travail, c'est terriblement difficile pour un étranger. Pour une vedette à la rigueur, mais pour un débutant, jamais. Alors, j'ai décidé d'aller travailler en Italie, à Pérouse, dans une université spéciale, où les étrangers apprennent l'italien. J'y ai passé six mois. Puis, ma valise sous le bras, bien pourvu de photos, je suis parti pour Rome, où j'ai fait la tournée des producteurs pour tenter de décrocher un petit rôle dans un des nombreux films que l'on tournait à Cinecittà. J'ai décroché des rôles très modestes dans des films commerciaux sans aucun intérêt.

Cinq ans avant le grand départ

— Nous arrivons aux « Damnés ». Comment avez-vous réussi à camper ce personnage qui est à l'origine de votre réussite ?

— J'ai fait une audition auprès de Visconti avec de nombreux concurrents, de jeunes acteurs venus d'Allemagne ou d'Autriche, car Visconti voulait un Allemand pour ce personnage. Après les auditions, il y eut des essais qui ont duré toute la semaine. Enfin, j'ai eu la chance d'être accepté, l'emportant sur une trentaine de concurrents.

— Ce fut pour vous le grand départ ?

— Oui, mais il m'a fallu cinq ans pour y arriver. Cinq ans d'attente !

— Il y en a qui attendent dix, quinze, vingt ans avant d'arriver. Et d'autres qui n'arrivent jamais...

— Oui, je reconnais que je suis privilégié. Avant, j'étais obligé d'accepter tout ce qu'on m'offrait, je ne pouvais me montrer trop difficile. Maintenant, je peux choisir, chose capitale pour un acteur. Afin d'honorer un vieux contrat

qui précédait le film de Visconti, j'ai tourné « Le Portrait de Dorian Gray » en Angleterre, film encore inédit. J'ai pu le faire parce que c'était une production franco-italienne. Ensuite, j'ai fait « Les Jardins de Vinzicontini », mis en scène par Vittoria De Sica, d'après le roman de Passani, avec une actrice française, Dominique Sanda. « Un Beau Monstre » est mon huitième film.

Un homme incapable d'aimer

— Ces films commerciaux dont vous parlez ?

— A Rome, j'en ai tourné plusieurs. « Le Jeune Tigre », « Les Sorcières », avec Silvana Mangano et Annie Girardot, « Est-ce que vous savez ce que Staline faisait des femmes ? », premier long métrage du plus grand critique italien, Maurizio Loverani, ex-communiste. Une satire contre le communisme, avec Eleonora Rossi Drago, Margaret Lee et Silvia Monti.

— Ici, vous campez un personnage violent et dur, un criminel ?

— Non, un fou, un sadique, un malade. Incapable d'aimer. Sa seule manière d'aimer, c'est détruire.

— Vous avez un physique de jeune premier, et on vous fait jouer des rôles de fous, au lieu de don Juans.

— Dans l'écriture actuelle des scénarios, le jeune premier romantique, le Roméo idéal, n'existe plus. Les problèmes actuels sont tellement plus complexes ! Les jeunes sont plus tourmentés maintenant qu'il y a une dizaine d'années.

Je n'ai aimé que les femmes que je désirais

— Après avoir parlé de votre personnage à l'écran, parlons de votre personnage dans la vie. Où habitez-vous ?

— A Rome et à Londres. J'ai résidé un moment à Hollywood, mais en tant que capitale du cinéma, cette ville n'existe plus. Les jeunes metteurs en scène américains ne travaillent plus dans ces immenses studios, ainsi devenus déserts

— Les rôles que vous jouez ne reflètent pas du tout votre personnalité. Dans la vie, vous êtes ce qu'on appelle un tombeur de filles. J'imagine que vous avez un joli succès auprès d'elles ?

— J'ai toujours eu quelque succès, soit dit sans modestie.

— Aujourd'hui que vous voilà devenu grande vedette, le succès a dû doubler et vous devez faire des ravages auprès de la gent féminine ?

— Ma vie personnelle n'a, en tout cas, pas changé depuis que j'ai atteint l'âge adulte. J'ai toujours fait ce que je devais, toujours vu les gens que je voulais voir, aimé les femmes que je désirais.

Rien de plus amusant que de passer de la brune à la blonde ou la rousse

— Parlez-moi justement d'elles.

— J'aime flirter, c'est-à-dire avoir des aventures pas trop longues, ce qui n'exclut pas mon désir d'une aventure sérieuse et durable, qui sorte de l'ordinaire.

— Songez-vous à vous marier ?

— Absolument pas, du moins, pour l'instant. J'ai bien le temps ! Je préfère profiter largement de ma jeunesse et de ma liberté. C'est rudement agréable de pouvoir changer de femme, de passer de la blonde à la rousse et à la brune.

— Avez-vous beaucoup de difficultés ?

— Pas tellement. Bien que je sois plutôt timide, je n'ai pas trop d'efforts à accomplir. J'attends simplement que les femmes viennent à moi.

Incapable d'être fidèle

— Et elles viennent ?

— Ma foi, oui !

— Etes-vous fidèle ?

— En amitié plus qu'en amour. Mais après la rupture d'une liaison où il n'y a plus aucune attirance sexuelle, je reste dans les meilleurs termes avec la personne que j'ai aimée. C'est très important pour moi, cette amitié après l'amour.

— Qu'est-ce qui vous attire chez une femme ?

— Il n'y a pas de critère physique. Je les aime intelligentes et indépendantes intellectuellement. Au premier moment, je suis, bien sûr, attiré par la beauté, mais si cette beauté n'a rien à dire, ça ne m'intéresse plus.

— Vous avez eu des aventures avec des femmes de différentes nationalités ?

— Oui, j'ai connu des françaises, des italiennes, des américaines, des allemandes, des suédoises. L'italienne est plus douce que l'allemande, la française plus pétillante que l'américaine. Mais quand les rapports deviennent très intimes, la nationalité n'a plus d'importance. Cela devient une question de personne.

— Et la question d'âge ?

— Elle n'influe pas sur moi. J'aime mieux une femme vieillissante, intelligente, qu'une jeune idiote. Je dois dire que je préfère néanmoins les femmes un peu plus âgées que moi.

Hier, l'ivresse de la vitesse

— Quel sont vos « hobbies » ?

— Le ski. J'ai été champion de ski avec Tony Sailer à Kitzbuel.

— La musique ?

— Cela dépend de mon humeur. Quand je suis triste, j'écoute Mozart, Brahms, Malher, quand je suis gai, les Beatles. Il n'y a qu'une musique que je n'aime pas, c'est la viennoise, tout juste bonne pour les touristes.

— Vous jouez d'un instrument ?

— J'ai fait huit ans de piano.

— La voiture ?

— J'adore. Je change tous les six mois. Actuellement, j'ai une Rolls.

— Le signe de la réussite pour un acteur !

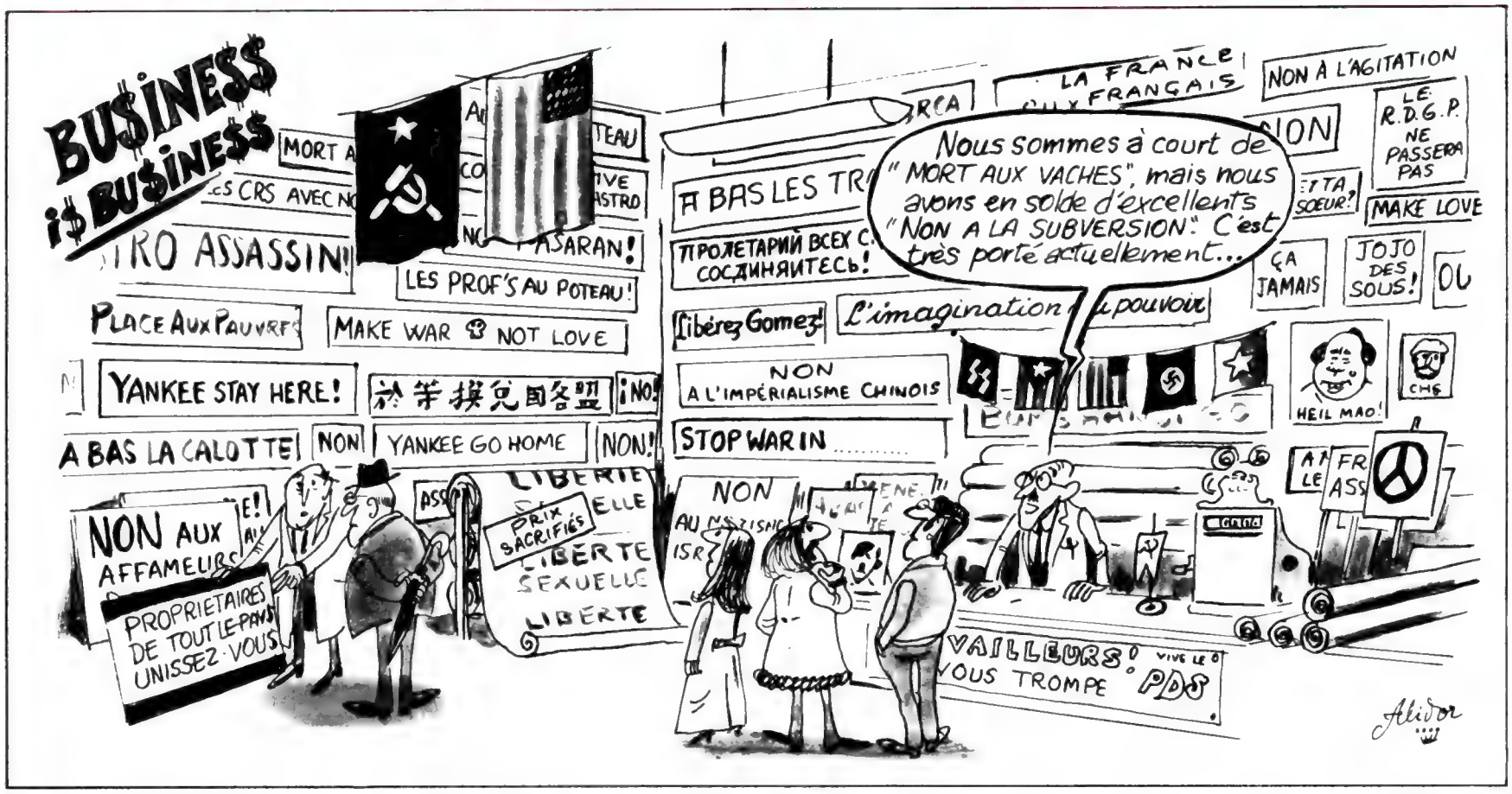
— Je ne l'ai pas achetée pour ça. Celle-là, je vais la garder dix ans. Je l'ai eue d'occasion parce que je n'ai pas encore les moyens de la payer neuve. Dans ma jeunesse, j'avais le démon de la vitesse, avec des Maserati et des Lamborghini, aujourd'hui, me voilà calmé. Je préfère conduire en écoutant de la musique

C'est Luchino Visconti qui a donné sa chance à Helmut Berger. Il vont se retrouver au début de l'année dans le film où Alain Delon se joindra à eux et qui est inspiré de Proust.

Helmut Berger avec Virna Lisi dans « Un Beau Monstre » : un garçon incapable d'aimer

DANIELE EVENOU
(Studiojac)

La vie en rose



Au lit

La télévision captive l'attention des enfants et, pour les envoyer au lit, les parents doivent parfois user de stratagèmes astucieux.

Ce soir-là, la deuxième chaine projetait l'émission « Deux sur la Deux », présentée par Roger Pierre et Jean-Marc Thibault. On vit apparaitre sur l'écran quelques girls en tenue aussi brillante que légère... Alors maman dit à son fiston :

— Tu vois bien qu'il est temps d'aller te coucher Regarde, ces demoiselles sont déjà à moitié déshabillées !

Logique

Le petit François accompagne sa maman dans les grands magasins. Soudain, dans l'ascenseur qui les mène au rayon des jouets, il aperçoit une femme enceinte. Le garnement interroge sa maman avec une candeur bien enfantine :

— Dis, maman, qu'est-ce qu'elle a cette dame ?

— Elle porte un bébé dans son ventre, mon chéri.

— C'est une méchante dame, dit le petit François, en lançant un regard réprobateur à l'adresse de la dame enceinte.

— Tais-toi, replique la maman. On ne peut pas dire ça... Et puis, pourquoi cette dame serait-elle mechante comme tu dis ?

— Parce qu'elle a avalé son bebé, tiens !

Bourdonnement

Elle a soixante-cinq ans. Il en a deux de plus. Mais entre eux plus rien ne se passe... Elle s'en explique à son cure. A son curé, car elle fait partie de l'ancienne génération...

— Madame, lui dit le cure, donnez du miel à votre mari. Vous verrez le changement radical que cet aliment provoquera !

A la confession suivante, le curé interroge Madame :

— Et alors ?

— Ah monsieur le curé, mon mari bourdonne, bourdonne mais il ne pique pas encore !...

Conseil

La presence de femmes dans une armée pose toujours des problèmes.. Encore plus d'ailleurs quand il s'agit d'infirmières participant à une (longue) croisière dans une unite de l'U.S. Navy ! Aussi, sur leur « ordre de marche », délivré par le Service de Santé de l'armée, les infirmières peuvent lire sans-rire : « Prenez l'habitude, dès le debut de votre sejour à bord, de répondre, à vos supérieurs mâles, pendant le jour : toujours „ Oui !.. ", pendant la nuit : toujours „ Non !... " »

Match

Pas de chance pour cet employé qui n'était pas venu au bureau parce qu'il devait (selon ses dires...) se rendre chez son medecin !

Le patron le fait appeler :

— Alors, mon cher, j'attends vos explications ! Vous m'aviez demandé la permission de vous absenter hier après-midi sous prétexte que votre médecin vous attendait Or, je vous ai vu au match de foot-ball !

— Voyez-vous, Monsieur le Directeur, mon médecin était justement l'arbitre du match !...

Tentation

Il y a parfois des hommes fort décevants... Souvent, l'âge n'a que peu d'importance ! Un jeune gars, qui semble ardent, entraine sa bonne amie chez lui. Ses parents sont partis pour le week-end et, pour la première fois, il peut disposer a sa guise de l'appartement. La bonne amie en question n'est certes pas de celles qui se font prier plusieurs fois ! Bien vite, ils s'attardent dans la chambre du jeune homme. Soudain, le gars murmure à sa fervente compagne :

— Pourquoi résister au plaisir ? Viens, mon amour, courons voir ce que maman a dans son frigo !...

Toujours en vie

C'est le jour des confidences entre maman et sa grande fille déjà fiancée.

— Oh! maman, que j'aime mon Paul! Je voudrais l'épouser rapidement...

— Ne sois pas si impatiente, chérie ! Réfléchis bien. C'est important le mariage et les hommes changent si souvent d'avis !

La jeune fille réfléchit quelques instants. Puis :

— Tu as peut-être raison, maman. Bien sûr, Paul m'aime à la folie mais l'autre jour, il me dit, en me regardant fixement : « Si jamais tu me trompes, je t'étrangle... Comme ça ! » Et il a eu un geste terrible... J'en ai eu des sueurs froides !

— Oh ! pour ça, ne t'inquiète pas ! Ton père m'a dit jadis la même chose quand nous etions fiancés... Et aujourd'hui, comme tu le vois, je me porte comme un charme !...

L'un ou l'autre

Le client qui sort de cette boite est dans un piteux etat, nous racontait un jour le regretté Bourvil. Après une demi-heure de recherche, il parvient à retrouver sa voiture. Un nouveau quart d'heure pour trouver la clef et s'asseoir au volant. Au moment où il va tenter de démarrer, un gardien de la paix intervient

— Dites Monsieur, ça fait quinze minutes que je vous observe, vous ne tenez réellement pas debout... Vous n'avez quand même pas l'intention de conduire dans cet état ?

— Si... si ! répond le poivrot, vous... vous avez pu constater vous-même que... que je... je ne pouvais pas ma... marcher...

Entre époux

L'aventure suivante est arrivée à un grand reporter parisien. Après un long periple à travers une région de l'Italie fort troublée, il arrive — épuisé — dans un hôtel. Malheureusement l'hôtel est complet. Il reste bien une place dans un lit de deux personnes.

Le journaliste est tellement exténué qu'il accepte sans hésiter d'occuper l'unique place vacante. L'employé à la réception téléphone à la personne qui occupe l'autre place. Non, elle ne refuse pas de partager son lit...

Voilà notre reporter qui se rend dans la chambre. L'autre est déjà couchée. Il se glisse dans le lit et constate que c'est une imposante personne du beau sexe qui sera sa compagne pour la nuit !

L'appât étant dépourvu d'attrait et la fatigue trop grande, le journaliste se tient à distance, bien décidé à s'endormir rapidement. Mais la dame ne l'entend pas de cette oreille... Pour une fois qu'elle dispose — à portée de main ! — d'un homme encore jeune, elle compte bien en profiter et fait des avances discrètes. L'autre fait semblant de dormir et ne bronche pas ! La grosse dame persiste et se fait de plus en plus entreprenante. Alors le journaliste excédé lui dit :

— Si je comprend bien, vous désirez jouer à mari et femme ?

— C'est bien çà, répond la matrone aux anges...

— Bon, d'accord, fait le journaliste férocement.

Puis après un moment, il ajoute brutalement :

— F... moi la paix et roupille !

CETTE SEMAINE, LES FILMS A L'O.R.T.F.

Dimanche 8 novembre, 14.00, 2e Chaine

TERRE DAMNEE

FICHE. — Réalisation : John Farrow. Scénario : Jonathan Latimer, d'après Richard English. Images : Charles B. Lang. Musique : Daniele Amfitheatrof. Technicolor. Version française (1950).

SUJET. — Au lendemain de la Guerre de Sécession, les habitants de Coppertown se trouvent écrasés d'impôts par les Nordistes auxquels se sont mêlés des aventuriers exploitant la situation. Les mineurs font appel à un ex-colonel sudiste, Johnny Carter, qui, déguisé en tireur de foire, va redresser la situation

OPINION. — Un gentil petit western auquel ne manquent ni la couleur, ni le mouvement, ni même un certain pittoresque. Le dialogue tend à devenir un peu envahissant par endroits. Les interprètes sont, dans les deux camps, à la hauteur des situations. L'air débonnaire de Ray Milland cache même une certaine malice.

INTERPRETES. — Ray Milland (Johnny Carter), Hedy Lamarr (Lisa), Macdonald Carey (Lane Travis), Mona Freeman (Caroline), Harry Carey Jr. (Ord), Frank Faylen (Mullins), Peggy Knudsen (Cora), Hope Emerson (Ma Tarbot), Taylor Holmes (Roberts), James Burke (Bassett), Percy Helton (Scamper).

Ray Milland, Hedy Lamarr.

Dimanche 8 novembre, 17.30, 1re Chaîne

L'INCREVABLE JERRY

FICHE. — Réalisation : Jerry Tashlin. Scénario : John Fenton Murray. Images : Wallace Kelley. Musique : Walter Scharf. Version française (1962).

SUJET. — Lester March, orphelin jadis recueilli par l'orphelinat des « Chênes Ensoleillés » et devenu monteur de TV, aide un détective à rechercher l'héritier des Allbright. Après maintes péripéties, il se découvre lui-même l'héritier en question et déjouera un ultime piège qui lui était tendu.

OPINION. — La carrière de Jerry Lewis a accompli un demi-cercle : il est allé s'améliorant durant la première phase, est resté un bon moment au sommet, semble avoir perdu son équilibre depuis. Ici, au centre de mésaventures burlesques, il profite largement des idées comiques, tourne au narcissisme, prodigue des grimaces familières et ne fait pas toujours rire.

INTERPRETES. — Jerry Lewis (Lester March), Zachary Scott (Gregory DeWitt), Joan O'Brien (Wanda Paxton), Mae Questel (Cecil Albright), Jesse White (Peter Flint), Jack Weston (Leopold).

Joan O'Brien, Jerry Lewis

Dimanche 8 novembre, 20.35, 2e Chaine

LA CIBLE HUMAINE

FICHE. — Réalisation : Anthony Mann. Scénario : Al Wighton-Heinz Herald. Images : F. Paul Sylor. Musique : Alexandre Laszlo. Version française. (1945.)

SUJET. — Attraction de music-hall, le grand Flamarion, tireur émérite, s'éprend de Connie Wallace, mariée à Al. Il se débarrasse de ce dernier, camoufle ce meurtre en accident. Ils se séparent pour ne pas donner l'éveil, mais quand Flamarion retrouve Connie, elle est mariée à Eddie.

OPINION. — Sur des situations plutôt mélodramatiques, pas mal de poussière s'est amassée. Cela sonne faux. Néanmoins, le film se voit sans ennui réel, avec intérêt en ce qui concerne la création d'Erich von Stroheim, tout à fait dans son emploi et rappelant un autre de ses rôles : « Le Grand Gabbo », où il était ventriloque. Mary Beth Hughes est la Dalila de l'histoire.

INTERPRETES. — Erich von Stroheim (Flamarion), Mary Beth Hughes (Connie), Dan Duryea (Al Wallace), Stephen Barclay (Eddie), Lester Allen (Tony), Esther Howard (Cleo), Michael Clark (gardien de nuit), Joseph Granby (détective), John Hamilton (coroner), Fred Velasco et Carmen Lopez (danseurs), Tony Ferrell (chanteur).

Erich von Stroheim, Mary Beth Hughes.

Dimanche 8 novembre, 20.40, 1re Chaine.

UN SOUPÇON DE VISON

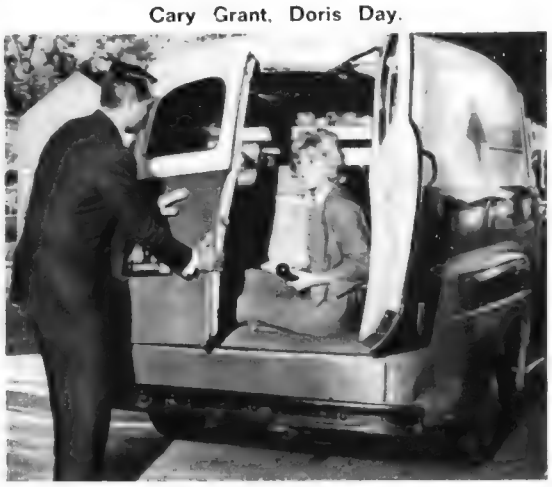
FICHE. — Réalisation : Delbert Mann. Scénario Stanley Shapiro, Nate Monaster. Images : Russell Metty. Musique : G. Duning. Version française (1962).

SUJET. — Le riche Philip Shayne fait accidentellement la connaissance d'une jeune chômeuse, Cathy, que sa voiture a éclaboussée. Trouvant qu'elle a le sens des affaires, il l'emmène avec lui pour conclure une affaire, veut la conquérir, mais elle résiste. Il ne lui reste plus qu'à l'épouser.

OPINION. — Evidemment, on a vu des histoires plus originales, mieux bâties aussi. Néanmoins, tout concourt à créer force situations plaisantes, quelques scènes sont même fort drôles. Suprême atout : la présence de Doris Day, Cary Grant et Gig Young qui mettent du piment dans un ensemble qui ne vise qu'à faire rire.

INTERPRETES. — Cary Grant (Philip Shayne), Doris Day (Cathy), Gig Young (Roger), Andrey Meadows (Connie), Dick Sargent (jeune homme), Alan Hewitt (Dr. Gruber), John Astin (Beasley), John McKee (Collins), Jan Burrell (Miss Jones), June Ericson (Millie), Willard Sage (Hodges), Russ Bender (Williams).

Cary Grant, Doris Day.



Lundi 9 novembre, 14.25, 1re Chaine

PREMIERE DESILLUSION

FICHE. — Réalisation : Carol Reed. Scénario : Graham Greene. Images : Georges Périnal. Musique William Alwyn. Version française (1948).

SUJET. — Enfant plutôt négligé d'un ambassadeur à Londres, le jeune Philip s'est attaché au majordome Baines dont il déteste l'acariâtre femme. Baines a une liaison avec Julie. L'épouse a des soupçons, interroge Philip, puis feint de partir en voyage afin de surprendre les amants

OPINION. — De la sensibilité, des notations justes, une excellente utilisation des cadres londoniens confèrent à cette esquisse psychologique une certaine densité. On n'en regrettera pas moins que tant de virtuosité et d'intelligence se manifestent à propos d'un sujet aussi mince. Ralph Richardson et Michèle Morgan sont excellents mais le petit Bobby Henrey leur vole la vedette.

INTERPRETES. — Ralph Richardson (Baines), Michèle Morgan (Julie), Bobby Henrey (Philip), Sonia Dresdel (Mme Baines), Denis O'Dea (inspecteur Crowe), Walter Fitzgerald (Dr. Fenton), Karel Stepanek (1er Secrétaire), Bernard Lee, Jack Hawkins (detectives), Dora Bryan (Rose), Joan Young (Mme Barrow).

Bobby Henrey, Ralph Richardson, Michèle Morgan.

Mercredi 11 novembre, 15.25, 1re Chaine

QUAND PASSENT LES CIGOGNES

FICHE. — Réalisation : Mikhail Kalatozov. Scénario : Victor Rosov. Images : Serge Ouroussevski. Musique : M. Vainberg. Version française (1957).

SUJET. — Véronique et Boris s'aiment. La guerre qui éclate en 1941 empêche leur mariage. Boris part au front. Véronique, ayant perdu ses parents lors d'un bombardement, est recueillie par la famille de son fiancé. Un cousin de celui-ci abuse d'elle et elle croit de son devoir de l'épouser.

OPINION — Ce drame est traversé d'un véritable souffle épique et la poésie fleurit à de nombreuses reprises favorisée par une réalisation mieux qu'habile : équilibrée et dépourvue de toute emphase. De propagande aussi d'ailleurs, ce qui est un avantage. Le meilleur rôle de Tatiana Samoilova, tous les autres emplois etant tenus avec une sobriété exemplaire. Attachant climat ambiant.

INTERPRETES. — Tatiana Samoilova (Veronique), Alexis Batalov (Boris), V. Chvorine (Mark), V. Merkouriev (Fedor), S. Kharitonova (Irina), A. Bogdanova (grand-mère), K. Nikitine (Volodia), Zoubkov (Stepan).

Tatania Samoilova.

TÉLÉVISION FRANÇAISE

VENDREDI 6

1re CHAINE

- 12.30 MIDI-MAGAZINE.
- 13.00 INFORMATION PREMIERE (fin à 13.35).
- 18.00 TV SCOLAIRE.
- 18.30 DERNIERE HEURE.
- 18.35 VIVRE AU PRESENT.
  Informations pour résoudre vos problèmes quotidiens.
- 18.55 LES AVENTURES DE BABAR : « L'Alpinisme ».
- 19.00 ACTUALITES REGIONALES.
- 19.20 50 MILLIONS DE CONSOMMATEURS.

• 19.25 Feuilleton :

« LUMIERE VIOLENTE ».

La santé d'Alvarez, père de Manuela, donne des inquiétudes. Où le cacher ? Ruiz propose de demander asile à Diego Moralès, mari de Manuela dont elle vit séparée...

INTERPRETES. — Jean-Pierre Andréani (Ruiz), Gégoire Aslan (Alvarez), Benoist Brione (Damville), André Cellier (Garay), Michel Chasseing (Don Fernando), Pierre Collet (Don Blasco), Marianne Comtell (Manuela), Marc Lamole (Ortega), Roger Lumont (Jimenez), Pierre Mirat (Gallego), Jean Sagols (Juan), Michel Thomas (Barrios), Michel Buades (Miguelito), Jean-Pierre Bernard (Moralès), Pascal Tersou (Munoz), Serge Godinho (Amadeo).

- 19.40 QUI ET QUOI ? : Jeu.
  Jeu d'observation en liaison avec France-Inter.
- 19.45 INFORMATION PREMIERE.

• 20.30 Feuilleton : « MANNIX » :

« L'Ombre d'un Homme ».

Mannix, l'agent d'Interlec, échappe à un attentat dirigé par un industriel, Nils Sanderson, qui ne tarde pas à être abattu...

INTERPRETES. — Mike Connors (Mannix), Gail Fisher (Peggy), William Windom (Nils Sanderson), Antoinette Bower (Barbara Sanderson), Don Chastain (Peter Collier), Lawrence Linville (Kramer), Helen Funai (Joy), Alex Gerry (Dr. Kaufman), Philip Ahn (Rhee), Penny Gaston (fille), Myron Healy (Morgan Petrie), Barlett Robinson (Bradshaw), George Chandler (Mr. Hotchkiss), Tracey M. Lee (Joy, enfant)

- 21.20 OBJECTIFS.
  Magazine d'actualité bi-mensuel de Pierre Lazareff, Pierre Dumayet, Jean Cazenave

22.20 A BOUT PORTANT :

Georges Moustaki

Georges Moustaki répondra aux questions d'Alain Schiffre et chantera : « La Solitude », « Le Temps de Vivre », « Donne du rhum », « Dans mon hamac », « Nos Corps », « Requiem », « La Pierre », « Le Métèque », « Il est trop tard », « Dans mon jardin », « Enfant de la Grèce ». Nous le verrons également au travail au studio, enregistrant « Chansons pour Andréas », fait en collaboration avec Théodorakis et au cours du récital donné en juin dernier à Rueil.

- 23.05 INFORMATION PREMIERE (fin à 23.20).

2e CHAINE

L'ORTF présente ses émissions en couleurs uniquement sur la Deuxième Chaine. Les téléspectateurs ne possédant pas de récepteur couleur peuvent évidemment capter ces émissions en blanc et noir sur la même chaine. Chaque émission en couleurs est suivie du signe ★.

- 14.30 AUJOURD'HUI, MADAME. ★
  Entretiens, conseils, spectacles, présenté par Alain Jerôme, Nicole Andre ou Alexa

• 15.10 Feuilleton :

« JANIQUE AIMEE »

Mme Irma, patronne de l'Hôtel de Chimot, apprend à Dajou qui y loge que son ami Bernard, blessé, est soigné à la clinique du docteur Laurent...

INTERPRETES. — Janine Vila (Janique Aimée), André Chazel (docteur Laurent), Hélène Dieudonné (Angèle), Paulette Dubost (Mme Gauthier), Samson Fainsilber (Arsène Molivant), Alice Sapritch (Mathilde), Stella Dassas (Mme Irma), Maxime Fabert (Henri Gauthier), François Nocher (Jean), Edmond Beauchamp (François Gauthier), Jean-Pierre Jaubert (Jacques Rond).

- 18.00 COURS DES ARTS ET METIERS.
- 19.00 ACTUALITES REGIONALES ou COURTS METRAGES POUR LES JEUNES.
  La Maison de Toutou — Francis au Pays des Grands Fauves.
- 19.20 COLORIX : Emissions pour les Jeunes. ★
  Satanas et Diabolo.
- 19.30 24 HEURES SUR LA 2. ★

• 20.35 Les Dossiers de l'Ecran ★ :

« CINQ ENQUETEURS POUR UN PORTRAIT »

Emission de Jacques Anjubault, Jacques Legris et Alexandre Tarta. Réalisation : Alexandre Tarta.
Portrait de l'O.R.T.F.
La Radio : Jean-Noël Roy et Annick Beauchamps (Mme Inter), ont rencontré Robert Raynaud (réveil musculaire) à 7 heures, l'équipe de rédaction de France-Inter à 9 heures, et son « Jeu des Mille Francs » à 12 heures, Pierre Bouteiller à 18 heures, José Artur au « Pop Club » à 22 heures ,et « Route de Nuit » à 3 heures du matin...
L'Information T.V. : on verra comment se prépare un journal télévisé, le climat qui règne dans la salle de rédaction une heure avant que « sorte », le journal. Avec Charles Chaboud et Michel Drucker.
Les Programmes : les coulisses des émissions de variétés où des dramatiques, le magasin des costumes, la régie des émissions publiques
La Technique Télévisée : de l'ordinateur de la Maison de la Radio, aux émetteurs de Pleumeur-Bodou et de la Tour Eiffel, en passant par le laboratoire de recherches d'Issy-les-Moulineaux.

Les Dossiers de l'Ecran. ★

(Deuxième partie.)

Le film « Cinq Enquêteurs pour un Portrait » sera suivi d'une tribune animée par Alain Jerôme
Thème : « Le fonctionnement de l'Office » avec la participation de M. Jean-Jacques Bresson, directeur-général de l'O.R.T.F., entouré de ses proches collaborateurs : Pierre Sabbagh, directeur de la 1re Chaine, Maurice Cazeneuve, directeur de la 2e Chaine, Roland Dordain, directeur de la radio. Egalement : Rose Vincent (de « Elle »); Claude Durieu (du « Monde »); Georges Suffert (de « L'Express »; le sociologue Jean Cazeneuve ; M. André Hol de l'U.N.A.F. (Union Nationale des Associations Familiales) (Fin à 23.40.)

SAMEDI 7

1re CHAINE

- 9.00 R.T.S. PROMOTION (fin à 11.35).
- 12.30 MIDI-MAGAZINE.
- 13.00 INFORMATION PREMIERE.
- 13.30 MAGAZINES REGIONAUX.
- 13.55 R.T.S. PROMOTION (suite).
- 14.55 JEU A XIII : COUPE DU MONDE.
  Finale, commentée par Claude Maydieu.

• 16.25 SAMEDI ET COMPAGNIE.

Emission d'Albert Raisner.

Samedi, si ça vous dit : Avec Dalida, Jean-Christian Michel et son quatuor à l'Eglise Saint-Roch. — Extraits de « Melinda », avec Barbra Streisand, Yves Montand, ensuite débat. — « La Danse du Sabre », par Joël Capbert et Gerard Pierrot. — Point Chaud : Rock, Pop, Folk, Story, avec Cliff Richard. — Actualité Pop. — La santé des jeunes. — Le groupe Majority One. — Pop Match avec les Hot Legs et Bobbie Bloom.

- 18.00 DERNIERE HEURE.
- 18.05 BONNES ADRESSES DU PASSE : Voltaire.
  Nous retrouverons les traces du grand écrivain à Lunéville et à Ferney.
- 18.55 LES AVENTURES DE BABAR : Emission Enfantine.
- 19.00 ACTUALITES REGIONALES.
- 19.25 LES MUSICIENS DU SOIR.
  La Fanfare Municipale de Trith-Saint-Léger (près de Valenciennes) (Nord).
- 19.45 INFORMATION PREMIERE.
- 20.30 L'AVIS A DEUX : Jeu.

Jeu présenté par Guy Lux.
Deux couples participeront ensemble à une série de huit épreuves. Si la réponse du mari correspond à celle de l'épouse, le couple gagnera un ou plusieurs « écureuils ». Sera déclaré gagnant le couple qui aura obtenu le plus grand nombre d'écureuils, mais pour avoir le droit de revenir la semaine suivante, il devra disputer une ultime épreuve : celle du « Sésame ».

• 21.20 Feuilleton : « LA DYNASTIE DES FORSYTE » :

« La Toile d'Araignée »

La vie continue pour la famille Forsyte : June, fille de Jo, part en Afrique du Sud comme infirmière avec sa demi-sœur, Holly. Montie Dartie, qui avait abandonné sa femme, Winifred reprend la vie commune. Soames, obsédé par son désir d'avoir un fils, envisage une nouvelle union. Irène et Jo se marient...

INTERPRETES. — Kenneth More (Jo), Michael York (Jolly), John Welsh (James), Fanny Rowe (Emily), Mischa de La Motte (Warmson), Margaret Tyzack (Winifred), Anne de Vigier (Imogen), Jouathan Burn (Val), Eric Porter (Soames), Derek Smith (Polteed), Maggie Jones (Smither), Nora Swirburne (tante Hester), Nora Nicholson (tante Juley), Sarah Harter (Francie), John Bascomb (Timothy), John Barcroft (George), Kynaston Reeves (Nicholas), Nyree Dawn Porter, (Irène), June Barry (June), Suzanne Neve (Holly), Bridget Turner (Plunket), Susan Manderson (Fossie), Terence Alexander (Monty), Pauline Loring (Mrs Blanch), Dallia Penn (Annette), Ellen Pollock (Mme Lamotte), Raymond Clarke (Dr. Fryer), Gary Balthazar (Gary), Cameron Miller (juge), Lee Fox (Dr. Cumming).

- 23.00 INFORMATION PREMIERE.

• 23.15 Boxe : CHAMPIONNAT DU MONDE DES POIDS MOYENS

En différé de Rome, Loys Van Lee commentera la rencontre. Nino Benvenutti défendra son titre de champion du monde des poids moyens contre l'Argentin Carlo Menson. (Fin à 23.40)

2e CHAINE

- 15.40 AUJOURD'HUI MADAME. ★

• 16.30 Feuilleton :

« JANIQUE AIMEE »

Bernard ne veut toujours pas revoir sa fiancée. Quand Janique arrive le lendemain matin à la clinique, il a été emmené en ambulance...

- 17.15 CHEFS-D'ŒUVRE EN PERIL. ★
  Emission de Pierre Lagarde.
  Pierre Pottier, ancien ouvrier ajusteur, consacre toutes ses vacances au sauvetage du château de Ventadour, sur la commune de Meyras, en Ardèche.
- 18.00 TELE-BRIDGE. ★
  Informations et conseils sur le bridge de compétition suivi du jeu-concours « Jouez avec nous »
- 18.20 POP 2. ★
  Interview du chanteur Cat Stevens (« Lady d'Arbanville », « Pop Star », « Maybe you're right », « Katmandu », — Giorgio Gomelski parlera de la pop music, des Rolling Stones, des Beatles — Patrick Blanc-Francard commentera l'actualité pop.
- 19.00 ACTUALITES REGIONALES ou COURTS METRAGES POUR LES JEUNES.
  Allo, Gag. 19.25 - Lippy le Lion et Jérémie.
- 19.20 COLORIX : Emissions pour les Jeunes. ★
  Satanas et Diabolo.
- 19.30 24 HEURES SUR LA 2. ★
  Avec le Tour de Corse Automobile — Des chevaux et des hommes.

• 20.35 Soirée B.B.C. ★

Réalisation : John Ammonds.
Programme composé par la T.V. britannique comprenant des variétés : « The Morecambe and Wise Show », Rose d'Or de Montreux 1970, où les deux comiques incarneront différents personnages : moines, vendeur malin et client idiot, avec la participation de la chanteuse Nina (« Les Moulins de mon Cœur »). — « Les Six Femmes de Henry VIII », émission dramatique, qui a obtenu le Prix Italie 70. Le présent épisode sera consacré à Jane Seymour : en 1535. Anne Boleyn est reine d'Angleterre. mais elle ne peut donner d'héritier mâle au roi Henry VIII, qui jette son dévolu sur Jane Seymour, timide jeune fille de noble famille...

Avec : Keith Michell (Henry VIII), Anne Stallybran (Jane Seymour) (Fin à 23.22.)

DIMANCHE 8

1re CHAINE

- 9.10 TELE-MATIN.
- 9.15 TOUS EN FORME : Culture physique.
- 9.30 LA SOURCE DE VIE.
- 10.00 PRESENCE PROTESTANTE.
- 10.30 LE JOUR DU SEIGNEUR.
- 11.00 MESSE A PARIS.
- 12.00 DERNIERE HEURE.
- 12.02 LA SEQUENCE DU SPECTATEUR.
  Extraits de : « Dr. Folamour » avec Peter Sellers ; « Violettes Impériales », avec Luis Mariano, Carmen Sevilla ; « Que la bête meure », avec Jean Yanne, Stephane Audran.
- 12.25 LES CENT LIVRES DES HOMMES.
  Le livre « L'Insurgé », de Jules Valles, contant les événements de la Commune.
- 13.00 INFORMATION PREMIERE.

TÉLÉVISION FRANÇAISE

• 13.15 Feuilleton :
« LE SIXIEME SENS ».

Le jeune virtuose, Jesus Benvenuda, donne son premier récital avec le Grand Orchestre Symphonique National. Un imprésario international, Sillman, entend le jeune prodige et lui propose une grande tournée aux U.S.A. Malgré l'opposition d'Arthur Chauvelin et de Madame de Pommeraye, l'imprésario obtient l'autorisation des parents de Jesus, qui part pour l'Amérique...

INTERPRETES. — Roger Karl (Martin Ferrer), Madeleine Robinson (Mme de Pommeraye), Daniel Benador (Léo Kahler), Claudine Berthet (jeune femme), Alain Chevallier (Raynal), Félix Clément (Ménard), Emmanuel Conquer (Jesus Benvenuda), Alexandre Fedo (Vergès), Raoul Guillet (Chauvelin) Simone Karl (Mme Meyer), Pippo Merisi (Benvenuda), Marina Mermet (Maria-Christine), Alfred Ouillet (Dubois), Calina Sem (Mme Benvenuda), Sacha Solnia (cochet), Georges Wod (disquaire) et la voix de Jean Servais.

• 13.45 MONSIEUR CINEMA : Jeu.

Pierre Tchernia posera à deux candidats, sept séries de sept questions concernant le cinéma. Le vainqueur proclamé « Monsieur Cinéma », remettra son titre en jeu la semaine suivante.

- **14.30 TELE-DIMANCHE.**
  Reportages sportifs en direct : Rugby : Puc - Biarritz à Charlety ; Tiercé à Auteuil Partie Variétés animée par Jacques Martin et Sheila Presentation : Denise Fabre.
- **17.15 DESSINS ANIMES.**

• 17.30 Cinéma :

« L'INVINCIBLE JERRY »
(It's Only Money)

Les mésaventures d'un apprenti-détective. Avec Jerry Lewis. POUR TOUS. **Voir page 38.**

- **18.50 CONNAISSANCE DES BETES.**
  Chimpanzés et Compagnie.
- **19.10 LES TROIS COUPS.**
  Magazine du Théâtre par Lise Elina, Max Favalelli, Paul-Louis Mignon
  L'Actualité théâtrale : Extraits de « Homme pour Homme » (Théâtre de la Commune d'Aubervilliers), avec Henri Virlojeux (interview) — « Voulez-vous jouer avec moa ? » (Théâtre La Bruyère)
- **19.45 INFORMATION PREMIERE.**
- **20.10 SPORTS-DIMANCHE.**

• 20.40 Cinéma :

«UN SOUPÇON DE VISON»
(That Touch of Mink)

Les tribulations d'un riche célibataire qui épouse sa secrétaire. Avec Cary Grant, Doris Day. POUR TOUS. **Voir page 38.**

- **22.15 UN CERTAIN REGARD : Konrad Lorentz.**
  Emission de Aimé Michel. Réalisation : Jacques Brissot.
  Entretien avec Konrad Lorentz, un des maîtres en ethnologie (mœurs des animaux et conditions de vie). Images tournées dans son laboratoire et en pleine nature
- **23.05 INFORMATION PREMIERE (fin à 23.20).**

2e CHAINE

- **9.00 R.T.S. PROMOTION (fin à 11.35).**
- **12.30 EMISSION REGIONALE.**

• 14.00 Cinéma :

« TERRE DAMNEE » ★
(Copper Canyon)

L'Ouest au lendemain de la Guerre de Sécession. Avec Ray Milland, Hedy Lamarr. POUR TOUS. **Voir page 38.**

• 15.40 L'INVITE DU DIMANCHE ★

Au moment de mettre sous presse, les noms de l'invité et de ceux qui participeront à l'émission n'étaient pas encore connus

- **17.40 CONCERT. ★**
  Au cours du Concert donné dans le cadre du Midem classique 1970, par l'Orchestre National de l'Opéra de Monte-Carlo, direction Paul Capolongo avec Norma Lerer, mezzo-soprano (Argentine), Bohnslav Matousek, violoniste (Tchécoslovaquie) : « Jesus Schläft », choral (Bach), air d'Orphée ; « J'ai perdu mon Eurydice » (Gluck) ; « Concerto pour violon et orchestre » (Dvorak).
- **18.25 BASKET : Antibes - Racing-Club de France.**
  Commentaires : Jean Raynal.

• 19.10 Feuilleton : «LES BANNIS» :
« La Chevauchée de la Vengeance » ★

Earl Corey, planteur ruiné, a dû quitter la Virginie et s'associer à un noir, chasseur de primes, Jemal David. Ils ne tardent à être victimes d'une machination...

INTERPRETES. — Don Murray (Earl Corey), Otis Young (Jemal David), Charles McGraw (Mose Skinner), Diana Muldaur (Peg), Ken Lynch (shérif Lansford), Frank Marth (Tanner), Hagan Beggs (Hewitt), John Beck (Jesse), Erik Holland (Dobb), Jeffrey Morris (Hagen), Gene Shane (Lew), Troy Melton (Harry)

- **20.00 24 HEURES SUR LA 2. ★**

• 20.35 Cinéma :

« LA CIBLE HUMAINE »
(The Great Flamarion)

Mélodrame tournant autour d'un meurtre. Avec Erich von Stroheim, Mary Beth Hughes. POUR ADULTES. **Voir page 38.**

• 21.50 Le Journal du Cinéma.

Emission d'Anne Andreu. Présentation : Georges de Caunes, Philippe Colin.
Interview de Carmelo Bene, réalisateur de « Don Juan », qui sort à Paris — Portrait de Juliette Villard, héroïne de « La Liberte en Croupe » — Face-à-face : Jean-Louis Bory et Marcel Lachize à propos de « Camarades », de Marin Karmitz — Débat en direct sur « Le Cercle Rouge ».

- **22.50 ON EN PARLE. ★**
  L'Actualité Parisienne, par Jacques Chabannes.
- **23.10 24 HEURES DERNIERE. ★ (Fin à 23.15).**

LUNDI 9

1re CHAINE

- **10.23 TV SCOLAIRE (fin à 11.00).**
- **12.30 MIDI-MAGAZINE.**
- **13.00 INFORMATION PREMIERE.**
- **13.35 JE VOUDRAIS SAVOIR : Vaincre deux fois : Alcoolisme et Tuberculose (fin à 13.45).**
- **14.05 TV SCOLAIRE.**

• 14.25 Cinéma :

«PREMIERE DESILLUSION»
(The Fallen Idol)

24 heures de la vie d'un couple que tout sépare. Avec Michèle Morgan, Ralph Richardson. POUR TOUS. **Voir page 38.**

- **17.00 TV SCOLAIRE.**
- **18.30 DERNIERE HEURE.**
- **18.35 VIVRE AU PRESENT.**
- **18.55 PEPIN LA BULLE : « Bamao prend un bain ».**
- **19.00 ACTUALITES REGIONALES.**
- **19.20 50 MILLIONS DE CONSOMMATEURS.**

• 19.25 Feuilleton :
« LUMIERE VIOLENTE ».

Manuela demande à Diego Moralez, son mari, d'héberger Alvarez. Il accepte, mais a une condition...

- **19.40 QUI ET QUOI ? : Jeu.**
- **19.45 INFORMATION PREMIERE.**
- **20.30 LETTRES D'UN BOUT DU MONDE :** La Colombie : « Deux ou trois collines à Bogota ».
- **21.00 LENINE PAR LENINE.**
  Evocation de Vladimir Ilitch Oulianov, dit Lenine (1870-1924), père de la Révolution Russe. Textes dits par Jean Witold et Loleh Bellon
- **22.10 EMISSION MEDICALE : Psychologie de l'Opéré.**
- **23.10 INFORMATION PREMIERE (fin à 23.25).**

2e CHAINE

- **17.30 TV SCOLAIRE (fin à 18.00).**
- **19.00 ACTUALITES REGIONALES ou COURTS-METRAGES POUR LES JEUNES.**
  Picolo et Piccolette — Les Aventures de Saturnin.
- **19.20 COLORIX : Emissions pour les jeunes. ★**
  Les Aventures de l'Ours Colargol.
- **19.30 24 HEURES SUR LA 2. ★**

• 20.35 DEUX SUR LA DEUX. ★

Variétés en direct animées par Roger Pierre et Jean-Marc Thibault en compagnie de Serge Bento et Jacques Mole
Avec, sous réserves : Nicoletta, Claude François, Cora Vaucaire, le groupe Alice, le trompettiste, Maurice André, Elsa et Valdo (numéro visuel), Richard Barnes, chanteur

• 21.35 UNE GUERRE FOLLE : 1870-1871 ★

Emission de François Targat et Charles Giraud.
La guerre « folle » de 1870, déclarée par Napoléon III à la Prusse devait faire perdre à la France, après la capitulation de Sedan, le Nord de la Lorraine, avec Metz et toute l'Alsace, sauf Belfort, et amener la proclamation de la IIIe République Evocation faite à l'aide de reportages et reconstitutions. Avec la participation de MM Pierre de Leusse, Ambassadeur de France, maire de Reischoffen, Président du Conseil d'administration de l'O.R.T.F.; Jean-Pierre Klein, conservateur du Musée Historique de la Ville de Strasbourg.

- **22.35 L'EVENEMENT DES 24 HEURES. ★**
- **22.35 BANC D'ESSAI : Théâtre à la Veillée. ★**
  Le mas de Michel Fontaine, dans les Cévennes, est devenu le centre de rayonnement d'activités théâtrales, musicales et poétiques. Chaque soir, après une journée de labeur agricole, Michel Fontaine et sa troupe prennent la route pour aller jouer dans des hameaux isolés.
- **23.10 24 HEURES DERNIERE (fin à 23.15). ★**

MARDI 10

1re CHAINE

- **9.42 TV SCOLAIRE (fin à 9.57).**
- **12.30 MIDI-MAGAZINE.**
- **13.00 INFORMATION PREMIERE (fin 13.35).**
- **14.03 TV SCOLAIRE (fin à 15.20).**
- **16.30 TV SCOLAIRE.**
- **18.30 DERNIERE HEURE.**
- **18.35 VIVRE AU PRESENT.**
- **18.55 PEPIN LA BULLE : « La Toile d'Araignée ».**
- **19.00 ACTUALITES REGIONALES.**
- **19.20 50 MILLIONS DE CONSOMMATEURS.**

• 19.25 Feuilleton :
« LUMIERE VIOLENTE ».

Pour Alvarez, Manuel accepte de reprendre la vie commune avec son mari. Installé dans la chambre de sa fille, Alvarez présente l'équipe de Ruiz à son homme de confiance et demi-frère, l'Indien Miguelito...

- **19.40 QUI ET QUOI ? Jeu.**
- **19.45 INFORMATION PREMIERE.**

• 20.30 Feuilleton : « NANOU ».

Devenue «vedette», la presse s'empare de Nanou. Un journaliste à sensation la fiance même à Dan...
INTERPRETES. — Françoise Laurent (Nanou), Paula Dehelly (Mme Pujol), Christine Aurel (Brigitte Mercier), Jean Vinci (M. Duchesne), Patrick Jeantet (Bruno), Jacques Astoux (Dan), Jean-Paul Rouland (Ludovic), Pierre Guillerom (Phi-Phi), Joëlle Rouland (Janine Maréchal), Jean-Claude Montalban (Jean-Raoul Maréchal), Marcelle Arnold (Mme Gautner), Jacques David (M. Gautner), Jean-Henri Chambois (président du « Nauting »), Jacques Ariel (nageur de l'équipe de France), Margaret Koonstra (Shirley Patterson), et la nageuse, Claude Mandonnaud

- **21.00 LE PROCES.**
  Emission d'Eliane Victor.
  Pour faire le procès des conditions de vie des Français de 1970 par rapport à leurs ancêtres, interrogatoire et contre-interrogatoire, avec deux avocats choisis parmi les membres du Barreau et des témoins produit par les deux parties. Les pièces à conviction seront composées de films

• 22.50 LES GRANDS MOMENTS DE LA BOXE.'

Reportage en direct de Londres du championnat d'Europe poids lourds entre Urtain (tenant du titre) et Cooper présenté par Pierre Loctin (à Paris), et Loys Van Lee (Londres). Commentaires au cours du match par des personnalités parmi lesquelles l'ancien champion, Georges Carpentier, Alain Delon, Jean Letessier, directeur de la Boxe en France, Georges Coudré, boxeur.

- **23.40 INFORMATION PREMIERE (finè 23.55).**

2e CHAINE

- **14.00 R.T.S. PROMOTION.**
- **14.30 AUJOURD'HUI, MADAME. ★**

• 15.10 Feuilleton :
« JANIQUE AIMEE »

Louis, le veilleur de nuit de l'usine François Gauthier, surprend Bernard alors qu'il photocopiait un dossier secret concernant la fabrication d'une nouvelle matière plastique...

- **18.00 COURS DES ARTS ET METIERS.**
- **19.00 ACTUALITES REGIONALES ou COURTS METRAGES POUR LES JEUNES.**
  « Au dessous de zéro », avec Laurel et Hardy.

- 19.20 COLORIX : Emissions pour les Jeunes. ★
  Les Aventures de l'Ours Colargol.
- 19.30 24 HEURES SUR LA 2. ★
- 20.35 LES ANIMAUX DU MONDE ★ :
  « Les Animaux Parleurs ».
  Les perroquets ne sont pas les seuls bavards de la gent ailee. Les mainates, les pies, les bouvreuils émettent également des sons articulés. Comment expliquer ce phénomène ? Est-il purement mécanique ? Marlyse Lowenbach et Antoine Reille, maitre assistant à la Faculté des Sciences, essayeront de l'expliquer et de le preciser

• 21.05 UN CERTAIN GIOVANNI BRUA ou LE TEMPS DES DESILLUSIONS ★

Réalisation : Jean-Marie Drot.
L'histoire est celle de Stefano Terra, 53 ans, journaliste turinois. Il part à la recherche de Giovanni Brua, un officier italien disparu, qui a déserté de l'armée fasciste italienne pour participer à des opérations contre les Nazis. Son enquête commence à Turin et continue en Grèce, Chypre, Egypte, Israël et la Yougoslavie...
INTERPRETES. — En Italie : Stefano Terra, Many Barthud (Antonella Brua), Comtesse Antoinette de Spirlet (tante d'Antonella), Jorges Vecchiato (directeur du journal), Eva Damien (voyageuse sur le bateau) ; en Grèce : Kakia Lataridès (sœur d'Agamemnon) Eavlos Dirmikis (Agamemnon) Cesare Rizzli (journaliste italien), Fabien Lacombe (journaliste français), en Egypte : Bona (Madeleine), André Scemama (journaliste français), Ahmed Nada, Tahia Halim, Mounir Cannan (peintres), Mohamed Sid Ahmed (journaliste égyptien), en Israel : Umberto Naham (directeur de l'Agence Juive), Marcello Savandi (homme du Kibboutz); en Yougoslavie : Vatroslav Mimica (Giovanni Brua), Hrvoge Juracec (colonel), Dusan Pilie (journaliste yougoslave), Capitalina Eric (voisine)

- 22.50 L'EVENEMENT DES 24 HEURES. ★
- 22.55 ON EN PARLE. ★
- 23.10 24 HEURES DERNIERE (fin à 23.15). ★

MERCREDI 11

1re CHAINE

CEREMONIE A L'ETOILE.

- 12.30 MIDI-MAGAZINE.
- 13.00 INFORMATION PREMIERE.

• 13.30 Feuilleton : « LA GRANDE CARAVANE »

Marie-Louise, la fille du chancelier Duprée, ancien propriétaire ruiné par la défaite du Sud, fait route avec les voyageurs de la Grande Caravane. Elle veut regagner le rang auquel son nom lui donne droit, ce qui ne manque pas de créer de nombreux incidents pendant le voyage...
INTERPRETES. — Robert Horton (Flint), Ward Bond (Adams), Debra Paget (Marie-Louise), Nick Adams (Tonio), Robert Lowery (Wyatt Howard), Micky Blair (Joe), Grazia Narciso (Mrs. Caserty), Frank McGrath (Wooster), Terry Wilson (Hawks), Raymond Greenleaf (Dupree), Sam McDaniel (Scipio), Dorothy Provine (Susie), Terry Frost (Layne), Robert Evans (Fiddler), Frank Sully et Ken Kooker (hommes)

- 14.20 LES EVADES.
  En 1970, des jeunes gens s'évadent des villes pour retrouver le calme et les joies de la campagne. Nous rencontrerons en Quercey et dans le Tarn : Marcel et Nicole Legrand, Parisiens, 3 enfants, ancien comptable et secrétaire, devenus apiculteurs ; Gilbert Delahaye, Parisien, ancien typographe, devenu tisserand avec l'aide de sa femme ; Jacques Gerfault, ancien ouvrier de Saint-Nazaire, qui se livre avec sa famille à l'élevage des chèvres et fabrique du fromage ; Philippe Pecceau, peintre montmartois, devenu restaurateur.

• 15.25 Cinéma : « QUAND PASSENT LES CIGOGNES »

(Letiat Jouravli)

Les amours contrariées de deux jeunes moscovites. Avec Tatiana Samoilova, Alexis Batalov. POUR TOUS. **Voir page 38.**

• 17.00 FOOTBALL : France-Norvège à Lyon

- 18.50 DERNIERE HEURE.
- 18.55 PEPIN LA BULLE : « L'Adorable Clapotis ».
- 19.00 A L'EST DE PARIS.
  La banlieue Nord-Est de Paris, s'est développée au gré des besoins de l'industrie et de l'habitat, sans souci d'organisation

• 19.25 Feuilleton : « LUMIERE VIOLENTE ».

Alité, Alveraze reçoit la visite de Ruiz qui a peine à reconnaitre le farouche chef guerilla de jadis...

- 19.40 QUI ET QUOI ? : Jeu.
- 19.45 INFORMATION PREMIERE.

• 20.30 LA PISTE AUX ETOILES.

Présentation Roger Lanzac : Manci Illeneb et ses tigres, dompteuse ; les Petroffrech, barristes ; le Duo Elysée, numero d'illusionniste ; Brian Andro, funambule ; les Plattas, acrobates burlesques ; les Guanz, au trapèze Washington ; les Albert's, acrobaties sur chevaux.

- 21.20 LES COULISSES DE L'EXPLOIT.
  Emission de Raymond Marcillac et Jacques Goddet.
  Cyril Atanassoff, danseur de l'Opéra de Paris ; Les coulisses du match de football Saint-Etienne - Marseille ; Documents sur le champion de boxe Cassius Clay ; La Cesta Punta : les joueurs et le jeu de pelote basque à Biarritz.
- 22.10 ANNEE BEETHOVEN.
  Emission musicale en liaison avec France-Musique. Présentation Max-Pol Fouchet. Commentaires : Brigitte et Jean Massin
  « Sonate opus 26, en la bémol, dite Marche Funèbre », par le pianiste Eric Heidsieck
- 22.55 INFORMATION PREMIERE (fin à 23.10).

2e CHAINE

- 14.15 AUJOURD'HUI, MADAME. ★

• 14.55 Feuilleton : « JANIQUE AIMEE »

Conseil de famille chez les Gauthier, qui hésitent à porter plainte contre Bernard, fiancé de Janique, surpris photocopiant des documents importants...

- 19.00 ACTUALITES REGIONALES ou COURTS METRAGES POUR LES JEUNES.
  La musique et l'enfant
- 19.20 COLORIX : Emissions pour les Jeunes. ★
  Les Aventures de l'Ours Colargol.
- 19.30 24 HEURES SUR LA 2. ★

• 20.35 LOUIS LUMIERE.

Court métrage de Marc Allegret : montage de courts documents d'actualités de tous ordres, filmés par Louis Lumière, inventeur du Cinématographe au cours de la période qui couvre la fin du siècle dernier et le commencement du XX^e siècle

• 21.45 Théâtre : « DU BONHEUR ET RIEN D'AUTRE ★

Comédie musicale de Dominique Reznikoff et Raoul Sangla. Chorégraphie : René Goliard. Réalisation : Raoul Sangla.
L'enquête de deux jeunes filles sur le bonheur dans différents quartiers de Paris et dans des grands ensembles de banlieue.
INTERPRETES. — Martine Kelly (Martine), Christine Reynolds (Christine), René Goliard (Jacques), Frédéric Santaya (Frédéric), Louise Chevalier (concierge), Roland Dubillard (millionnaire), Armel Issartel (chauffeur), Dirk Sanders (Dirk), Paul Seban (interviewer), Pierre Dumayet, Sacha Distel, Abraham Moles (en personne), Bernard Laik (valet), Jean Lescot (maitre d'hôtel), Jacques Gripel (chef-cuisinier), Marianne Feld (soubrette), Jacques Chevalier (cuisinier), Jean-Claude Grumbert (directeur), André Julien (gardien). Des poemes de Guillaume Apollinaire, Paul Eluard, Charles Beaudelaire et Louis Aragon illustreront l'émission

- 22.30 L'EVENEMENT DES 24 HEURES. ★
- 22.35 POST-SCRIPTUM. ★
  L'actualité littéraire présentée par Michel Polac et Pierre Lattes. Emission consacrée au livre posthume de l'écrivain britannique Malcolm Loury : « Sombre comme la tombe où repose mon ami ». Avec la participation d'Alexandre Astruc, Marie Laforêt, Christiane Rochefort.
- 23.20 24 HEURES DERNIERE (fin à 23.25). ★

JEUDI 12

1re CHAINE

- 9.30 TV SCOLAIRE (fin à 11.30).
- 12.30 MIDI-MAGAZINE et LA SEQUENCE DU JEUNE SPECTATEUR.
  « Le Capitaine Zoum Zoum », dessin animé — Extraits de « Millie », avec Julie Andrews ; « L'Or se barre », avec Michael Caine
- 13.00 INFORMATION PREMIERE (fin à 13.35).
- 14.03 TV SCOLAIRE (fin à 15.03).
- 15.45 EMISSIONS POUR LA JEUNESSE.
  Les Banana Splits — Loto-Tirelire — Le Journal des Animaux et de la Nature — Le Salon de l'Enfance — Flon-Flon — Grands Burlesques Américains — Un enfant parmi tant d'autres — Gertrude et Barnabé — Poly à Venise.
- 18.30 DERNIERE HEURE.
- 18.35 VIVRE AU PRESENT.
- 18.55 PEPIN LA BULLE : « Xylophone et Koto ».
- 19.00 ACTUALITES REGIONALES.
- 19.20 50 MILLIONS DE CONSOMMATEURS.

• 19.25 Feuilleton : « LUMIERE VIOLENTE ».

La visite du colonel Garcia, Munoz, gouverneur militaire de la région, a plongé Moralez dans un grand désarroi : il se voit déjà arrêté. Danville lui propose une solution...

- 19.40 QUI ET QUOI ? : Jeu.
- 19.45 INFORMATION PREMIERE.

• 20.30 Au Théâtre, ce Soir : « CHERCHEZ LE CORPS, M. BLAKE »

William Blake, représentant en appareils électroménagers, entre dans un cottage d'apparence fort banale, dans la banlieu de Londres. Il se retrouve, bien malgré lui, mêlé à une conspiration terroriste, découvre un cadavre, fait la connaissance d'Anne Vincent, propriétaire des lieux. Le voilà au cœur d'une aventure pleine de surprises.
INTERPRETES. — Dominique Paturel (William Blake), Georges Audoubert (Josué Montagne), Nelly Vignon (Anne Vincent), Jean-Paul Cisife (Réginald-Willoughby Pratt), Henri Cremieux (M. Hawkins), Philippe Castelli (sergent Bassett), Robert Vattier (Sir Gregory Upshot), Christine Aurel (Winifred Jones), Gabriel Jabbour (Giovanni Respighi), Catherine Allary (Lily), Lucien Hubert (Charles Boughtflower), Monique Delaroche (Joan)

- 22.50 LE TEMPS DE LIRE.
  Pierre Dumayet interviewera Jacques Prevert à propos de son dernier livre « Imaginaire »
- 23.30 INFORMATION PREMIERE (fin à 23.45).

2e CHAINE

- 14.30 AUJOURD'HUI, MADAME. ★

• 15.10 Feuilleton : « FLIPPER LE DAUPHIN » ★ : « Braconnage sous-marin »

Flipper a été rendu sourd par une explosion déclenchée par un braconnier des fonds sous-marins...
INTERPRETES. — Brian Kelly (Porter Ricks), Luke Halpin (Sandy), Tommy Norden (Bud), Bo Svenson (Harry Hobson), Mike Keene (Dr Paul Drew)

- 19.00 ACTUALITES REGIONALES OU COURTS METRAGES POUR LES JEUNES.
  Allo, Gag. 19.25 — Le Petit Lion.
- 19.20 COLORIX : Emissions pour les Jeunes. ★
  Les Aventures de l'Ours Colargol.
- 19.30 24 HEURES SUR LA 2. ★

• 20.35 Théâtre : « LA MARQUISE DE BRINVILLIERS »

Drame de Herbert Osmodi. Réalisation : Franz Peterwirth (1re partie).
Le nom de la marquise de Brinvilliers jouit toujours d'une grande célébrité. Elle empoisonne son père par vengeance, ses frères par interêt et décima sa famille. Arrêtée, elle fut condamnee le 16 juillet 1676 à avoir la tête tranchée, le corps brûlé, les cendres jetées au vent. Ce qui fut fait le lendemain de l'exécution. Ici son histoire debute en prison, où la marquise attend son châtiment. Et elle se souvient. Nous voici au château de Brinvilliers, dans la chambre du marquis en compagnie de la marquise et de M. de Sainte-Croix. Il ignore que ce dernier est l'amant et aussi le complice de sa femme, qui s'apprête à perpétrer bien des crimes.
INTERPRETES. — Heidelinde Weiss (marquise de Brinvilliers), Sami Frey (Sainte-Croix), Peter Pasetti (marquis de Brinvilliers), Jean-Roger Caussimon (marquis d'Aubray) Anfried Kraemer (Exili), Jean-Henri Chambois (Jacques) Will Danin (La Chausée), Jean Martin (lieutenant de police), Félix Marten (frère aîné d'Aubray), Michel Auger (frère cadet d'Aubray), Marguerite Cassan (sœur d'Aubray), Vega Jahnke (épouse du frère aîné), Gabriel Cattand (gouverneur), Mony Dalmès (M^me de Sévigne)

- 21.35 LE SECRET DES CHEFS-D'ŒUVRE ★ :
  Les Hospices de Beaune.
  Madeleine Hours et Jacques Dupont nous feront découvrir le magnifique Hôtel Dieu de Beaune où, depuis plus de cinq siècles, sont soignés les malades et le chef-d'œuvre qu'il renferme : « Le Jugement Dernier »
- 22.05 PRESTO.
  En direct de l'Econle Normale de Musique de Paris.
- 22.35 A PROPOS. ★
  En compagnie d'une personnalité, Michel Droit fera le point sur un sujet d'actualité.
- 22.55 24 HEURES DERNIERE (fin à 23.00). ★

SELECTION O.R.T.F.

LES SIX FEMMES DE HENRY VIII

On vient à peine de voir Richard Burton en Henry VIII sur grand écran. Voici ce célèbre souverain sous les traits de Keith Michell dans une dramatique faisant partie de la soirée B.B.C. On le voit entouré ici d'Annette Crosbie, Dorothy Tutin et Anne Stallybrass (samedi 7 novembre, 20.35, 2e Chaine).

CHERCHEZ LE CORPS, MONSIEUR BLAKE

C'est une bien singulière aventure qui arrive à M. Blake, brave bourgeois anglais qui se trouvera tout à coup — et sans provocation de sa part — entraîné dans des événements qu'il ne pouvait vraiment pas prévoir. Il y a mort d'homme mais tout le monde s'amuse beaucoup. Réunis ici : Daniel Paturel, Nelly Vignon, Christine Aurel, Georges Audoubert (jeudi, 20.30, 1re Chaine)

LA MARQUISE DE BRINVILLIERS

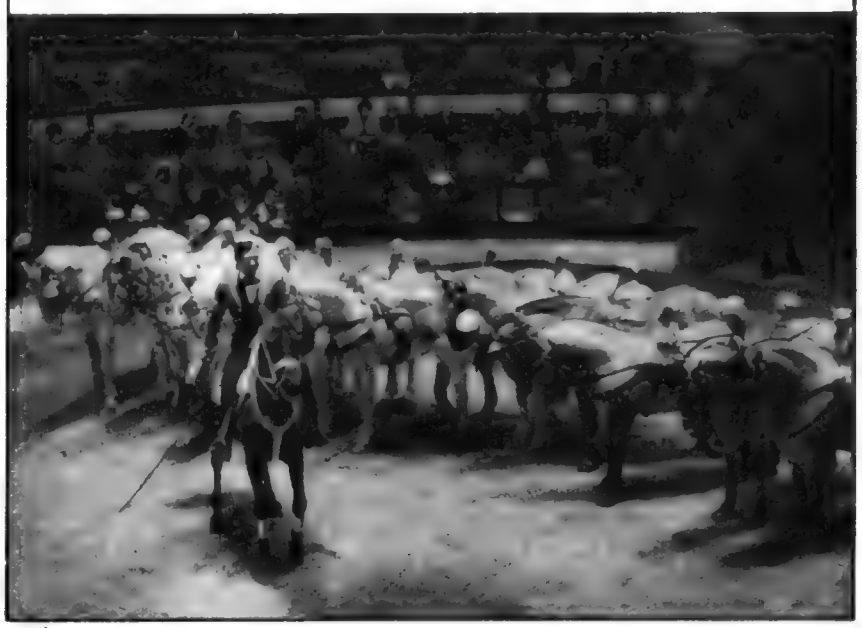
Un personnage démoniaque, cette marquise, qui assassina son père, ses frères et fut mêlée à bien des intrigues. C'est Heidelinde Weiss qui l'incarne dans cette évocation de sa tumultueuse existence (jeudi, 12 novembre, 20.35, 2e Chaine).

Depuis le 1er novembre,

CIRQUE D'HIVER

avec un spectacle entièrement nouveau

AVEC LA GRANDE MENAGERIE
DU CIRQUE **BOUGLIONE**



Les Nouveaux Films à Paris

CAMARADES

Film français en couleurs de Marin Karmitz, avec Yan Giquel (Yan), Juliette Berto (Juliette), Dominique Labourier (Jeanne), Jean-Pierre Melec (Jean-Pierre), André Julien (père).

Yan, qui a dû interrompre ses études, débarque à Paris où, comme tant d'autres jeunes, il vient chercher du travail. Pour vivre, en attendant mieux, il se retrouve vite à l'usine, mais sans perdre sa dignité d'homme.

Ce film essaye de donner une image constamment juste d'un climat ouvrier. Pas d'effets grandiloquents, au contraire, une grande simplicité, que l'on retrouve également dans le jeu des interprètes.

RINGO CONTRE JERRY COLT

Film italien d'Amerigo Anton, avec Gordon Mitchell (Joe), Robert Mark (Jerry), Elia De Wit (Lisa), Andrea Bosic (sherif), Albert Farley (Chester).

Au siècle dernier, une sourde rancune oppose deux familles. Elle explose souvent, et avec violence. Malgré un vrai carnage, deux amoureux parviendront néanmoins à vivre heureux.

Récemment, les Italiens faisaient un western spaghetti avec « Hamlet ». Ici encore, il s'agit d'une tragédie mais développée suivant un style fort traditionnel. Les fusillades ne manquent pas, on s'en doute.

TELE - MONTE-CARLO

VENDREDI 6 NOVEMBRE

18.30 Dessins Animés.
18.50 Rendez-vous
19.05 Télé-Menu
19.10 La Boutique de Valérie
19.30 Dessin Mystérieux
20.00 **Feuilleton : « Echec et Mat » : « Coupez le Son ».**
20.55 Dernière Minute.
21.00 **Cinéma :**

« LA CHOSE D'UN AUTRE MONDE »

avec Margaret Sheridan, Kenneth Tobey, Robert Cornthwaite. (1951)

22.30 Dernière Minute (fin à 22 35)

SAMEDI 7 NOVEMBRE

18.30 Dessins Animés.
18.50 Rendez-vous
19.10 La Boutique de Valérie.
19.25 Dernière Minute
19.30 Catch
20.00 **Feuilleton : « La Grande Vallée » : « Le Barrage ».**
20.55 Dernière Minute.
21.00 **Cinéma :**

« TRANSIT A SAIGON »

avec Odile Versois, Pierre Massimi, Linh Xuan, René Laporte. (1962)

22.30 Dernière Minute (fin à 22 35)

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

18.55 Dessins Animés
19.13 Dernière Minute
19.15 Sports - Tiercé
19.25 Dernière Minute
19.30 Ni oui, ni non.
20.00 **Feuilleton : « Le Saint » : « Le Trésor du Pirate », avec Roger Moore.**
20.55 Dernière Minute.
21.00 **Cinéma :**

« MA FEMME EST UNE SORCIERE »

avec Fredric March, Veronica Lake, Robert Benchley, Susan Hayward. (1943)

22.30 Dernière Minute (fin à 22 35)

LUNDI 9 NOVEMBRE

18.35 Dessins Animés
18.50 Rendez-vous.
19.05 Télé-Menu.
19.10 La Boutique de Valérie
19.25 Dernière Minute
19.30 Quel est mon métier ?
20.00 **Feuilleton : « Ce Sentimental Monsieur Varela » : « L'Evasion ».**
20.55 Dernière Minute.
21.00 **Cinéma :**

« LE PLUS JOLI PECHE DU MONDE »

avec Georges Marchal, Dany Robin, Noël Roquevert, Duvallès. (1951)

22.30 Dernière Minute (fin à 22 35)

MARDI 10 NOVEMBRE

18.35 Dessins Animés
18.50 Rendez-vous.
19.05 Télé-Menu
19.10 La Boutique de Valérie
19.25 Dernière Minute
19.30 Jeu de mots
20.00 **Feuilleton : « L'Homme de Fer » : « Echec au Champion », avec Raymond Burr**
20.55 Dernière Minute
21.00 **Cinéma :**

« LA GRANDE CARAVANE »

avec Vera Ralston, Joan Leslie, Forrest Tucker, John Russell (1953)

22.30 Dernière Minute (fin à 22 35)

MERCREDI 11 NOVEMBRE

18.35 Dessins Animés
18.50 Ami des Hommes. — Rendez-vous
19.05 Télé-Menu
19.10 La Boutique de Valérie
19.25 Dernière Minute
19.30 Lequel des trois ?
20.00 **Feuilleton : « Les Sentinelles de l'Air » : « La Duchesse ».**
20.55 Dernière Minute
21.00 **Cinéma :**

« LE VISAGE DE LA GUERRE »

Commentaires dits par Léon Zitrone.

22.30 Dernière Minute (fin à 22 35)

JEUDI 12 NOVEMBRE

18.00 **Feuilleton : « Les Chevaliers du Ciel ».**
18.30 Dessins Animés
18.50 Rendez-vous
19.05 Bonne Route
19.10 La Boutique de Valérie.
19.30 **Feuilleton : « Les Intarissables ».**
20.00 **Feuilleton : « Mannix » : « Miracle de 8 h 05 », avec Mike Connors**
20.55 Dernière Minute
21.00 **Cinéma :**

« FIEVRES »

avec Tino Rossi, Madeleine Sologne, Jacqueline Delubac, Ginette Leclerc (1941)

22.30 Dernière Minute (fin à 22 35)

TELE - LUXEMBOURG

VENDREDI 6 NOVEMBRE

18.00 Dessins Animes
18.10 Prestige de la Cuisine.
18.25 Variétés Régionales.
19.10 **Feuilleton : « Les Intarissables » : « Un Jeu Divertissant ».**
19.45 Journal
20.10 **Feuilleton : « Le Saint » : « Annette »,** avec Roger Moore.
21.10 **Cinéma :**
« MEURTRE EN MUSIQUE »
avec William Powell, Myrna Loy. (1947.)
22.30 **Cinéma :**
« LENINE »
Documentaire romance (fin à 23.30)

SAMEDI 7 NOVEMBRE

17.00 **Cinema :**
« L'HEROIQUE M. BONIFACE »
avec Fernandel, Yves Deniaud. (1949.)
18.30 Portrait d'une personnalité de la chanson : Monique Lerac.
18.55 Lequel des trois ? Le jeu de la vérité
19.45 Journal
20.10 Programme de Variétés : Dick Rivers.
20.40 **Cinéma :**
« L'ESCLAVE LIBRE »
avec Clark Gable, Yvonne de Carlo, Sydney Poitier. (1957.)
22.30 Catch (fin à 23 h)

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

13.15 Hei elei, Kuck elei !
17.00 **Cinéma :**
« LES PIRATES DE LA FLORIDE »
avec Robert Cummings, Terry Moore. (1951.)
18.30 **Feuilleton : « Flipper » : « Rose-Marie »,** avec Brian Kelly, Luke Halpin.
19.00 Dessin Mystérieux : Devinette Concours
19.45 Nouvelles du dimanche et sports
20.10 **Feuilleton : « Les Espions » : « Méfie-toi de leur Sourire »,** avec Robert Culp
21.10 **Cinéma :**
« A 23 PAS DU MYSTERE »
avec Van Johnson, Vera Miles, Cecil Parker. (1956) (fin à 22.50)

LUNDI 9 NOVEMBRE

18.00 Dessins Animes
18.10 Jeux de Mots
18.40 Ram-Dames : Magazine Féminin
18.55 Magazine Regional
19.10 **Feuilleton : « Cette Sacrée Famille » : « J'épouse ma femme »,** avec Andrew Duggan, Peggy McCay.
19.45 Journal
20.10 **Feuilleton : « L'Homme à la Valise » : « Trois Clins d'Œil »,** avec Richard Bradford, Faith Brook
21.10 **Cinéma :**
« LE DERNIER TIERCE »
avec Odile Versois, Jean Stelli, Magali Noel, Raymond Souplex (1965) (fin à 22.40)

MARDI 10 NOVEMBRE

18.00 Dessins Animes
18.10 Ni oui, ni non
18.40 Ram-Dames : Magazine Féminin
18.55 Magazine Régional
19.10 **Feuilleton : « Cette Sacrée Famille » : « L'Argent ne fait pas le Bonheur ».**
19.45 Journal
20.10 **Feuilleton : « Bonanza » : « Le Carrefour du Crime »,** avec Lorne Greene
21.10 **Cinéma :**
« SAIT-ON JAMAIS ? »
avec Françoise Arnoul, Christian Marquand, Robert Hossein (1957) (fin à 22.40)

MERCREDI 11 NOVEMBRE

18.00 Dessins Animes
18.10 Quel est mon metier ?
18.40 Ram-Dames : Magazine Féminin
18.55 Magazine Régional.
19.10 **Feuilleton : « Cette Sacrée Famille » : « Le Cheval de Troie ».**
19.45 Journal.
20.10 **Feuilleton : « Des Agents très Spéciaux » : « Sous le Signe de Kali »,** avec Robert Vaughn, David McCallum
21.10 **Les grandes batailles : Verdun.**
22.15 Show Chaud Show (fin à 22.40)

JEUDI 12 NOVEMBRE

17.00 **L'Ecole Buissonniere. — Feuilleton : « Rintintin » : « Chef Etalon Sauvage ».**
17.30 Jeux
17.45 L'Univers de Sylvie
18.00 Les Aventures de Tintin
18.30 Contes et images
18.40 Ram-Dames : Magazine Féminin.
18.55 Magazine Regional
19.10 **Feuilleton : « Cette Sacrée Famille » : « La Petite Souris est perdante ».**
19.45 Journal.
20.10 **Feuilleton : « Aventures dans les Iles » : « Le Faux Coupable »,** avec Gardner McKay
21.10 **Cinéma :**
« MON POTE, LE GITAN »
avec Jean Richard, Louis de Funès. (1959) (fin à 22.35)

Cet homme s'appelle Richard Avedon.

Il photographie les plus belles femmes du monde. Profitez de son expérience.

Richard Avedon fait partie d'un groupe de photographes qui sont, de l'avis général, les meilleurs du monde : **Philippe Halsman, Irving Penn, Alfred Eisenstaedt, Bert Stern, Ezra Stoller, Arthur d'Arazien, Richard Beattie, Joseph Costa et Harry Garfield.** Ils ont mis en commun leur talent et leur expérience pour créer la **Famous Photographers School :**

l'Ecole des grands photographes. Et maintenant, après avoir remporté un succès sans précédent aux Etats-Unis, l'Ecole vient se mettre au service des Français.

La photographie : un métier passionnant

Un métier passionnant : la vie de Richard Avedon en témoigne. Photographe de mode, reporter, il parcourt le monde. Un autre "Grand" : Irving Penn, voit ses images figurer dans les musées illustres. Victor Keppler, l'un des principaux animateurs de l'Ecole, est devenu l'ami de ses modèles : maharadjahs, vedettes, présidents... Si vous aimez prendre des photos, cette vie peut être la vôtre : les occasions offertes aux nouveaux photographes sont sans cesse plus nombreuses.

Des débouchés multiples

La photo est un moyen de communication privilégié dont les magazines du monde entier font une consommation grandissante. Vous pourrez devenir reporter-photographe, photographe de mode, photographe publicitaire, portraitiste, etc.

De véritables leçons particulières

A la Famous Photographers School, vos professeurs sont tous des photographes professionnels expérimentés. Lorsque vous envoyez un "devoir" à l'Ecole votre professeur vous consacre toute son attention pendant tout le temps nécessaire. Il trace sur calques des croquis et dessins explicatifs, pour vous montrer concrètement comment améliorer votre cliché. Puis il vous écrit une lettre personnelle très détaillée pour vous faire des suggestions ou vous donner des conseils complémentaires. Tout se passe comme si vous travailliez dans le studio d'un grand photographe qui vous livrerait les secrets de sa réussite. Et pourtant vous étudiez chez vous, suivant votre emploi du temps, en choisissant le moment où vous vous sentez "inspiré".

Avez-vous un don pour la photographie ?

La Famous Photographers School cherche de nouveaux talents. Vous, peut-être. Pour vous aider à le découvrir, les fondateurs de l'Ecole ont mis au point un test très révélateur. Faites-le : il suffit d'un crayon et d'une petite demi-heure.

C'est un test de jugement et d'aptitude visuelle. Par exemple, choisir entre deux photos de même composition celle dont le cadrage est le plus satisfaisant. Nous pouvons ainsi apprécier votre sensibilité et vos réactions en face de situations photographiques réelles.

Un test gratuit

Lorsque vous aurez renvoyé votre test complété, un de nos professeurs le corrigera gratuitement et vous le retournera avec ses appréciations. Si votre test est favorable, vous aurez la possibilité de vous inscrire au cours de formation professionnelle de la Famous Photographers School, mais ceci ne constitue aucune obligation de votre part.

Faites le premier pas vers le succès

Si cette carrière passionnante et bien payée vous intéresse, nous vous offrons le test. Remplissez et postez dès aujourd'hui le bon ci-dessous. S'il a déjà été découpé, n'hésitez pas à écrire à :

FAMOUS PHOTOGRAPHERS SCHOOL
L'Ecole des Grands Photographes
Studio 9063
3, rue Louis Aureglia - Monte-Carlo
Pour la Belgique :
rue d'Arlon 37-41, 1040 Bruxelles
Pour la Suisse :
2, rue Vallin 1201 Genève

Famous Photographers School est membre du Conseil Européen de l'enseignement à domicile

BON POUR UN TEST GRATUIT

à renvoyer à **FAMOUS PHOTOGRAPHERS SCHOOL**
L'Ecole des Grands Photographes - Studio 9063
3, rue Louis Aureglia - Monte-Carlo

J'ai plus de 18 ans et je désire savoir si j'ai des dons nécessaires pour réussir dans la photographie. Veuillez m'envoyer votre test d'aptitude et toutes les informations concernant vos cours. Cet envoi est gratuit et ne m'engage à rien envers la Famous Photographers School.

Ecrire en majuscules

Nom ..... Prénom .....
Rue ..... N° .....
Dépt ..... Ville .....
Profession ..... Age .....

Fred Screen répond

Fred Screen répond aussi rapidement que possible à trois questions (3 petites ou 1 grande) par lettre. Il transmet vos lettres aux artistes, sans distinction de nationalité et dont l'adresse n'est jamais communiquée. Les lecteurs français devront glisser dans les lettres destinées aux artistes 0,70 F en timbres-poste (s'il s'agit d'artistes français), un coupon réponse international (s'il s'agit d'artistes étrangers), affranchir ces lettres, suivant le cas, à 0,40 ou 0,70 F et les glisser dans une enveloppe adressée à « Ciné-Revue », 19, rue Washington, Paris 8e. Les lecteurs belges joindront un coupon réponse international à chaque lettre, l'affranchiront à 3.50 F ou 11 F suivant le poids (France et Hollande) ou à 7 F (pour les autres pays) avant de la glisser dans une enveloppe adressée à « Ciné-Revue », rue de Danemark 5, 1060 Bruxelles. Les anciens numéros sont à commander à notre administration. IL N'EST JAMAIS REPONDU PAR LETTRE AUX DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS d'ordre cinématographique. « Ciné-Revue » ne vend pas de photos de vedettes.

Les lecteurs participant à cette rubrique sont priés de mentionner leur nom et adresse dans chaque lettre; ils pourront cependant, s'ils le désirent, se servir d'un pseudo pour leur réponse. Les lettres ne répondant pas à cette règle seront éliminées.

Claude Chabrol

◆ CHRISTINE, Paris — Bien sûr que je prends aussi des vacances : indispensable à tout être humain ! Si vous désirez garder intact tout effet de surprise, le meilleur moyen serait de ne pas lire le recit des films nouveaux. Qu'en pensez-vous ? Claude Chabrol est marié à Stephane Audran, qui fut la femme de Jean-Louis Trintignant ; pas d'enfant. Ce qui incite les gens à aller voir un film ? Les raisons je suppose, sont très variées : les uns iront sur la foi du nom du metteur en scène, d'autres parce qu'ils sont attirés par les interprètes ou l'histoire. Pas de règle generale dans ce domaine. Quant à suivre comme un mouton de Panurge les conseils des critiques, personnellement, je n'y ai jamais trop cru. Après tout, un critique donne un avis qui est le sien, qu'on peut fort bien ne pas partager, soit qu'on ait des critères differents ou une sensibilite nullement en rapport. Ne vaut-il pas mieux suivre tout simplement son instinct et faire preuve de flair ?

SUITE PAGE 46

NOS PAGES EN COULEURS

DEAN MARTIN
(page 16)

Un des grands de la profession : comédien, chanteur, ex-complice de Jerry Lewis. Une carrière bien fournie qui débuta par des clowneries. Dès 1957, il a commencé à voler de ses propres ailes, brillant dans des dizaines de films dont les plus récents sont « Bandolero », « Cinq cartes à abattre » (Le Dernier des 7), « Matt Helm règle son compte » (Matt Helm règle ses comptes), « Airport ». Né Dino Concetti à Steubenville (Ohio), le 7-6-1917

DONALD SUTHERLAND
(page 16)

Célèbre chez nous depuis « M.A.S.H. » mais il avait fait de nombreux films auparavant, parmi lesquels « Les Douze Salopards », « Oedipe Roi », « Interlude ». Depuis « M.A.S.H. », il n'a plus arrêté : « Les Guerriers », « Act of Heart », « Alex in Wonderland », « Klute ». Né à St. John (Canada), un 17 juillet

PAUL MEURISSE
(page 16)

Son plus récent film est « Le Paumé » et il est précisément représenté dans une scène de ce film en compagnie de Marion Game et Françoise Guipier (en danseuse nue). Un vétéran de la scène et de l'écran à l'actif particulièrement impressionnant. Né à Dunkerque, le 21 décembre 1912. On l'a récemment revu dans « L'Armee des Ombres »

DANIELE EVENOU
(page 36)

Née à Tunis, le 21 février 1943, mariée à François Nocher. Beaucoup de TV, dont plusieurs feuilletons; plusieurs créations au théâtre; au cinéma, « Un Chien dans un Jeu de Quilles », « La Mort des Idoles », « Le Saint prend l'affût », « La Honte de la Famille »

◆ PIERRE BONZI, Le Cannet ; J. BALENSI, Aulnay, FRANK SOULLER, Grenoble. — Lee Van Cleef est prevu comme vedette de la semaine. Clint Eastwood : deux films sont sortis entre-temps, le troisieme a change de titre et s'appelle maintenant « De l'or pour les braves » ; il en a tourné deux autres depuis : « Beguiled » et « Play Misty for me »

ON EN PARLE DE PLUS EN PLUS DE CETTE NOUVELLE FAÇON DE FAIRE DES CONNAISSANCES. AVEC SON PROGRAMME MODERNE,

ELYS-CLUB INTERNATIONAL

B.P. 251-08 — rue La Boetie, Paris 8e
Tél. 256-02-47 (24 h sur 24 h)

Vous fait faire des NOUVELLES CONNAISSANCES (quels que soient votre âge, situation et région).

E.C.I. facilite les relations, permet des possibilités illimitées de RENCONTRE entre ses adhérent(e)s; vous conduit à l'amitié, qui sait au mariage ???

Demandez dès aujourd'hui notre documentation « HT » couleur illustree GRATUITE et sans engagement. FORMULE UNIQUE EN EUROPE. FICHE-CLUB-PHOTO de votre région (qui sûrement vous passionnera). LOISIRS ET TS SERVICES : rallyes dansants - privés (discoth.) - reunions - sorties - sport - vacances pour célib. - etc.

Joignez âge et 2 timbres. 10e annee

A DECOUPER

TOUTES REGIONS DE FRANCE — POUR INFORMATION

GRANDIR

FORMINCE

Grâce au célèbre Docteur ASTELLS, vous pouvez grandir **encore de plusieurs** centimètres. Renfort disques vertébr. **Prix: 16 F.** (Remboursement si non satisf.). Transform. embonpoint en muscles solides ou, à volonté, en chair ferme. Résultats rapides. Hommes - Femmes - Jeunes ! Sur demande vous recevrez **GRATIS** 2 dépl. Illustr. « **Comment grandir, fortifier, maigrir** ». Ecrivez à :

AMERICAN We' Being **S. 44, MONTE-CARLO**

MARIEZ-VOUS

Gratuitement je vous envoie un choix de personnes à marier, répondant à votre idéal. Ecrivez à FAMILIA (CR). B.P. 36. ROUEN. « Discrétion assurée ».

Réservé aux "NON MARIÉS"

Près de 60.000 jeunes gens, jeunes filles, veufs et veuves de 21 à 75 ans, de toutes situations, de tous milieux, de TOUTES REGIONS de France sont inscrits au CENTRE FAMILIAL et desirent se marier. Pour faire leur connaissance, c'est très simple.

Pour tous renseignements, decoupez ce BON. Notez seulement vos nom, âge et adresse sur une feuille séparée et envoyez le tout au CENTRE FAMILIAL (CT) 43, rue Laffitte, PARIS 9e.

Vous recevrez GRATUITEMENT une très interessante brochure. (illustrée et en couleurs) qui peut vous permettre de faire facilement et rapidement un BON MARIAGE. Toute votre vie dépend de ce simple geste.

Ecrivez, puisque cela ne vous engage à rien et que vous risquez seulement d'être plus heureux : ce sera pour vous le depart d'une vie nouvelle et votre premier pas vers le bonheur.
Envoi cacheté sans aucun signe extérieur.

Une discrétion totale vous est absolument garantie.

Bon GRATUIT

Plus de 20.000 lettres de remerciements et de mariages constatées officiellement par Huissier.

CINEMA — THEATRE — CHANT
Developpez votre personnalité. Harmonisez votre voix. Form. Debut(tes). Debuts rapides GALAS PARIS BANLIEUE. Ecr. : GALAS BEAUNE, 4 Villa Montcalm, Paris 18e.

Vous aussi, apprenez à **BIEN DANSER**

Seul(e) chez vous, en mesure meme sans musique en q.q heures, **aussi facilement qu'à nos Studios.**
Méthode sensass, très illustree **REPUTATION MONDIALE.**
Succès garanti. Timidité vaincue
Notre Formule : **SATISFAIT ou REMBOURSE.**
Envoi discret notice contre enveloppe timbrée
Professeur L. **VENOT** — 2, rue Cadix, PARIS XV

CHANT Reeduc. voix, prép. aux disques, télé, Music-hall, mise en scène, formation complète.
BREYER - WAG. 27-15

SACHEZ DANSER
APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES

chez vous, en quelques heures, avec notre cours simple, progressif, bien illustré, de **RÉPUTATION UNIVERSELLE.** Timidité vaincue. Succès garanti. Notice discrète contre 2 timbres
ECOLE CR VRANY
45, r. Claude-Terrasse - PARIS 16e

LA FIN DE LUIS MARIANO

GISELE LEHMANN

AVAIT PRÉDIT DEUX ANS AVANT CET ÉVÉNEMENT POUR 1970

C'est une des voyantes les plus brillantes de notre époque. C'est elle qui avait prédit l'accident qui coûta la vie à Madame Chaban-Delmas — la fin de la guerre du Biafra — le Seisme du Pérou — le grand succès de Jean-Louis Trintignant et de Renaud Verley — la naissance d'une fille pour Dany Carel et Farah-Diba. Les critiques l'ont surnommée « La Fraya de notre époque ». Pour satisfaire le maximum de personnes, elle ne reçoit plus et se limite aux voyances par correspondance. Gisèle Lehmann reçoit des centaines de lettres de gratitude. Au simple toucher d'une lettre elle a des voyances claires, nettes, précises, d'une justesse extraordinaire. Avec elle jamais d'à peu près. Elle donne des dates sur un mariage, un veuvage, une connaissance, une entreprise, etc... Elle saura vous dire si un amour doit être passager, ou s'il engage toute votre vie. Elle sème le bonheur, et cela lui semble naturel, en vous adressant à elle, vous trouverez une amie qui vous mènera vers la reussite. POURQUOI NE LUI ECRIRIEZ-VOUS PAS ? Sa première voyance est gratuite, son courrier est envoyé discrètement, il suffit de lui envoyer votre écriture, votre date de naissance, deux enveloppes à votre adresse et un billet de 5 francs (500 AF) pour frais.

DECOUPEZ CE BON N° 3
pour recevoir
UNE PREMIERE VOYANCE GRACIEUSE
et renvoyez à
GISELE LEHMANN
23, RUE DE TURIN — PARIS 8e

ANALYSE GRAPHOLOGIQUE GRATUITE

Pour obtenir une analyse graphologique gratuite, il vous suffira d'envoyer — pour la France, à « Cine-Revue » **(graphologie)**, 19, rue de Washington, Paris 8e ; pour la Belgique, à « Ciné-Revue » **(graphologie)**, rue de Danemark 5, 1060 Bruxelles
1 **TROIS BONS CONSECUTIFS** à decouper au bas de cette rubrique
2 Un specimen d'ecriture, l'âge et le sexe du sujet à analyser
3 Une enveloppe affranchie portant vos nom et adresse

Je signale qu'il est utile de repeter l'adresse sur les documents. Ne manquez pas non plus d'indiquer la mention « Graphologie » sur votre enveloppe.

R. BEFFORT, Graphologue dipl. I.O.Br.

BON GRAPHOLOGIE
N° 45 **5 NOVEMBRE 1970**

T.V. ALLEMANDE

★ : EMISSIONS EN COULEURS

VENDREDI 6 NOVEMBRE

1re CHAINE

16.35 Journal. ★ — 16.40 Feuilleton : « Les Monroes ». ★ — 17.30 Clubs en Allemagne. ★ — 17.55 Journal. ★ — 20.00 Journal. ★ — 20.15 Le Royaume de Dieu à Belfast. — 21.00 Nouvelles de Bonn. ★ — 21.25 Police Criminelle. ★ — 21.30 Feuilleton : Twen Police. ★ — 22.15 Journal. ★ — 22.30 Crime de novembre. — 00.45 Journal. ★

2e CHAINE

16.35 Feuilleton : « Vive la Vie ! ». — 17.00 On joue avec les jouets. — 17.30 Journal. ★ — 17.35 Sport. ★ — 18.05 Plaque tournante. ★ — 18.40 Court métrage avec Laurel et Hardy. — 19.10 Feuilleton : Tribunal Royal de Bavière. ★ — 19.45 Aujourd'hui. ★ — 20.15 Théâtre : Le Ministre de la Police. ★ — 21.50 Consommation. — 22.20 Emission religieuse. ★ — 22.35 Journal. ★ — 22.45 Le Cinéma. ★

SAMEDI 7 NOVEMBRE

1re CHAINE

15.00 Journal. ★ — 15.05 Nouvelles de France. ★ — 15.35 Feuilleton : « L'Esprit et Mrs. Muir. ★ — 16.00 Festivals. ★ — 16.45 Plage Oubliée du Groenland. ★ — 17.15 Emission religieuse. ★ — 17.45 Le Sport. ★ — 20.00 Journal. ★ — 20.15 Cirque. ★ — 21.35 Loto. ★ — 21.40 Journal. ★ 22.00 — Cinéma : Le Docteur Mabuse et le Rayon de la Mort, avec Peter Van Eyck (1964). — 23.30 Journal. ★

2e CHAINE

13.45 Avant-programmes. ★ — 14.15 Cordialement de l'Italie. — 14.58 Nouvelles. — 15.00 Allo, les copains. — 15.30 Les Expériences du professeur Haber. — 16.00 Le Languedoc. ★ — 16.20 Hot and Sweet. ★ — 17.05 Journal. ★ — 17.15 Miroir du Pays. ★ — 17.45 Sensations dans l'Atlantique. ★ — 18.45 Le Monde de Walt Disney. ★ — 19.45 Journal. ★ — 20.15 Variétés. ★ — 21.45 Le Sport. ★ — 23.00 Journal. ★ — 23.05 Théâtre : Une Femme sans Importance. (Fin à 00.10.)

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

1re CHAINE

10.30 Avant-programmes. ★ — 11.00 Marionnettes. ★ — 11.30 Titre, Trône et Robes. ★ — 12.00 Chope Internationale. — 12.45 Miroir de la Semaine. ★ — 13.15 Magazine Hebdomadaire. ★ — 14.45 Marionnettes. ★ — 15.15 Feuilleton : Colts Fumants. ★ — 16.00 Hambourg. ★ — 16.30 Théâtre : Concert. — 17.45 Sport. ★ — 20.00 Journal. ★ — 20.15 Krebsstation. ★ — 21.30 Débarquement à Hesse. ★ — 22.00 Le Herb Alpert Show. ★ — 23.00 Journal. ★ — 23.05 Championnats de Gymnastique.

2e CHAINE

10.30 Avant-programmes. ★ — 11.00 Dimanche à 11 heures. ★ — 11.30 Nouvelles des Cinq Continents. ★ — 12.00 Concert du Dimanche. — 12.50 Commentaires. — 13.00 Plaque tournante. ★ — 13.30 Le Miracle de la vie. ★ — 13.40 Feuilleton : Indian River. ★ — 14.05 Six sauvages et une miette. ★ — 14.25 Feuilleton : Notre Maison. ★ — 14.50 Faculté de Philologie. — 15.20 Journal. ★ — 15.25 Cinéma : La Plus Grande Aventure de Tarzan, avec Gordon Scott (1959). ★ — 16.45 Le Président Julius Nyerere. ★ — 17.15 Cinéma TV : Ceux du Ranch Sholoh. ★ — 18.15 Journal. ★ — 18.30 Feuilleton : Gare Centrale Münich. — 19.00 Nouvelles de Hesse. ★ — 19.02 Le Sport. ★ — 19.45 Journal. ★ — 19.55 Le Sport. ★ — 20.15 Feuilleton : La Journaliste. ★ — 21.00 Nouvelles de Hesse. ★ — 21.30 Londres aujourd'hui. ★ — 22.30 Nouvelles de Hesse. ★ — 22.40 Journal. — 22.45 Concert Bach. ★ (Fin à 23.00.)

LUNDI 9 NOVEMBRE

1re CHAINE

16.35 Journal. ★ — 16.40 Plaisanterie. — 16.50 Emission enfantine. — 17.25 Les Jeunes et la Politique. — 17.55 Journal. ★ — 20.00 Journal. ★ — 20.15 Moniteur. ★ — 21.00 Rendez-vous au Rhin. ★ — 21.45 Discussion TV. — 22.45 Journal. ★ — 23.05 Musique à Ebermünster. ★

2e CHAINE

17.30 Journal. ★ — 17.35 Variétés. — 18.05 Plaque Tournante. ★ — 18.40 Etes-vous libre, Mademoiselle ? ★ — 19.10 Feuilleton : Le Courrier de l'Impératrice. ★ — 19.45 Aujourd'hui. ★ — 20.15 Nouvelles de Düsseldorf. ★ — 21.00 Cinéma : Le Secret derrière la Porte, avec Jean Bennett, Michael Redgrave (1947). — 22.20 Journal. ★ — 22.30 Le film d'horreur américain. (Fin à 22.55.)

MARDI 10 NOVEMBRE

1re CHAINE

16.35 Journal. ★ — 16.40 Emission enfantine. — 16.55 Babar, le Petit Elephant. ★ — 17.00 Di-Do-Domino. ★ — 17.30 Comment rajeunir une vieille maison. — 17.55 Journal. ★ — 20.00 Journal. ★ — 20.15 Le Monde des Animaux. ★ — 21.00 Krebsstation. ★ — 22.15 Journal. ★ — 22.35 Tactique guerilla. — 23.20 Journal. ★

2e CHAINE

17.30 Journal. ★ — 17.35 Feuilleton : Lassie. — 18.05 Plaque tournante. ★ — 18.40 Variétés. — 19.10 Feuilleton : Aventure au Pays de l'Arc-en-Ciel. ★ — 19.45 Aujourd'hui. ★ — 20.15 Euratom. ★ — 21.00 Feuilleton : Invasion de la Wega. ★ — 21.50 Aspects. ★ — 22.35 Journal. ★ — 22.45 Foto-Otto : Pantomime. (Fin à 23.15.)

MERCREDI 11 NOVEMBRE

1re CHAINE

16.35 Journal. ★ — 16.40 L'Aventure de Wasserman Tchesilko. ★ — 16.50 Hambourg-Vienne. ★ — 17.55 Journal. ★ — 20.00 Journal. ★ — 20.15 Jacob Yablonski. — 21.00 Justice ou Injustice. ★ — 22.30 Journal. ★ — 22.50 Vietnam. ★ — 23.35 Journal. ★

2e CHAINE

17.10 Pêle-Mêle. ★ — 17.30 Journal. ★ — 17.35 Mosaique. ★ — 18.05 Plaque Tournante. ★ — 18.40 Feuilleton : A l'Ouest de Santa-Fé. — 19.10 Feuilleton : Percy Stuart. ★ — 19.45 Aujourd'hui. ★ — 20.15 Magazine. ★ — 21.00 Théâtre : La Confession. ★ — 22.30 Journal. ★

JEUDI 12 NOVEMBRE

1re CHAINE

16.35 Journal. ★ — 16.40 Emission Enfantine. — 17.00 Di-Do-Domino. ★ — 17.35 Comment rajeunir une vieille maison. — 17.55 Journal. ★ — 20.00 Journal. ★ — 20.15 Feuilleton : Voilà ce que papa m'a appris, avec Willy et Thomas Fritsch (1964). ★ — 21.45 Afrique 1970. ★ — 22.30 Journal. ★

2e CHAINE

17.30 Journal. ★ — 17.35 Variétés. — 18.05 Plaque Tournante. ★ — 18.40 Le Roi Feyçal d'Arabie Séoudite. ★ — 19.10 Théâtre : Retour du Futur. ★ — 19.45 Aujourd'hui. ★ — 20.15 Variétés. ★ — 21.45 Bilan. ★ — 22.30 Journal. ★

JEUDI PROCHAIN, DANS «CINE-REVUE»:

Dossier :

LE SUICIDE A PETIT FEU

Margaret LEE:

DE LA DROGUE A L'AMOUR

Daniel GÉLIN:

LE GRAVE PROBLÈME DES JEUNES DE NOTRE ÉPOQUE

Les immortels du cinéma

JOAN CRAWFORD,

celle qui ne veut pas abdiquer

Fred Screen REPOND

LES ANNIVERSAIRES DE LA SEMAINE

Le 8 : Alain Delon, Katharine Hepburn, Patti Page ;
Le 9 : Jacques Dumesnil, Hedy Lamarr ;
Le 10 : Richard Burton, François Périer ;
Le 11 : Robert Ryan, Renaud Verley, René Clair, Lutz Gabor ;
Le 12 : Ina Balin, Madeleine Fischer ;
Le 13 : Jean Seberg, Oskar Werner, Linda Christian ;
Le 14 : Brian Keith, Annie Fratellini, Mala Powers.

LA VEDETTE DE LA SEMAINE

SAMANTHA EGGAR

Née Victoria Louise Samantha Marie Elizabeth Thérèse Eggar à Hampstead (Grande-Bretagne), le 5-3-1939. Yeux gris-vert, cheveux roux, 1 m 68, 55,5 kg. Divorcée de Tom Stern (1964/1969), 2 enfants : Nicholas (12-9-1965), Jeanna Louise (23-9-1967). Débuts à l'écran dans « Doctor Crippen » (1962, avec Donald Pleasance). Depuis : « The Wild and the Willing » (1963, avec Ian McShane), « Doctor in Distress » (1963, avec Dirk Bogarde), « Psyche 59 » (1964, avec Curd Jürgens), « The Collector » (L'Obsédé, 1964, avec Terence Stamp), « Return from the Ashes » (Le Démon est mauvais Joueur, 1965, avec Maximilian Schell), « Walk, don't run » (Rien ne sert de courir, 1965, avec Jim Hutton), « Doctor Dolittle » (L'Extravagant Dr. Dolittle, 1966, avec Rex Harrison), « The Molly Maguires » (Traître sur Commande, 1968, avec Sean Connery), « The Walking Stick » (Qui veut la fin,... 1969, avec David Hemming), « Lady in a Car » (La Dame dans l'Auto avec des Lunettes et un Fusil, 1970, avec Oliver Reed), « The Light at the Edge of the World » (Le Phare du Bout du Monde, 1970, avec Kirk Douglas).

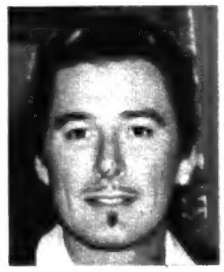
Giuliano Gemma

◆ ALAIN FIDELIN, Maison-Alfort. — Giuliano Gemma, le plus grand acteur de sa génération ? Si vous voulez mais cette opinion, qui en vaut d'ailleurs une autre, ne fera sans doute pas l'unanimité. Impossible de vous communiquer une date même approximative de la sortie de ses nouveaux films : il s'agit souvent, à Paris, de la libération de certaines salles ; il vous suffira donc de rester à l'affût. Giuliano ne verse pas exclusivement dans la confection du western spaghetti. Témoin, « Le Bâtard » qu'on vit l'an dernier.

◆ MICHEL FRONZAC, Paris. — En effet, de scénariste, Ranald MacDougall devint metteur en scène mais pour cinq films seulement : « Une Femme Diabolique », « Man on Fire », « Le Monde, la Chair et le Diable », « The Subterraneans » et « Volupté ». Il travaille maintenant pour la TV. Né à Schenectady, le 10-3-1915.

◆ GUY BARTHELEMY, Petite-Rosselle. — Pour ce genre de renseignement, adressez-vous au corporatif « Le Film Français », 28, Rue Bayard, Paris 8e.

◆ OLIVIER, Montauban. — Gérard Barray : Toulouse, 2-11-1931 ; vous le reverrez dans « Névrose ». Ursula Andress a récemment terminé « Perfect Friday » à Londres.



Errol Flynn

◆ MARA MARU, Chatou. — Exact, on reste marqué par l'amour dont on a été entouré, enfant. Un grave problème de nos jours où trop d'enfants rejettent volontiers sur leurs parents la responsabilité, ce qui fait d'eux des déracinés et des citoyens en révolte (souvent gratuite). Contrairement à ce que vous pensez, Errol Flynn écrivit sa biographie qui fut d'ailleurs éditée par Putnam's en 1959, puis par Heinemann (1960) et Pan Books (1961) ; elle s'intitule « My Wicked Ways », je l'ai lue et n'ai pas été impressionné. Par une chose cependant: sa franchise et son objectivité car Errol ne cache rien des côtés moins flatteurs de son impulsive nature. Parlant de culte, je me livrais à mon péché mignon : la taquinerie. Vous voilà prévenue !

◆ CHANDRA, X. — Le cinéma a effectivement versé dans ce que certains appellent le « réalisme », lequel consiste, la plupart du temps, à dénuder acteurs et actrices, et à leur faire jouer des scènes d'amour qui transforment tout cinéphile en voyeur. Cela a-t-il tant d'importance que les films qui vous attirent le plus fassent hausser les épaules aux soi-disant esthètes et intellectuels ? C'est ce qui vous plaît qui importe et si vous préférez échapper à l'étau d'une vie quotidienne qui ne prodigue pas ses sourires afin de vous refugier dans une fiction qui vous apporte optimisme et rêve, moquez-vous éperdument de certains ricanement que vous pourriez percevoir. A quelle version du « Tombeau Hindou » et « Le Tigre du Bengale » faites-vous allusion ? Certainement pas à la muette de 1921 : vous n'étiez certainement pas née à l'époque. Sans doute pas non plus de celle qui date de 1937. La dernière en date, signée Fritz Lang avait pour interprètes Debra Paget, Paul Hubschmid, Claus Holm, Sabine Bethmann, Walther Reyer, Luciana Paluzzi, Rene Deltgen, Jochen Brockmann, Inkijinoff, Guido Celano, Victor Francen, Angela Portaluri, Richard Lauffen, Jochem Blume, Helmut Hildebrand, Panos Papadopoulos.

GAGNEZ DIX DISQUES GRATUITS PAR SEMAINE

Comment ? Simplement en disant, en dix lignes maximum, quel disque vous avez préféré au cours de la semaine et pourquoi. Le gagnant dont la lettre sera retenue recevra cinq microsillons de son choix ; il devra en adresser la liste par ordre de préférence, en indiquer l'interprète et la firme. Il y aura aussi cinq prix de consolation, chacun d'un disque.

Chaque concurrent est donc prié de faire figurer dans son envoi les mentions suivantes, dûment complétées : « Au cas où je serais gagnant, je désirerais recevoir les disques suivants des firmes :

1. ..... 2. .....

3. ..... 4. .....

5. ..... Les décisions du jury

de sélection seront sans appel. Les réponses sont à adresser à « CINE-REVUE », CONCOURS DE DISQUES : 19, RUE WASHINGTON, PARIS 8e ; pour la Belgique : RUE DE DANEMARK, 5 - 1060 BRUXELLES.

1. Mlle Martine Fanny, Cherbourg (« Les Menhirs », Julien Clerc + 4 autres disques de son choix). — 2. Mlle Nadine Barthelemy, Monceau-sur-Sambre (« Requiem pour n'importe qui », Georges Moustaki). — 3. M. Francis Pasquet, Marcillac (« C'est extra », Léo Ferré). — 4. Mlle Jacqueline Pilier, Bruxelles (« La Reine du Shopping », Carlos). — 5. Mlle Josiane Gouéry, La Grande Paroisse (« C'est le Refrain de ma Vie », Petula Clark). — 6. Mlle Yvette Maurée, Jumet (« Il suffit de leur demander », Jacques Dutronc).

HOROSCOPE GRATUIT

Pour obtenir un horoscope généralisé gratuit, votre carte du ciel et réponse à une question précise. Il vous suffira d'envoyer — pour la France, à « Ciné-Revue » (Horoscope), 19, rue Washington, Paris 8e ; pour la Belgique, à « Ciné-Revue » (Horoscope), rue de Danemark 5, 1060 Bruxelles.

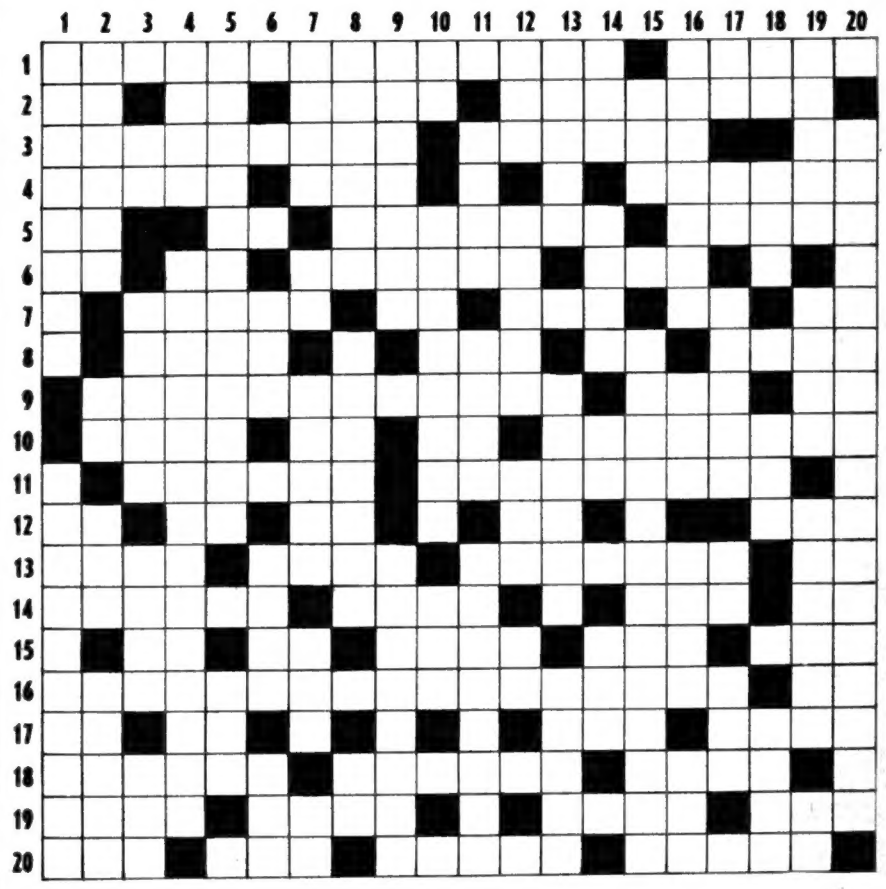
1. **Cinq bons consécutifs à découper au bas de cette rubrique ;**
2. **Votre date, lieu et heure de naissance. Le sexe du sujet à analyser et état-civil ;**
3. **Une enveloppe doublement affranchie (0,70 FF — 7 FB) portant vos nom et adresse.**

Astrologue GEORGES.

BON ASTROLOGIE

Nº 45 5 NOVEMBRE 1970

Les grands mots-croisés de « Ciné-Revue » par Joël



PROBLEME N° 104

HORIZONTALEMENT. — 1. Film tiré du livre de Ben Hecht « Gaily, Gaily », évoquant le climat de 1910 (en deux mots). La plus haute récompense cinématographique. - 2. Dieu. Article arabe. Spectacle. Prénom de Delon. - 3. Garantissent du soleil. Mises à l'abri. Lettre grecque. - 4. Dans l'Afrique du Nord. Brillants ornements. Il est souvent représenté au cinéma. - 5. Abréviation pour un petit endroit. Soldat américain. Capitale de l'Iran. Mauvais lieu bien pavé. - 6. Préposition ancienne. Bougé. Toutes les voyelles, mais pas dans l'ordre. Chevalier ou chevalière ? - 7. Plus d'une les montres nus à St-Tropez. Lettres de Namur. Préfixe. Possessif. - Symbole d'un métal précieux. - 8. On peut y voir un beau cloître. Petite prairie. Mot d'enfant. Gâteux. - 9. Film français où l'on voit le mari de Sylvie Vartan (en trois mots). Fleuve. Consonne doublée. - 10. Des cosmonautes l'ont foulée. Préfixe. Ile. Film où l'on voit Gainsbourg, Curd Jürgens et Jane Birkin. - 11. Qui aspirent au repos. A ses piliers, mais ils sont parfois branlants. - 12. Coups de baguette. Lettres d'une miss. Pronom. Le premier des premiers. Sigle d'un parti politique français. - 13. Avide. Evêché. On les emporte en voyage. Terminaison pharmaceutique. - 14. Devenu noir. Seigneur. S'entend à la fin de la messe. Démonstratif. - 15. Corps consulaire. Champagne. Se met en bière. Parle pour ne rien dire. Montagne pointue. - 16. Film de Claude Lelouch avec un des protagonistes de « Borsalino » (en quatre mots). Convient. - 17. Des points les surmontent. Au milieu de la nuit. Mélodie. Bien écouté. - 18. Prénom de l'épouse de l'acteur américain qui joua dans le film 20 vertical. Prénom d'un des acteurs jouant dans le film 9 hor. 1. Tas de sable. - 19. Nom d'une actrice italienne. Dans le titre d'un film de Robbe-Grillet. Autre nom de Jérusalem. Epoque. - 20. Sur la rose des vents. Localité des Alpes-Maritimes. Le compte des points. Prénommé Claude, on le voit dans « La Maison des Bories ».

VERTICALEMENT. — 1. Film relatant la vie d'un grand homme d'Etat anglais. Noël-Noël fut un tel Père dans un film. — 2. Les marins y couchent. Abréviation d'une phase lunaire. Préfixe. Sot. - 3. La moitié d'un brie. Capitale asiatique. Nom d'un bon acteur français de théâtre et de cinéma. Elimé. - 4. Poète italien, traducteur de l'Enéide. Prénom et nom de l'actrice qu'on voit dans le film 1 hor. 1. - 5. Prénom et nom d'un bon acteur anglais qui joue dans le film 1 vert. 1. Est entourée de croûte. - 6. Façon de parler. Pays d'Asie. Celui de Cyrano est grand. - 7. Capitale en Europe. C'est un crack. Fait monter la note. Monnaie japonaise. Sert au jeu. - 8. Celle de la vie monte toujours. Œuvre de Pascal. Pronom personnel. - 9. Nom du réalisateur du film 9. hor. 1 qui y joue un des rôles masculins. Faisons semblant. - 10. Lettres de Wilde. Prénom de l'acteur décédé, mais toujours célèbre, héros du film 20 vertical. Rayon. - 11. Nom d'une reine éphémère prénommée Jane. Elles sont souvent à sens unique. Nom de l'acteur qu'on voit dans le film 16 hor. 1. - 12. Recueil de bon mots. Nom d'un acteur qu'on a vu avec B.B. Assassina. Règle. - 13. Tint avec soi. Instruments pour écanguer. Compatriote familière. - 14. Enlevé. Brille en ville. Abréviation de temps. Gendre du Prophète. - 15. Marque le doute. Prénom et nom de l'actrice qu'on voit dans le film 16. hor. 1. - 16. Habitants d'un oasis. Rivière pittoresque. Soutien. N'a pas de rayures. - 17. En épelant, c'est une cavité. En épelant, ce fut une belle reine. Une des Grâces. Pronom. Se voit à la clé. - 18. Démonstratif. Arbres. Serait obtus, s'il avait tête et queue. Etre grand ouvert. - 19. Une chambre doit l'être bien. Dieu du Feu. Nuisible. Note de musique. - 20. En quatre mots, film se passant sur un navire.

VOTRE HOROSCOPE CETTE SEMAINE

du 6 au 12 novembre

SI, COMME ALAIN DELON, VOUS ETES NE ENTRE LES 6 ET 12 NOVEMBRE,

- **Vous pourrez compter sur de solides protections ;**
- **Les complications qui pourraient surgir seront aplanies au plus tard début décembre ;**
- **Le 8 novembre sera votre meilleur jour.**

PRINCIPALES CONFIGURATIONS ASTRALES DE LA SEMAINE. — La Lune passera dans les signes du Verseau, des Poissons, du Bélier. Meilleurs jour : le 8. Prudence le 12.

CEUX A QUI LA CHANCE SOURIRA. — Chance pour les natifs de 1902, 1912, 1922, 1942, 1952 sous le signe du Taureau, en 1908, 1918, 1938, 1948 sous le signe du Cancer, en 1904, 1914, 1924, 1934, 1944 sous le signe de la Balance et en 1910, 1920, 1930, 1940 sous le signe du Capricorne.

CEUX A QUI LA PRUDENCE EST RECOMMANDEE. — Moins de chance pour les natifs du Lion, en 1909, 1919, 1929, 1939, 1949, du Sagittaire en 1907, 1917, 1937, 1947, des Poissons, en 1903, 1913, 1923, 1933, 1943.

BELIER
(du 21 mars au 20 avril)

Protections

SENTIMENTS. — Efficaces protections contre de graves complications, surtout d'ordre sentimental. Bonne semaine, mais aucun événement important. Plus de chance le 18. La journée du 21 sera propice à la réalisation de projets. Bonne nouvelle ces jours-ci et satisfactions pour un être cher. Bon mois et beaucoup de chance vers votre anniversaire de 1971.

AFFAIRES. — Succès dû au courage. Faire preuve d'activité. Bonne semaine, aucun coup dur. Réussite suite à une décision ou initiative prise le 8. Chance pou rles voyages et démarches.

SANTE. — Faire preuve de calme.

PIERRE. — Le Rubis.

TAUREAU
(du 21 avril au 20 mai)

Bonne semaine

SENTIMENTS. — Réalisation d'un projet. Satisfactions sentimentales à la suite d'un rendez-vous fixé le 8. Complication aplanie. On se sentira mieux disposé que les jours précédents. Succès plus marqué d'ordre sentimental pour les jeunes filles de 18, 19, 21 ans. Importante réussite. Réalisation d'un projet de mariage ou fiançailles.

AFFAIRES. — Bonne semaine pour entreprendre affaire ou effectuer des démarches. Bonnes dispositions à votre égard. Protections et opportunités. Meilleur jour : le 8. Confiance.

SANTE. — Troubles digestifs.

PIERRE. — L'Améthyste.

GEMEAUX
(du 21 mai au 20 juin)

Rien d'important

SENTIMENTS. — Laissez-vous vivre. Aucun coup dur. Protections contre graves ennuis sentimentaux ou familiaux. Ennui aplani début décembre. Succès d'ordre sentimental ou familial prévu courant du mois prochain. Semaine banale, sans accrocs. Plus de chance pour les personnes nées en 1906, 1909, 1916, 1926, 1936, 1946. Existence plus confortable en 1971.

AFFAIRES. — Réussite de vos entreprises. Chance pour décisions et démarches, surtout le 8. Atténuation d'un ennui et progression favorable pour l'ensemble du trimestre.

SANTE. — Evitez les excès.

PIERRE. — Le Diamant.

CANCER
(du 21 juin au 20 juillet)

Chance. Succès

SENTIMENTS. — Bonne semaine. Chance pour réalisations de projets, rendez-vous, mariages, fiançailles. Succès et satisfactions aussi pour un être cher et bonne nouvelle. Satisfaction suite à l'aplanissement d'une contrariété familiale. Sincérité et fidélité dans le domaine affectif. Confiance.

AFFAIRES. — Réussite d'une affaire d'argent qui a donné lieu à une discussion ou complication. Bonne semaine pour déployer de l'activité. Succès pour les hommes d'affaires. Bonnes initiatives.

SANTE. — Foie à surveiller.

PIERRE. — L'Emeraude.

LION
(du 21 juillet au 20 août)

Peu de chance

SENTIMENTS. — Semaine déconseillée pour décisions, changements, initiatives. Tracas et appréhensions. Peu de chance pour rendez-vous sentimentaux : ils ne procureront pas en général les satisfactions espérées. S'abstenir autant que possible afin d'éviter déceptions et ennuis. Semaine contrariante aussi pour une personne chère. Tout ira mieux en décembre.

AFFAIRES. — Difficultés passagères dans votre travail et tracas pour une affaire d'argent. Rien de grave. Chance contrariée pour une question d'argent. Autant que possible, ne conclure aucune affaire importante.

SANTE. — Surmenage à éviter.

PIERRE. — Le Diamant.

VIERGE
(du 21 août au 20 septembre)

Chance le 8

SENTIMENTS. — Pour réalisations de projets et rendez-vous sentimentaux, la journée du 8 sera la meilleure. Beaucoup de chance en général tout spécialement pour les jeunes filles de 18, 19, 20, 23 ans. Une difficulté qui a pu se produire la semaine passée aplanie cette semaine. Meilleures dispositions à votre égard. Présage d'un changement très favorable avant fin du trimestre.

AFFAIRES. — Aucun événement marquant. Chance contrariée mais efficaces protections en cas d'ennuis. Bon mois de décembre pour réalisations d'affaires. Succès ces jours-ci pour un voyage d'affaires.

SANTE. — Intestins à surveiller.

PIERRE. — La Topaze.

BALANCE
(du 21 septembre au 20 octobre)

Bonne semaine

SENTIMENTS. — Opportunités et satisfactions familiales ou sentimentales. Plus de chance que la semaine passée. Bonne nouvelle. Aplanisement d'une discorde entre amoureux. Bonnes influences pour solliciter appuis et prendre décisions ou initiatives d'ordre affectif. Chance surtout le 8. Une réussite pour un être cher, également prévue fin de ce mois.

AFFAIRES. — Chance de conclure des affaires intéressantes. Activités constructives. Bonnes initiatives et opportunités. Utiles relations, chance pour les voyages.

SANTE. — Rien de spécial.

PIERRE. — Le Diamant.

SCORPION
(du 21 octobre au 20 novembre)

Semaine banale

SENTIMENTS. — Perspectives rassurantes malgré quelques complications aplanies début décembre. Semaine peu importante. Rien de fâcheux. Petites satisfactions au cours de rendez-vous ; aucun risque de graves déceptions. Plus de chance dans le domaine sentimental pour jeunes gens et jeunes filles de 20, 22, 25 ans. Succès en décembre, au plus tard vers le 30.

AFFAIRES. — Protections contre de graves ennuis mais ne pas compter cette semaine sur un important succès. Protections pour vos occupations routinières. Meilleur jour pour les voyages et démarches urgentes le 8.

SANTE. — Fatigue nerveuse.

PIERRE. — Le Rubis.

SAGITTAIRE
(du 21 novembre au 20 décembre)

Chance contrariée

SENTIMENTS. — Retard de quelques jours à la réalisation d'un projet ou désir. Plus de chance en décembre. Semaine contrariante. Humeur maussade. Risques de conflits entre amoureux pour des futilités. Peu de chance pour initiatives et rendez-vous. Remettre autant que possible les décisions à propos de mariage à une meilleure semaine. Attitude circonspecte également conseillée dans les écrits.

AFFAIRES. — Réalisations difficiles. Peu de chance. Faire preuve de calme afin d'éviter de commettre une erreur. Situation financière passagèrement instable. Meilleures influences le mois prochain.

SANTE. — Excès préjudiciables au foie.

PIERRE. — La Turquoise.

CAPRICORNE
(du 21 décembre au 20 janvier)

Bonne semaine

SENTIMENTS. — Chance ces jours-ci dans le domaine affectif. Succès pour les jeunes filles de 18, 20, 22, 24 ans. En général, perspectives rassurantes. Satisfactions et fidélité autour de vous. La soirée du 8 tout spécialement propice aux rendez-vous et initiatives. Important changement favorable en décembre. Mariage heureux en 1971, vers votre anniversaire. Bonne semaine.

AFFAIRES. — Bonne semaine pour affaires d'argent. Amélioration prévue dans votre travail. Activités professionnelles bien influencées. Vos patrons seront bien disposés.

SANTE. — Troubles digestifs.

PIERRE. — Le Diamant.

VERSEAU
(du 21 janvier au 20 février)

Semaine calme

SENTIMENTS. — On appréciera vos qualités de sincérité, surtout de la part de la personne qui vous est chère. Semaine calme. Aucun coup dur dans le domaine sentimental ou conjugal. Meilleur jour pour les réalisations de projets : le 8. Bonne nouvelle de l'étranger. Satisfactions au cours de rendez-vous. Succès dans votre famille, solution d'une complication en rapport avec un mariage.

AFFAIRES. — Chance dans votre emploi. Meilleures influences qu'il y a un an. Une occasion offerte courant du trimestre d'améliorer ou d'intensifier votre confort. Semaine calme.

SANTE. — Rien de spécial.

PIERRE. — Le Saphir.

POISSONS
(du 21 février au 20 mars)

Peu de chance

SENTIMENTS. — Réagir contre tendance à la mauvaise humeur ou irritabilité. Rien de grave malgré quelques ennuis aplanis début décembre. Semaine terne, en général peu propice aux réalisations de projets. Ne pas perdre confiance en cas d'ennuis. Perspectives rassurantes. Grande amélioration vers votre anniversaire de 1971. Pour rendez-vous et initiatives, le meilleur jour sera le 8.

AFFAIRES. — Tracas passagers pour des questions d'argent. Réalisations difficiles. Faire preuve de courage : vous réussirez. Protections autour de vous. Meilleur jour : le 8.

SANTE. — Risques d'intoxications.

PIERRE. — La Pierre de Lune.

LE CAPRICORNE.

MOTS CROISES : SOLUTION DU PROBLEME N° 103

HORIZONTALEMENT. — 1. PANZER DIVISION. TSAR. — 2. LIMITEE. OLYMPIA. EN. — 3. UR. RE. VATEL. TRISTANA. — 4. OC. SI. VIA. ET. ET. — 5. EGLOGUES. VIVIEN LEIGH. — 6. DA. NA. PRIER. NE. RE. — 7. ERS. RENAUD VERLEY. MER — 8. POTACHE. SEA. UI. SAISI. — 9. RUE. LU. RUBAN. SM. — 10. NOS. JETER. II. EVE. — 11. NIEES. OSO. IBANEZ. — 12. TROP. ANTHONY QUINN. ME. — 13. EMPIRE. ANS. UNS. LION. — 14. MAHE. REGNER. EU. BANDE. — 15. OREE. NYLON. ETAI. EU. — 16. SENAT. SE. BLONDE. — 17. TI. ICI. ESSAI. USITEE. — 18. MAE. RU. OM. NL. ON. — 19. AI. PARODIER. ANNONCEE. — 20. INGRID BERGMAN. EMISES.

VERTICALEMENT. — 1. PLUIE DE PRINTEMPS. MAI. — 2. AIR. GAROU. IRMA. ETAIN. — 3. NM. OL. STEREOPHONIE. — 4. ZIRCON. EPIERA. PR. — 5. ETE. GARÇONS. ETIRAI. — 6. RE. SU. EH. AERE. CURD. — 7. DEVIE. NELSON. SI. OB. — 8. SPA. STAGNE. ODE. — 9. VOTE. RUS. JOHNNY. EMIR. — 10. ILE. VIDE. OSEL. EG. 11. SYLVIE VARTAN. ROIS. RM. — 12. IM. IVRE. UE. AN. — 13. OPTAI. RUBRIQUE. BILAN. — 14. NIR. ENLIA. BUNUEL. — 15. AI. NEE. NIAIS. TOURNE. — 16. SEL. YS. INN. BANS. OM. — 17. SETTER. AS. ENLAIDI. NI. — 18. ANA. MIMEZ. IN. ETOCS. — 19. NEGRES. MODE. ENEE. — 20. CATHERINE DENEUVE. ES.

CINÉ REVUE

SOCIETE ANONYME

Directeur-Rédacteur en Chef : J.v.COTTOM

Administrateur-Délégué : J. LEEMPOEL

FRANCE

19, rue Washington, PARIS 8e.
Téléphone : Ely. 95-08 : 76.51 (52)

ABONNEMENTS

Tous les paiements doivent être effectués aux Editions du Hennin, 217, rue Saint-Honoré, Paris 1er.
C.C.P. : PARIS 1451.01
Téléphone : Anjou 86.70

6 mois ..... 35 F
1 an ..... 65 F

AUTRES PAYS

6 mois ..... 42 FF (420 FB)
1 an ..... 83 FF (830 FB)

BELGIQUE

rue de Danemark 5,
1060 BRUXELLES

Tél. : 37.04.37-38.10.44
C.C.P. 2723.95

ABONNEMENTS BELGIQUE

3 mois ..... 175 F
6 mois ..... 315 F
1 an ..... 600 F

AVIS IMPORTANT : Nous prions nos abonnés d'indiquer très lisiblement sur leur talon de versement leurs nom et adresse et de SPECIFIER que l'abonnement est destiné à «Ciné-Revue».

Les articles, informations et photos paraissant dans « Ciné-Revue » sont protégés par *copyright et la reproduction, même partielle, en est interdite.* Ils n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les manuscrits ne sont pas rendus.

Cet exemplaire de « Ciné-Télé-Revue » ne peut être utilisé à des fins autres que la vente au prix imposé et ne peut, en aucun cas, être compris dans un « portefeuille de lecture », ni être donné en location.

Impr. : HELIOSIMP, 30, avenue Gosset, Grand-Bigard

Directeur de la publication : J.v.Cottom **IMPRIME EN BELGIQUE**

CINÉ REVUE

ASAF DAYAN
(Frontoni)